

JUNKPAGE

TOUT LE BONHEUR DU MONDE



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE
#92-JUIN 2022
Gratuit

Bordeaux fête le Vin

DU 16 AU 19 JUIN

En Avant-Première

Concerts et dégustations dans la métropole

- 16/06 | Jardin potager artistique de la scène du Carré Colannes | Saint-Médard-en-Jalles | Pop & Folk
- 16/06 | Apéro Fronsac | Halle des Chartrons | Jazz
- 16/06 | Parvis du Château des Iris | Lormont | Classique
- 16/06 | Rock School Barbey | Exotic Rythm'n Blues
- 18/06 et 25/06 | Darwin | Classique
- 18/06 | Festival Bordeaux Blancs | Vivres de l'Art | DJ set
- 19/06 | Terrasses de l'Iboat | Live & DJ
- 23/06 | Jardins de la Cité du Vin | DJ set électronique

Dégustations chez les restaurateurs et cavistes

Animations en présence des viticulteurs et des négociants

DU 23 AU 26 JUIN

Sur les quais

Dégustations sur les pavillons des appellations

8 pavillons vin | 80 appellations | 1200 vignerons et négociants

Achetez votre pass dégustation sur
www.bordeaux-fete-le-vin.com



Et aussi...

Animations ludiques | Espaces enfants | Espaces de détente
| Animations musicales | Expositions culturelles | Spectacle pyrotechnique | Bruxelles, ville invitée d'honneur | Stands gastronomiques de Nouvelle-Aquitaine | Visite de grands voiliers

RENDEZ-VOUS SUR BORDEAUX-FETE-LE-VIN.COM

Visuel de couverture :

Rosa Bonheur.
Barbaro après la chasse.

1858, huile sur toile.

« Rosa Bonheur (1822-1899) », jusqu'au dimanche 18 septembre, Galerie du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Bordeaux.

www.musba-bordeaux.fr

[voir p. 34]

© Philadelphia Museum of Art, États-Unis.



SCÈNES

PASCALE DANIEL-LACOMBE à Poitiers, le Centre dramatique national, devenu le Méta, seul CDN sans théâtre, convoque le public sous chapiteau et sur le campus pour ses fugaces Rencontres d'été.



© Boutourmine



© Agence culturelle Dordogne-Périgord

EXPOSITIONS

ALAIN BUBLEX à l'Espace culturel François Mitterrand, à Périgueux, le plasticien place *First Blood (Rambo)* au cœur d'une installation plongeant le public dans des décors déserts où la présence humaine est pourtant manifeste.



D.R.

CINÉMA

SŒURS JUMELLES, LA RENCONTRE DE LA MUSIQUE ET DE L'IMAGE Julie Gayet revient sur le vide que ce festival rochefortais d'un genre nouveau comble pour une profession en manque de reconnaissance et de rencontres.



© Charlotte Huguenin

LITTÉRATURE

LES PLUMES DE LÉON 4^e édition du modeste festival littéraire itinérant dans le Périgord avec 6 talents réunis 3 jours durant pour tous les publics.



© Philippe Prévost

GASTRONOMIE

WINE, FOOD & ROCK SESSION À Bordeaux, la Rock School Barbey propose un moment improbable pendant lequel le rock se frotte au monde de la gastronomie et du vin.

4 EN BREF

8 MUSIQUES

20 SCÈNES

28 EXPOSITIONS

42 JEUNE PUBLIC

44 FORMATIONS

46 CINÉMA

48 LITTÉRATURE & BD

52 GASTRONOMIE

Prochain numéro le **30 juin**

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur junkpage.fr

@journaljunkpage

@journaljunkpage

JUNKPAGE



JUNKPAGE est une publication d'Évidence Éditions : SARL au capital de 1 000 €. 132, cours d'Alsace-et-Lorraine, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux. Tirage : 22 000 exemplaires.

Direction de la publication et rédaction en chef : **Vincent Filet** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /

Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /

Publicité : **Jean "Moutarde" Barbedienne** 06 78 93 17 51 j.barbedienne@junkpage.fr / Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 jancelin@junkpage.fr /

Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr

Ont contribué à ce numéro : **Didier Arnaudet**, **Cyril Champ**, **Henry Clemens**, **Séréna Évely**, **Guillaume Gwardearth**, **François Justamente**, **Anna Maisonneuve**, **David Sanson**, **Nicolas Trespallé** / Correction : **Fanny Soubiran**

Fondateurs et associés : **Christelle Cazabon**, **Serge Demidoff**, **Vincent Filet**, **Alain Lawless** et **Franck Tallon**.

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



© NivesProd

ANIMATION SKREI

La morue est-elle dans la plage ? Et le cabillaud à Musard ? Et l'égléfin, boit-il un pastis au Radis noir ? Eh oui, la Fête de la Morue revient les 24 et 25 juin pour sa 26^e édition ! Depuis presque 30 ans, cette manifestation girondine célèbre la gastronomie et tout particulièrement la morue et son histoire si singulière avec la ville de Bègles. Cette année, une ambiance « bord de l'eau » avec un tropisme germanique à l'occasion des 60 ans de jumelage entre Bègles et la ville de Suhl. Au menu, du respect pour l'environnement, beaucoup de bonne humeur, des concerts, des spectacles.

Fête de la Morue.

du vendredi 24 au samedi 25 juin, Bègles (33).
www.mairie-begles.fr



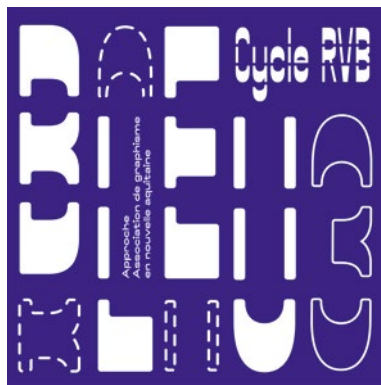
D.R.

CINÉMA 90S

À l'occasion de la sortie du numéro 10 de la revue *Le Gospel* consacré aux outsiders, projection unique du film *Simple Men* de Hal Hartley (1992). Volet final de sa Long Island Trilogy, sélectionné à Cannes, entre comédie policière, humour noir et romance alternative, une image intacte de l'esprit de créativité débridée qui flottait sur le cinéma indépendant américain avant qu'il ne devienne un simple label dupliqué par des tâcherons et des majors peu scrupuleuses. Un cinéma gazeux et rêveur, presque *slowcore* à l'image de la B.O. composée par le réalisateur lui-même sous le pseudonyme de Ned Rifle, qui a réussi à encapsuler une bonne partie du *way of life* branlant des années 1990.

Le Gospel ciné-club #1 :

Simple Men, vendredi 10 juin, 20h15, cinéma Utopia Saint-Siméon, Bordeaux (33).
le-gospel.fr



RÉUNION DESIGN

Approche, graphismes en Nouvelle-Aquitaine organise la soirée bleue à l'i.Boat, à Bordeaux, le 16 juin. Après la soirée rouge et la soirée verte en 2019, le cycle RVB, – en référence au codage des écrans –, fait ainsi le tour des trois couleurs, avant une nuit en forme de best-of pour conclure le cycle. Un même principe : playlist à l'appui, la présentation de projets graphiques et leur exposition s'accompagnent d'un atelier DIY (tatouages sérigraphiés, atelier mains sales avec La Tamponneuse...) et de la présence de la librairie N'a qu'1 œil avec sa sélection d'éditions bleues.

Cycle RVB, La soirée bleue.

jeudi 16 juin, 18h-minuit, i.Boat, Bordeaux (33).
approche-graphismes.fr



D.R.

CINÉMA APPEL

Étudiants et étudiantes en cinéma, écoles, jusqu'au 1^{er} juillet, il est possible d'inscrire vos films pour concourir à la sélection internationale de la 45^e édition du Poitiers Film Festival, du 25 novembre au 2 décembre ! Peuvent participer : les films terminés depuis le 1^{er} janvier 2021 n'ayant jamais été inscrits au festival ; les films de tous genres, de moins de 60 minutes ; les films sans sous-titres, si la langue originale du film est le français ou l'anglais, et avec des sous-titres en français ou en anglais pour les autres langues. Tout film soumis doit avoir été réalisé dans le cadre d'une formation au cinéma ou à l'audiovisuel.

Inscriptions : poitiersfilmfestival.com/participer/inscrire-un-film/
poitiersfilmfestival.com



Julie Chapallaz

D.R.

LITTÉRATURE CLICHÉS

La bibliothèque Mériadeck de Bordeaux accueille les éditions poitevines FLBLB, qui, pour fêter leurs 20 ans, ont décidé de mettre à l'honneur un genre méprisé et méconnu qu'elles soutiennent depuis leurs débuts : le roman-photo ! Au programme, une exposition « Le roman-photo des éditions FLBLB », jusqu'au 18 juin, jour de dévernissage avec visite commentée par Julie Chapallaz suivie d'une vente-dédicace avec la librairie Crazy Kat. Le même jour, à 10h30 et 15h, atelier création d'un roman-photo, animé par l'autrice de *La Déflagration des buissons* (durée 2h, tout public à partir de 10 ans, sur inscription à la bibliothèque ou au 05 56 10 30 00).

« Le roman-photo des éditions FLBLB », jusqu'au dimanche 19 juin, bibliothèque Mériadeck, Bordeaux (33).
bibliotheque.bordeaux.fr



D.R.

ARTS CRÉER

Nuit de Flou est une invitation à vivre, traverser, investir des moments de création libérés des notions de disciplines. Un temps qui déroule tour à tour performances, formes projetées, expériences de pratiques artistiques, accrochages et activations de peintures, sculptures et musiques live. Durant trois jours, dans les espaces ouverts de la Fabrique POLA, les propositions artistiques se déploient de l'intérieur vers l'extérieur, autour d'un élément scénographique central faisant office de banc, socle, aire de pratiques artistiques et de relaxation, mêlant sans hiérarchie espaces privatifs et publics, jour, nuit, éveil et songe.

Nuit de Flou.

du jeudi 16 au samedi 18 juin, Fabrique POLA, Bordeaux (33).
www.zebra3.org



© Photo by Matt Netheim @Condor Entertainment

CINÉMA VENGEANCE

Prix spécial du public à la Mostra de Venise 2018, inédit en salles en France depuis, *The Nightingale* de Jennifer Kent (*Babadook*) connaît enfin une projection en salle grâce au travail de l'association Monoquini. 1825, à la veille de la « guerre noire » menée par l'armée britannique contre les Aborigènes de Tasmanie, Clare Carroll, servante irlandaise surnommée « le rossignol » pour la beauté de son chant, est violée par le Lieutenant Hawkins qui la laisse pour morte après avoir tué son mari et son bébé. La jeune femme n'a plus qu'une idée en tête : se venger. Un *rape and revenge*, amenant par sa puissante mise en scène le spectateur à une expérience physique (et mentale) d'une rare intensité.

Lune noire : *The Nightingale*.

dimanche 26 juin, 20h15, cinéma Utopia Saint-Siméon, Bordeaux (33).
monoquini.net



Louise Weber

D.R.

MUSIQUES MANIFESTE

Du 8 au 21 juin, Des Lendemain Qui Chantent, à Tulle, souhaite mettre en valeur les pratiques locales et rappeler à quel point la culture est essentielle. Au programme, des apéro-concerts, jam, scène ouverte, ateliers-formations, projection du film *Eroded Live in Vain* avec le groupe Lizzard, journée portes ouvertes et même des concerts (gratuits!) de Louise Weber, Yvgen, Ben Herbert Larue. À noter, le retour des soirées Labo/CRD offrant aux élèves du conservatoire et aux groupes répétant dans la SMAC de se produire sur scène.

E.S.S.E.N.T.I.E.L.L.E.S.

du mercredi 8 au mardi 21 juin, Des Lendemain Qui Chantent, Tulle (19).
deslendemainquichantent.org

Bernard Magrez
Institut Culturel
Bordeaux

**Les plus grands artistes
contemporains**

ANDY WARHOL
SHEPARD FAIREY
JR
CHIHARU SHIOTA
STEVE MCCURRY
PETER LINDBERGH
SEBASTIÃO SALGADO
JEAN-MICHEL OTHONIEL
BERNARD BUFFET
LI CHEVALIER
JOANA VASCONCELOS

**DU 19 MARS
AU 02 OCTOBRE 2022**

LA COLLECTION de l'Institut Culturel

UNE SÉLECTION D'OEUVRES EXCEPTIONNELLES DONT LES COMMANDES
UNIQUES DE BERNARD MAGREZ SUR LE THÈME « JAMAIS RENONCER »

Institut Culturel Bernard Magrez

16 rue de Tivoli – Bordeaux
Tram D – Arrêt Barrière du Médoc

Informations & Réservations

institut-bernard-magrez.com
05.56.81.72.77

Exposition organisée sous le mécénat du Château Pape Clément, Grand Cru Classé de Graves



D.R.



Mehdi Beneitez

© Mehdi Beneitez



© Laurent Pernot ADAGP Paris Courtesy galerie Marguo Paris



CINÉMA SÉLECTION

Rendez-vous privilégié du documentaire musical en France, Musical Écran revient à Bordeaux, du 7 au 13 novembre, pour sa 8^e édition. Durant une semaine, la musique à l'écran est mise en lumière via une sélection pointue et internationale ainsi que lors de rencontres entre public et cinéastes. Dans ce cadre, le festival (membre du réseau Music Film Festival Network) lance son appel à films, dont les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 5 septembre.

Renseignements et inscriptions :
filmfreeway.com/MusicalEcran
www.bordeauxrock.com



D.R.

BD COOL

Lire sur la vague rassemble pour la huitième année les éditeurs majeurs de l'édition jeunesse et accueille 20 de leurs plus talentueux auteurs pour une manifestation exigeante, festive, gratuite et grand public, au Tube, à Seignosse. Au programme : ateliers avec les auteurs et illustrateurs, soirée cinéma, jeux et animations ludiques, duel d'illustrateurs, dédicaces, performances (théâtrales, contées, dessinées), lectures à voix haute, animations pour les bébés, dessins géants, courses d'orientation, balades, rencontres professionnelles...

Lire sur la vague,
du mercredi 8 au dimanche 12 juin,
Le Tube, Seignosse (40).
www.liresurlavague.com

STAND UP ÉTOILE

Premier seul en scène de François Alu, *Compléments jetés !* est un spectacle qui ne ressemble qu'à lui, pluridisciplinaire et sans limite. Solos virtuoses de danse bien sûr mais aussi parodies, délires chorégraphiques et textes ciselés... Le Premier Danseur de l'Opéra de Paris y interprète plus de 12 personnages et 15 variations dans un tour de force de 90 minutes, une explosion à la fois d'humour, de technicité et d'émotion. Une plongée dans le monde intérieur d'un des danseurs de ballet les plus singuliers de notre époque.

Compléments jetés !, François Alu,
vendredi 10 juin, 20h,
et dimanche 12 juin, 18h,
Théâtre Fémina, Bordeaux (33).
store.3e-etage.com



D.R.

ARCHITECTURE JUNIORS

Depuis 40 ans, le prestigieux prix des Albums des jeunes architectes et paysagistes distingue les talents émergents du monde de l'architecture et du paysage pour la qualité, la pertinence et la cohérence de leur démarche. En 2020 le jury, présidé par Pierre Louis Faloci, Grand Prix national de l'architecture 2018, et Jacqueline Osty, Grand Prix de l'urbanisme 2020 et Grand Prix national du paysage 2018, a distingué dix-neuf lauréats – quinze équipes de jeunes architectes et quatre équipes de jeunes paysagistes – dont trois sont néo-aquitains : A6A, MoonWalkLocal et Atelier du sillon.

«AJAP 2020»,
jusqu'au jeudi 23 juin,
Maison de l'architecture de Poitiers
en Nouvelle-Aquitaine, Poitiers (86).
ma-poitiers.fr

FESTIVAL SOUVENIR

À l'initiative de l'association bordelaise L'Irrégulière, rendez-vous du 10 au 26 juin, entre Castillon-la-Bataille et Pujols-sur-Dordogne pour Memento « se rappeler ce qui nous lie ». Cette manifestation explore le thème de la mémoire à travers une exposition collective (Mehdi Beneitez, Maia Commère, David Fichou, Fanny Garcia, Hélène Hauswirth, Elisa Lévêque, Matina, Lauranne Quentric, Takuma Shindo, Jack Usine), dans le beau cadre du château du XIV^e siècle de Pujols ; concert du groupe Amapola ; lecture dessinée d'une nouvelle de Lucie Braud ; et ateliers (gravure, décor sur céramique).

Memento « se rappeler ce qui nous lie »,

du vendredi 10 au dimanche 26 juin,
Castillon-la-Bataille et Pujols-sur-Dordogne (33).
www.lirreguliere.fr



D.R.

THÉÂTRE TREMPLIN

Du 4 au 5 juin, 24 compagnies de théâtre concourent pour décrocher le titre du meilleur Court Théâtre et se produisent à Carcans-Maubuisson, sur 4 scènes extérieures et au Théâtre de l'Estran. Durant le week-end, la station balnéaire médocaine se transforme en scène de plein air accueillant les représentations de court théâtre (20 minutes maximum) proposées par 24 compagnies de théâtre (amateurs, semi-professionnelles et professionnelles) devant un jury de professionnels, sélectionnés par Christophe Lorcat, directeur du Cours Florent Bordeaux.

Festival du court théâtre,
du samedi 4 au dimanche 5 juin,
Carcans-Maubuisson (33).

EXPOSITION FRAGMENTS

Du 11 juin au 1^{er} janvier 2023, le Château Malromé accueille les créations de Laurent Pernot. « L'instant d'une vie » invite à méditer sur la fugacité du temps, en proposant des œuvres qui révèlent une poétique de l'impermanence. Inspiré par la quête artistique et la brève existence du peintre Henri de Toulouse-Lautrec, qui a su exalter l'évanescence des corps et célébrer le présent de son époque avec une grande sensibilité, le plasticien convoque des temporalités multiples pour explorer ces liens qui unissent l'instant présent, le temps de la nature et celui, à mi-chemin, de notre vie humaine.

« L'instant d'une vie »,
Laurent Pernot,

du samedi 11 juin au
dimanche 1^{er} janvier 2023,
Château Malromé, Saint-André-du-Bois (33).
www.malrome.com



UKRAINE CARITATIF

Jeudi 9 juin, dès 18h, à la Réserve-Bienvenue, à Bordeaux, événement de soutien à l'Ukraine. VILLNA a pour volonté de refléter les vécus de la guerre en Ukraine : courage, endurance, héroïsme, mais aussi faiblesse, peur, vide. Yuliya Kyrychenko (artiste ayant quitté Kyiv un mois après le début de la guerre, et en résidence depuis le 7 avril à la Réserve-Bienvenue) et Viktoria Oreshko (étudiante ukrainienne à l'EBABX) organisent une soirée entre rencontre, exposition, discussion et concert ; un projet solidaire qui convie artistes d'Ukraine et de France. Les œuvres exposées seront en vente au profit d'Ukraine Amitiés.

VILLNA,
jeudi 9 juin, 18h,
La Réserve-Bienvenue, Bordeaux (33).
www.facebook.com/lareservebienvenue/?fref=ts

JAZZ in MARCIAC

SINCE 1978

22 JUILLET
▶ 6 AOÛT 2022



MARCIAC
GRANDS
ÉVÉNEMENTS
MUSICAUX

NILE RODGERS & CHIC
JAMES BLUNT
ASAF AVIDAN

DIANA KRALL \ MELODY GARDOT \ JEFF BECK \ CHILLY GONZALES
MARCUS MILLER \ CHRISTIAN SANDS \ HERBIE HANCOCK \ RHODA SCOTT
IBRAHIM MAALOUF \ EMILE PARISIEN \ AVISHAI COHEN \ KEZIAH JONES
BETH HART \ GREGORY PORTER \ LUCIENNE RENAUDIN VARY
WYNTON MARSALIS \ JAMIE CULLUM \ HIROMI \ ...

JAZZINMARCAC.COM \ 0892 690 277 (0,40 € TTC/MN)

FNAC GÉANT SYSTÈME U INTERMARCHÉ AUCHAN CARREFOUR CORA CULTURA E. LECLERC



LES MÉCÈNES DE JAZZ IN MARCIAC



LES ENTREPRISES PARTENAIRES

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

LES PARTENAIRES PROFESSIONNELS & LOGISTIQUES

LES PARTENAIRES MEDIAS



MELLA BELLELLE. © SEBASTIEN GRANVILLE. Jazz in Marciac - engagement de spectacle - vers 24 9 62 1 85 8023 - licence 104315 / 105437 / 105437



© Cécile Boulangier

TAHITI 80 Ne mégotons pas : Tahiti 80 est, avec Phoenix, sans aucun doute le meilleur groupe pop français. Bordeaux puis Bellocq, v'la les Rouennais !

POPLYNÉSIE

Il y a quasiment 30 ans, débutait l'aventure de ce groupe avec une première cassette démo, *Ping Pong Party* à Papeete, produite par le duo originel : Xavier Boyer et Pedro Resende. Peu après, ils sont venus à Bordeaux pour jouer au Zoobizarre, lors des premières années de cette regrettée salle mythique. En première partie, deux groupes du cru, Daria et Pull, dont le batteur n'a rien trouvé de mieux que de percer la peau de la grosse caisse de l'adorable batterie vintage Rogers des « Tai Tai ». Pas rancuniers, ils ont produit le dernier album de Calc, autre formation de haute volée bordelaise qui a le même batteur que Pull. Tahiti 80 a également joué en compagnie de Dionysos au Jimmy (le feu), puis ascension oblige, au Krakatoa. Pour l'anecdote, ce fameux batteur est plusieurs fois intervenu lors des concerts de Tahiti 80, déguisé en panda géant ou en Power Ranger rouge, sorte de rachat costumé. La renommée du groupe ne s'est pas construite en un jour, et c'est bien à la force du poignet et de leurs doigts agiles qu'ils ont bâti leur solide réputation bien méritée. Outre la qualité des mélodies et des arrangements de ces fans de Big Star ou Teenage Fanclub, admirons le boulot : 9 albums depuis *Puzzle* (1999), 13 EP et 22 singles, plus une compilation au titre en hommage à Public Enemy, *Fear of an Acoustic Planet*, éditée avant la pandémie et qui avait été suivie de deux tournées en France et en Asie. Retour aux affaires avec *Here With You* sorti cette année à écouter d'urgence. **François Justamente**

Tahiti 80 + Lemon Rose.
mercredi 8 juin, 19h, i.Boat, Bordeaux (33).
www.iboat.eu

Tahiti 80 + Mandrake Handshake + Bilk + Youth Sector. vendredi 10 juin,
château de Bellocq, Bellocq (64).
Dans le cadre du VERY GOOD TRIP FESTIVAL



Space Opera, 2001. Sonia Keating + Stéphane Lopez + Cristof Salzac D.R.

CRISTOF SALZAC En l'espace de quatre ans (1998-2002), le Space Opera a proposé quelques-unes des plus belles soirées techno de Bordeaux; alors l'une des principales villes électroniques de France. Cristof Salzac, l'ex-DJ résident, réinvestit le lieu, devenu le Hangar FL, le 4 juin et invite notamment Jack de Marseille. Stop ou encore ?

SPACE ODDITY

On croyait Cristof Salzac, pionnier de la house et de la techno à Bordeaux (et ailleurs), rassasié du dancefloor; il ressort les vinyles des années 1998-2002, invite William Martin, son alter ego girondin, et Jack de Marseille, autre grand ancien de la French touch, et place tout le monde au Hangar FL. Là-même où il a été DJ résident quand l'endroit s'appelait le Space Opera.

« Je n'aurais jamais accepté de faire ça ailleurs. Comme je refuse de faire une soirée Chat Bleu puisque le lieu [devenu le siège social de CDiscount, NDLR] n'est plus un club. Mais là, c'est possible. Plein de gens ont envie de retrouver l'atmosphère du Space Opera. » Quart d'heure nostalgie ? Assumons. Quatre ans durant, il s'est passé de très belles choses au 7, rue Marcel-Sembat. Les venues de pointures comme Carl Cox, Luke Slater, Miss Kittin ou Kelli Hand, pour une date unique en France. Mais même quand les platines étaient tenues par les résidents Cristof Salzac et Sonia Keating, c'était ici que l'on découvrait *La Rock 01* de Vitalic ou *One Night in New York City* de The Horrorist avant qu'ils ne deviennent des tubes sur tous les dancefloors.

L'endroit aussi où tous les publics se croisaient : évadés des raves, drag queens, rockeurs convertis ou public lambda, bienvenu dans ce lieu anti-snob à une époque où la Garonne marquait la frontière de la branchitude. Et où aller rive droite, à côté du pont Saint-Jean, semblait une aventure. L'époque où Bordeaux était une capitale électronique avec pas moins de quatre clubs : Space Opera (donc), 4 Sans, Nautilus et Zoobizarre, les trois premiers pouvant accueillir un millier de danseurs. « C'était mieux avant ? » Ce sera peut-être mieux le 4 juin. « Sur Facebook, une fille m'a dit que ce serait la première fois qu'elle irait à une soirée avec sa mère », rigole Cristof Salzac. **Christophe Loubès**

Cristof Salzac + Jack de Marseille + William Martin.
samedi 4 juin, 23h55.
Space Opera x Hangar FL, Bordeaux (33).
www.facebook.com



© John Peiten

PAT METHENY Peu de guitaristes ont exploré leur instrument comme lui, allant jusqu'à s'en faire construire une, la Picasso, avec 42 cordes. Escale à Cenon dans le cadre d'une tournée mondiale.

MONUMENTAL

Dans la famille Metheny, on est trompettiste de père en fils. Et Patrick Bruce, né durant l'été 1954 dans le Missouri, n'y coupe pas, débutant à 8 ans l'apprentissage de cet instrument. Mais des problèmes dentaires lui feront abandonner le monde des cuivres pour une 6 cordes avec la réussite qu'on lui connaît.

Après avoir été fan des Beatles, et découvert le jazz avec *Four & More* de Miles Davis, il devient disciple de Wes Montgomery, dont il considère *Smokin' at the Half Note* comme le meilleur album de jazz de tous les temps interprété par un guitariste. Ce disque lui servira d'exemple pour apprendre à jouer alors qu'il n'était encore qu'un adolescent. Une influence majeure dont il se détachera pour créer son propre chemin dans la musique, aidé en cela par les productions d'Ornette Coleman, pape du free jazz et qui a ouvert bien des voies.

Son premier album est enregistré en 1976, en compagnie de Jaco Pastorius, autre prodige de la guitare, basse cette fois-ci, qu'il a rencontré à l'université de Miami. Par la suite, Pat Metheny explore différentes formes du genre, parfois classique, d'autres fois progressive ou fusion, ou encore aux sonorités latines. Multi-récompensé tout au long de sa carrière, c'est un monument qui vient se produire en trio accompagné de James Francies au clavier et Joe Dyson à la batterie. **ƆJ**

Pat Metheny « Side-Eye ».
mardi 14 juin, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

CAT POWER Une nouvelle moisson de reprises et revoilà notre bonne vieille copine d'Atlanta, Géorgie. Bleu de chauffe, frange et voix de velours.

JUKEBOX BABE

© Mario Sorrenti



Faut-il encore présenter Chan Marshall ? Notre compagnonnage a-t-il encore besoin de mots ? Désormais quinquas, nous voici revenus des idylles indés, l'humeur grave, rattrapés par le fracas du monde et la résignation adulte. Nous nous sommes tant aimés depuis plus de 25 ans, fidèles au rendez-vous de chaque album, certains que « sometimes ups outnumber the downs »...

Qui, hormis PJ Harvey, pouvait exercer un tel sortilège ? Inutile de refaire l'histoire ni de revenir sur la carrière. Tout a été dit, mille fois mieux qu'ici. Et puis, la vérité, c'est toujours sur scène que se vit la chose, les albums n'étant que des fragments de nos vies rêvées dans lesquels nous cherchons vainement nous ne savons plus exactement quoi.

S'il est une certitude lorsque l'art de la reprise s'invite à table, c'est bien celle du portrait en creux. Meilleur révélateur possible, l'interprétation du répertoire d'autrui en dit tellement sur l'artiste. Au générique de *Covers* : Frank Ocean, Dead Man's Bones (le groupe mythique de Ryan Gosling), Lana Del Rey, The Pogues, Bob Seger, Iggy Pop, Jackson Browne,

Kitty Wells, Nick Cave, The Replacements, Billie Holiday. Dans le genre BO parfaite, difficile de faire mieux. C'était déjà le cas avec *The Covers Record* (2000), puis *Jukebox* (2008). Belle trinité au parfum de re-création et non de récréation, le palimpseste plutôt que le devoir sur table. La dernière fois, seule au piano, elle éblouissait par sa maîtrise d'un si vaste répertoire, sa fragilité non feinte, son assurance façon *casual entertainment* et toute la séduction nécessaire.

The Greatest, ça se joue entre Cassius et toi. **Marc A. Bertin**

Cat Power.

lundi 6 juin, 20h30, Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

mercredi 15 juin, 20h, La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr

mercredi 6 juillet, 20h30, Atabal, Biarritz (64). [COMPLET!]
www.atabal-biarritz.fr

BELLE FACTORY PRÉSENTE

Freemusic

LA TERRE SACRÉE 17.18.19 2022 LAC DE MONTENDRE

DAMSO • FEU! CHATTERTON • IAM JUNGLE • KAARIS x KALASH CRIMINEL
KYO • M.I.A. • PAUL KALKBRENNER
RIVAL SONS • SAM PAGANINI
ACID ARAB DJ SET • GAZO • HILIGHT TRIBE
JAHNERATION • JAZZY BAZZ • KINK LIVE
LUV RESVAL • MELLOW MOOD • MYD LIVE BAND
SALUT C'EST COOL • SOPICO • SUZANE

& MANY MORE ...

#FFM22
freemusic-festival.com

BELLE FACTORY PRÉSENTE

COGNAC BLUES PASSIONS

SIMPLE MINDS
FRANCIS CABREL – LIAM GALLAGHER
BEN HARPER & THE INNOCENT CRIMINALS
GÉRARD LANVIN – MARCUS KING
RODRIGO Y GABRIELA – LARKIN POE
LILLY WOOD & THE PRICK
VICIOUS STEEL FUEL BAND
PRIX COGNAC PASSIONS

06.07 > 10.07.22
29^e ÉDITION

INFOS ET RÉSERVATIONS
BLUESPASSION.COM

CORDERIE ROYALE
ROCHEFORT

STEREO PARC

FESTIVAL

VEN. 22 JUILLET

BORIS BREJCHA
CITADELLE
GIOLI & ASSIA
KI YERA
MOZAIK
NINA KRAVIZ
VLADIMIR CAUCHEMAR

SAM. 23 JUILLET

DI BOSCO
MAKOTO SAN
MALAA
MEZERG
QQUN
TIMMY TRUMPET
VENGA

STEREOPARC.COM
#STEREOPARC

En Gironde, le mois de juin lance le départ d'un été baroque qui gagnera ensuite l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Les Festes Baroques en Terre des Graves et du Sauternais et les Riches Heures de La Réole invitent à découvrir ce monde vaste et haut en couleur qui est celui des musiques préclassiques.



Into the Winds

© Bertrand Pichère - CCR Ambornay

TEMPO BAROCCO

Le Sud-Ouest est depuis longtemps une terre d'élection pour les musiques ancienne et baroque. En témoigne le nombre de formations d'envergure qui y sont installées (de Pygmalion à La Tempête, en passant par Gli Incognito, Il Convito ou The Curious Bards), mais aussi le nombre de manifestations estivales qui leur sont dédiées. En attendant le démarrage des festivités en Charente et en Périgord, c'est en Gironde que les amateurs ont rendez-vous dès le mois de juin.

Avec, d'une part, les Festes Baroques en Terre des Graves et du Sauternais, qui, comme leur nom le laisse deviner, et à l'instar des Estivales de Musique en Médoc (voir par ailleurs), s'ingénient à marier mélomanie et œnophilie (à ne surtout pas confondre avec l'œnomanie!).

Entre Cadaujac et Saint-Michel-de-Rieufret, la XIX^e édition de ce festival dirigé par le violoniste Xavier Julien-Laferrère se déploie en huit concerts, mêlant musiciens confirmés et jeunes formations en devenir. Parmi les premiers, on citera l'enthousiasmant ensemble Gli Incogniti, mené de main de maître(sse), depuis 2006, par la violoniste Amandine Beyer : sous le titre « Le monde à l'envers », celui-ci donnera à découvrir, au Château Smith Haut Lafitte, un choix de concertos rares d'Antonio Vivaldi, pour violon, hautbois baroque ou clavecin (4/07).

Citons encore le violoncelliste Christophe Coin, ancien directeur artistique de l'Ensemble baroque de Limoges qui, apparié au pianiste Luca Montebugnoli, proposera un programme tout à fait romantique (Beethoven, Chopin, Pleyel) sur un magnifique pianoforte Pleyel de 1829 récemment restauré (29/06). Parmi les jeunes formations à suivre, on citera en particulier le quintette Into the Winds, mêlant instruments à vent « historiques » (flûte à bec, hautbois, sacqueboute, trompette à coulisse) et percussions dans un programme qui nous fera voyager entre le Haut Moyen-Âge et la Renaissance, entre l'Orient et l'Occident (5/07).

Ou encore les Kapsber'girls : ce quatuor de musiciennes et chanteuses tirant son drôle de nom de celui d'un des plus fameux compositeurs italiens du début du XVII^e siècle – Hieronymus Kapsberger (1580-1651), auteur de merveilleuses œuvres pour luth – viendra interpréter un florilège de « brunettes », chansons champêtres ou galantes du XVIII^e siècle (7/07). Avec les Kapsber'girls, les brunettes ne comptent pas pour des prunes ! Cette édition 2022 se conclura le 12 juillet par une croisière sur la Garonne, au départ de Bordeaux, à la fois musicale et environnementale, avec le quatuor vocal Cosmos et le conférencier Éric Veyssy.

D'autre part, un peu plus à l'est, dans l'Entre-deux-Mers, les Riches Heures de La Réole entament, pour leur 14^e édition, et au sortir de deux

années difficiles, une « renaissance » qui se traduit notamment par une déclinaison désormais tripartite : en attendant les « Riches Heures Automnales » (six concerts du 23 au 25 septembre) et les « Riches Heures Estivales » (l'Académie du festival, du 1^{er} au 7 août), rendez-vous le 18 juin pour de « Riches Heures Printanières », sur le thème « musique et patrimoine ». Soit trois concerts dans autant de lieux d'exception, qui nous entraîneront de la Renaissance espagnole à... l'Amazonie bolivienne, avec la venue non moins exceptionnelle de l'ensemble Moxos. Originaire de San Ignacio de Moxos, Bolivie, celui-ci s'attache à faire vivre l'étonnant héritage musical né au XVII^e siècle dans les « réductions » jésuites d'Amazonie – des sortes de villages où les Indiens, reconnus comme sujets de droit et hommes libres mais sous tutelle, étaient rassemblés et « civilisés ». Stimulés par la disposition particulière des autochtones pour la musique et le chant, des compositeurs jésuites comme Jean Vaisseau, Martin Schmid et surtout Domenico Zipoli ont laissé un patrimoine sacré aussi rare que passionnant. L'ensemble Moxos redonnera vie à travers un concert-spectacle étonnant, mêlant processions, musique, danses et costumes en une ode au syncrétisme qui promet de transfigurer l'église Saint-Pierre.

Signalons pour finir qu'au même endroit sera donné, le 2 juillet, le concert de clôture du mini-festival Musicité, qui célèbre cette année son quart de siècle. L'organiste Bruno Morin y donnera un programme qui n'a plus rien de baroque, mais qui s'annonce toutefois magnifique, avec des œuvres allant de Mozart et Nicolas de Grigny, en passant par Johannes Brahms ou César Franck, jusqu'à deux des plus grands compositeurs organistes français de la première moitié du XX^e siècle : Louis Vierne et Jehan Alain.

Festes Baroques en Terre des Graves et du Sauternais,

du mardi 28 juin au mardi 12 juillet.
www.festesbaroques.com

Les Riches Heures de la Réole, Riches Heures Printanières,

samedi 18 juin,
château de Lavison, église de Fontet, église Saint-Pierre de La Réole (33).
www.lesrichesheuresdelareole.fr

Musicité,

samedi 2 juillet,
Prieuré des Bénédictins, La Réole (33).
Renseignements 05 56 61 13 55

24 | 25 | 26 | JUIN
2022

Regarde!

ARÈS

FESTIVAL

DES ARTS DE L'ESPACE PUBLIC



INFORMATIONS & BILLETTERIE | www.espacebremontier-ares.fr | 05 56 03 93 03

Arès
CULTURE

COMITÉ DES FÊTES
ARÈS

iddac
GIRONDE
CULTURE

ENEDIS

SUD
OUEST

RADIO
nova
BORDEAUX

MUSIQUES FESTIVALS 2022

par **Marc A. Bertin**, **Guillaume Gwardeath** et **David Sanson**



Karenine

11^e édition du grand jamboree chanson concocté par L'Entrepôt et Bordeaux Chanson. Une dizaine de concerts entre émergence et valeurs sûres.

LE HAILLAN CHANTÉ

J.P. Nataf, Alexis HK, Enzo Enzo, Romain Didier, Cyril Mokaïesh, Clarika, Maïssiât, Clara Masseport, Jean-Jacques Nyssen, Laura Cahen, Jil Caplan, Émilie Marsh et plein d'autres... C'est comme ça au Haillan, le plaisir ne connaît pas de mesure. Au contraire. Ici, on multiplie rencontres et surprises.

Ainsi, cette soirée consacrée à Allain Leprest, « On vient vous voir », où Romain Didier, entouré de Clarika, Enzo Enzo et Cyril Mokaïesh, rend hommage au « Rimbaud du XX^e siècle » (*dixit* Jean D'Ormesson) ou « l'un des plus flamboyants auteurs de chansons au ciel de la langue française » selon Claude Nougaro. Et que dire de cet étonnant « Darling, Dear Dalida », unissant J.P. Nataf, Maïssiât, Carole Masseport et J.J. Nyssen ? Avec la complicité de la Salle des Fêtes du Grand Parc, ce spectacle a été créé en janvier 2021 sans public, puis joué avec public en octobre dernier. Face au succès, revoilà cette amoureuse relecture du répertoire de Iolanda Gigliotti. Grand classique et moment toujours attendu, « La partie à trois », dixième du nom, au cours de laquelle Evelyne Gallet, Jeanne Rochette et Valérian Renault échangeront leurs répertoires respectifs.

Un œil attentif à Karenine, rencontre entre l'icône Jil Caplan et Émilie Marsh qui ont écrit pour l'une, pour l'autre, pour d'autres. Soit deux voix, deux guitares, mais un même feu nourri par l'amour des mots et de la musique.

Le Haillan Chanté.

du mardi 7 au samedi 11 juin,
L'Entrepôt et Théâtre de Verdure, Le Haillan (33).
www.lentrepot-lehaillan.com



Mike Sanchez

Une 25^e édition fidèle aux fondamentaux : festif, convivial, dépaysant, à la découverte d'un terroir et à la rencontre de talents.

JAZZ AND BLUES FESTIVAL

Une première édition en 1996 et voilà que le Jazz and Blues Festival a dépassé le quart de siècle ! Longtemps circonscrit à la commune de Léognan, il baguenaude dorénavant vers le canton de La Brède avec la même gourmandise.

Du swing au jazz, Rix Riches a toujours posé une patte unique, un son assez acoustique à l'embranchement de plusieurs styles et de plusieurs époques, entre tradition crooner et crochets soul.

Pianiste et chanteur, formé à l'écoute de Chuck Berry, Otis Spann, Horace Silver, en passant par boogie woogie et new orleans, l'Agenais Julien Brunetaud a parachevé son apprentissage lors de séjours répétés aux États-Unis et des collaborations avec des pointures du genre Nico Wayne Toussaint, Aaron Goldberg, George Cables. À retrouver en trio « JB3 » avec Sam Favreau à la contrebasse et Cedrick Bec à la batterie.

Grosse dose de sueur à la perspective de la venue de Mike Sanchez... Honoré comme « pianiste de l'année britannique » quatre années consécutives (2000-2004) par le très respecté *Blues in Britain*, le frontman ne renâcle jamais quand il faut donner le show. Sensation *made in Philly*, Monique Thomas, après ses études à William Paterson University, est venue en France, où elle crée le CIAM Gospel Choir en 2000. Depuis, quand elle n'enseigne pas le chant, elle veille sur son propre groupe de gospel, Voices of Praise.

Enfin, le prodige slovène Uros Peric, accompagné de The Pearlettes et du Drew Davies Band, pour une célébration sous intitulé « Genius », qui ne cache rien de son jeu : « je ne copie pas, je suis imbibé par la musique de Ray Charles ».

Jazz and Blues Festival.

du mercredi 8 au samedi 11 juin,
Léognan, Martillac et Saucats (33).
jazzandblues-leognan.com



L'Entourloop

Après deux années entre adaptation et annulation, voici le temps des retrouvailles dans une ambiance familiale et festive !

MUSIK À PILE

Deux jours, un site, plus d'une dizaine d'artistes, il semblerait que l'on retrouve certains fondamentaux à Saint-Denis-de-Pile. Véritable terrain de jeu où l'art rime avec les essences rares, Musik à Pile invite au bonheur le temps d'un week-end, les pieds dans l'herbe, dans le parc du château Bômale. Découvertes artistiques, épicurisme, ambiance chaleureuse et familiale font la singularité de l'atmosphère de ce rendez-vous depuis plus de 23 ans. Déjà ! Un festival artisanal unique, accessible à toutes et tous et dénicheur de talents – après Suzane, Yseult, Fatoumata Diawara... – ; les futures étoiles sont ici à n'en pas douter dans un cadre hautement bucolique.

Au menu : programmation inédite, entre artsites de renom – Keziah Jones, L'Entourloop with N'Zeng –, nouvelles têtes – Terrenoire ou Poupie –, et groupes girondins en plein développement comme Jaia Rose et Chelabôm ! Mais également Troy Berkley & BlabberMouf, Igee, la Fanfare de la Touffe (qui propose même un atelier avant déambulation). Côté spectacle vivant : *Le Grand 49.9* par la compagnie Le Piston Errant ainsi que le théâtre d'improvisation signé Les Électrons Lib'. Sans oublier les jeux géants et en bois de la ludothèque de Portraits de Familles, le Vintage Market, un bar à vin et une belle offre variée de restauration. À noter que le festival est gratuit jusqu'à 12 ans inclus et le samedi après-midi pour TOUT le monde !

MusiK à Pile.

du vendredi 10 juin au samedi 11 juin,
BoMA - parc du château Bômale,
Saint-Denis-de-Pile (33).
musikapile.wixsite.com

FESTIVALS MUSICAUX 2022 - JUIN

JEUDIS MUSICAUX, du 2 juin au 15 septembre, Royan (17) • **NUITS ATYPIQUES**, du 3 juin au 23 juillet, Sud Gironde (33) • **FESTIV'ASQUES**, du 3 au 4 juin, Asques (33) • **MILLÉSIME**, du 3 au 4 juin, La Réole (33) • **MUSIQUES MÉTISSÉS**, du 3 au 5 juin, Angoulême (16) • **JAZZ 360**, du 3 au 12 juin, Entre-deux-Mers (33) • **LES GRANDS ESPACES**, du 3 au 26 juin, Le Vigan (46), Uzerche (19), Villefavard (87), Saint-Christoly-de-Blaye (33) et La Geneytouse (87) • **LE HAILLAN CHANTÉ**, du 7 au 11 juin, Le Haillan (33) • **JAZZ & BLUES FESTIVAL**, du 8 au 11 juin, Léognan (33) • **MUSIK À PILE**, du 10 au 11 juin, Saint-Denis-de-Pile (33) • **VERY GOOD TRIP FESTIVAL**, du vendredi 10 au samedi 12 juin, Bellocq (64) • **FREE MUSIC**, du 17 au 19 juin, Montendre (16) • **LES RICHES HEURES**, du 18 juin au 31 juillet + du 23 au 25 septembre, La Réole (33) • **NUITS DE NACRE**, du 23 au 26 juin, Tulle (19) • **BRUISME**, du 23 au 26 juin, Poitiers (86) • **ESCAPADES MUSICALES !**, du 23 juin au 23 juillet, Bassin d'Arcachon (33) • **JAZZ OLORON-DES RIVES & DES NOTES**, du 24 juin au 3 juillet (64) • **RENCONTRES D'ARCHIPEL**, du 24 au 25 juin, Châteauneuf-sur-Charente (16) • **FESTIVAL DES FESTES BAROQUES EN TERRE DES GRAVES ET DU SAUTERNAIS**, du 28 juin au 12 juillet (33) • **NIORT JAZZ FESTIVAL**, du 29 juin au 1^{er} juillet, Niort (79) • **ESTIVALES MUSIQUE EN MÉDOC**, du 29 juin au 15 juillet (33) • **GAROROCK**, du 30 juin au 3 juillet, Marmande (47)



Benjamin Bobenrieth « Nahia's Soul »

Du 3 au 26 juin, 5 groupes du label Laborie Jazz pour 15 concerts dans 5 communes rurales néo-aquitaines et limitrophes.

LES GRANDS ESPACES

Initié à l'origine, en 2019, à Villefavard (Haute-Vienne), Les Grands Espaces poursuit sa route et prend de l'ampleur, sillonnant la Nouvelle-Aquitaine et flirtant même avec la douceur lotoise. Désormais, elles sont 5 communes (et autant d'espaces culturels) associées pour accueillir plus de 15 concerts avec 5 groupes du label Laborie Jazz, sis, lui, à Limoges.

L'objectif ne change en rien : faire lien sur le territoire rural grâce à la musique, s'inscrire dans le paysage et dans les calendriers des rendez-vous qui comptent.

Au menu, cette année, Benjamin Bobenrieth, en nouvelle formule quintet, présente Nahia's Soul, illustration subjective d'un mot polysémique en basque, en grec ancien et en arabe, envisagée façon déesse mythologique, personnage de roman ou énergie féminine ; soit un tableau évocateur des vibrations, de l'esprit de cette femme iconique. Fondé par la fratrie Fléau, Maxime et Damien, Festen s'est rapidement affranchi des canons jazz, se délectant d'une certaine âpreté rock'n'roll. Le désormais quartet revient avec Replicant, confirmation de leur univers instinctif et révolutionnaire, passionnant à souhait.

Les Grands Espaces.

vendredi 3 juin, 20h30 : **Benjamin Bobenrieth « Nahia's Soul »**

samedi 4 juin, 20h30 : **Festen**
dimanche 5 juin, 19h : **Simon Denizart « Nomad »**

Espace Jean Carmet, Le Bourg, Le Vigan (46).

vendredi 10 juin, 20h30 : **Festen**
samedi 11 juin, 20h30 : **Simon Denizart « Nomad »**

dimanche 12 juin, 19h : **Rouge**
Auditorium Sophie Dessus, Uzerche (19).

Pianiste originaire de Créteil, Simon Denizart est parti se faire un nom et se frotter le cuir au Canada dès 2011. Choix judicieux au regard des louanges, des récompenses mais également de l'accueil réservé par le public. Son association et l'histoire qui le lie au percussionniste canadien Elli Miller Mabougou révèlent une musique sensible, énergisante, parsemée de mélodies subtiles... une émotion très troublante.

Avec Rouge, la pianiste Madeleine Cazenave, flanquée de Sylvain Didou (contrebasse) et de Boris Louvet (batterie), dévoile son riche panthéon (Satie, Ravel, Tigran Hamasyan, E.S.T. ou Gogo Penguin). Leur premier album, *Derrière les paupières*, évoque une traversée orageuse, un cheminement aérien et sensible vers une éclaircie intérieure.

Enfin, Frédéric Langlais et Samuel Garcia font partie de ces jeunes accordéonistes talentueux qu'on ne sait pas trop où caser, alors qu'en vérité ils sont la parfaite illustration d'un nouveau modèle. Virtuoses, inspirés, réunis pour le meilleur dans la musique, à l'aise dans tous les genres, ils présentent un panorama de reprises inattendues, de compositions et un regard sur l'univers du Jazz et des Musiques improvisées tout à fait surprenant.

vendredi 10 juin, 20h30 : **Rouge**

samedi 11 juin, 20h30 : **Festen**
dimanche 12 juin, 19h : **Simon Denizart « Nomad »**

Ferme de Villefavard en Limousin, Villefavard (87).

vendredi 17 juin, 20h30 : **Rouge**
samedi 18 juin, 20h30 : **Festen**
dimanche 19 juin, 19h : **Fred Langlais & Sam Garcia « Accordion Feeling »**

Le Vox, Saint-Christoly-de-Blaye (33).

vendredi 24 juin, 20h : **Benjamin Bobenrieth « Nahia's Soul »**
samedi 25 juin, 20h : **Rouge**

dimanche 26 juin, 19h : **Fred Langlais & Sam Garcia « Accordion Feeling »**
La Maison du Berger, La Geneytouse (87).

www.laboriejazz.fr/les-grands-espaces

Musique et patrimoine dans l'Entre-deux-Mers

Du 06 au 09/07/2022

#festivalsilvamajor #silvamajor2022 @festivalsilvamajor #silvamajor2022 @festivalsilvamajor #silvamajor

SILVA MAJOR

@festivalsilvamajor #silvamajor2022

Un festival de musique classique et jazz à découvrir dans des lieux d'exception

1^{re} édition

2022

Toutes les infos silvamajor.com

Aurélienne Brauner, Nathalie Descamps, Charlie Badr, Fabien Boudot, Laurent Molines, Jonathan Rapiengeas, Matthieu de Miguel, Ensemble instrumental Silva Major

et aussi des rencontres, dégustations, visites, ateliers, masterclasses...

CAP FERRET MUSIC FESTIVAL

LA PRESQU'ÎLE DONNE LA MESURE

CONCERTS MASTERCLASSES COURS ATELIERS CONFÉRENCES



DU 9 AU 16
JUILLET
2022

BÉATRICE URIA MONZON NICOLAS DAUTRICOURT A CONTRA BLUES
TRIO METAMORFOZE BATEAU IVRE QUATUOR CAPRICCIO ENSEMBLE VOCAL
D'AQUITAINE RAFFI BESALYAN ORCHESTRE COALESCENCE ERIC ARTZ LISA
TANNEBAUM RABAH ALIOUANE JULIEN BEAUDIMENT ERIC FRANCERIES STÉPHANE
FRIEDERICH NICOLAS DAUTRICOURT JONATHAN HERRERO MARC OLIVIER POINGT
ALICE TAGLIONI AMANDINE PORTELLI

• DIRECTION ARTISTIQUE HÉLÈNE BERGER •

+ d'infos & billetterie






capferretmusicfestival.com
[@ferretfestival](https://www.facebook.com/ferretfestival)
contact@ferretfestival.com

MUSIQUES FESTIVALS 2022

par **Marc A. Bertin**, **Guillaume Gwarddeath** et **David Sanson**



M.I.A.

© Dan Marler-More



Thylacine

© Pierre Wezel



Nemir

© Little Shao

Trois jours de partage dans la Cité du Phénix, nichée au bord du lac de Montendre, 54 artistes et 20 ans au compteur. Tremble Coachella...

FREEMUSIC

Titanesque. Le mot est lâché. IAM, KYO, Sam Paganini, Paula Temple, Claire Laffut, Aloïse Sauvage, BabySolo33, Carmeline, Eclair Fifi, DC Salas, Miley Serious, Trepanado, les collectifs SUPER Daronne et Amplitudes, Elise Massoni, PalaisVert, Warum, MLD, Damso, Kaaris, Kalash Criminel, Paul Kalkbrenner, Rival Sons, Feu! Chatterton, M.I.A. ou encore Jungle... inutile de (tenter de) dresser la liste, elle donne le tournis.

Soit 54 noms pour cette affiche 2022 – en forme d'anniversaire – entre musiques électroniques, hip-hop, rock, pop et reggae. Tous les publics sans chapelle ont donc rendez-vous pour une avalanche de concerts et de DJ sets sur 4 scènes dans un cadre naturel paradisiaque.

Et si les nuits sont déjà remplies, les journées ne sont, elles non plus, en reste. Au choix : pépouze à la plage, baignades au son des DJ hissés au sommet de la Tropical Stage ou direction La Mayarena (anciennement Temple des Jeux) avec beach-volley, foot (city stade), basket (city stade), ventrigrisse, waterline, golf (structure gonflable).

Comme il semble bien loin le temps des premières éditions dans une salle des fêtes pour cette incontournable manifestation néo-aquitaine qui a adopté le mytique phénix comme totem en 2013. 72 heures de fête, de fraternité et de plaisirs partagés sous une canopée de 3 000 pins. WAOW.

Free Music.

du vendredi 17 au dimanche 19 juin, lac Baron-Desqueyroux, Montendre (17). freemusic-festival.com

25 ans, 4 jours, 200 000 festivaliers, 6 scènes, 1 camping géant, 1 fête foraine. Effectivement, à Marmande, on peut bien parler d'expérience.

GAROROCK

Après deux éditions annulées à cause de qui vous savez, le festival XL, qui a placé la sous-préfecture du Lot-et-Garonne sur la carte des incontournables haltes estivales, revient prêt à en découdre.

À ce stade, ce n'est plus de la rigolade, mais un déferlement d'armes de séduction massive ! M, PNL, Jamie XX, Lala & Co, Riles, Sean Paul, Blaiz Fayah, Deluxe, Obay, Green Day, Dropkick Murphys, Folamour, Roméo Elvis, Vitalic, Ninho, Izia, Josman, Mezerg, DJ Snake, Girl In Red, Thylacine, Vianney, Orelsan, Caballero & Jeanjass, Ibeyi, l'Impératrice, Parcels, Martin Garrix, Stromae, IAMDDDB, Lilly Wood and the Prick, SCH, The Hives, Kampire, Marc Rebillet... On va s'en tenir là tant on se croirait aux riches heures de Reading, c'est dire. Signe des temps, la part des guitares fond comme neige au soleil au profit des scènes électroniques et d'une armada musiques urbaines balayant un peu plus chaque jour le souvenir d'un genre en sérieuse voie de disparition comme le jazz. Autant dire que le retour de la fratrie Ademo et N.O.S, mais aussi du S et d'Orelsan, est plus qu'attendu pour prendre la couronne et la poser sur la tête du p'tit frère. Si jadis, plaine de la Filhole, le « Garo » annonçait le printemps, il consacre désormais l'été. Toutefois, demeure l'essentiel, selon les organisateurs : une programmation « éclectique » et « audacieuse ».

GAROROCK.

du jeudi 30 juin au dimanche 3 juillet, Marmande (47). www.garorock.com

Organisée par la Ville de Gradignan et l'EPAJG, cette 11^e édition propose toujours plus de contenus éclectiques dédiés aux pratiques sportives, artistiques, numériques et culturelles actuelles.

PLAY

Entre graff, DJ sets, concerts, jeux vidéo, hip-hop, tournois de sport et une vaste acception des cultures urbaines, PLAY s'est taillé une belle part dans les rendez-vous qui comptent.

Tout commence au gymnase Toupiac par un tournoi de basket 3x3 homologué FFBB (organisé en partenariat avec l'Amicale des Basketteurs de Gradignan) avec à la clef 300 € de lots à se partager !

À la pause déjeuner, direction tROCKé Café avec un vaste choix d'animations : jeux vidéo, skimboard, skinjackin, escalade, bubble-foot, wipeout ninja warrior, mais aussi pour qui n'est pas sportif dans l'âme, un stand custom, un espace détente ainsi qu'une exposition de jeunes talents. Pour le plaisir des oreilles, DJ VeX et le collectif Gin & Juice aux platines tout l'après-midi.

À partir de 18h, au parc de l'Ermitage, *Happy Hour Hip Hop* ; soit une *battle* danse « LiveBand all styles », organisée en partenariat avec les Associés Crew et le Quatrième Art, sous la houlette de Sarr Hassan, et mise en musique par Tommy La Smala. Plus un spectacle de jeunes élèves de l'EPAJG et de leurs invités. Ensuite, sur la grande scène, le conservatoire de musique de Gradignan, puis Hominquest (vainqueurs de la première édition du Tremplin PLAY 2022). Enfin, Némir, jeune rappeur perpignanaise, poulain d'Orelsan, révélé au Buzz Booster 2010, suivi de l'infatigable digger Degiheugi accompagné par le MC Flo The Kid.

Festival PLAY.

samedi 2 juillet, Gradignan, France (33). www.play.ville-gradignan.fr

FESTIVALS MUSICAUX 2022 - JUILLET

EYSINES GOES SOUL, 1^{er} juillet, Eysines (33) • **PYRÈNE FESTIVAL**, du 1^{er} au 2 juillet, Bordes (64) • **LES INSOLANTES**, du 1^{er} au 2 juillet, Angoulême (16) • **RESPIRE JAZZ FESTIVAL**, du 1^{er} au 3 juillet, Aignes et Puypéroux (16) • **PLAY**, 2 juillet, Gradignan (33) • **VIBRATIONS URBAINES**, du 5 au 10 juillet, Pessac (33) • **FESTIVAL DE LA VÈZÈRE**, du 5 juillet au 16 août, Brive-la-Gaillarde (19) • **COGNAC BLUES PASSION**, du 6 au 10 juillet, Cognac (16) • **JALLES HOUSE ROCK**, du 7 au 9 juillet, Saint-Médard-en-Jalles (33) • **CONFLUENT D'ARTS**, du 7 au 9 juillet, La Rivière (33) • **24 HEURES DU SWING**, du 8 au 10 juillet, Monségur (33) • **INITIAL FESTIVAL**, du 9 au 10 juillet, Bordeaux (33) • **CAP-FERRET MUSIC FESTIVAL**, du 9 au 16 juillet, Lège Cap-Ferret (33) • **SONS D'ÉTÉ**, du 13 au 16 juillet, Cenon (33) • **LES FRANCOFOLIES**, du 13 au 17 juillet, La Rochelle (17) • **DURASSIC**, du 15 au 17 juillet, Duras (47) • **L'ABBAYE AUX DAMES**, du 16 au 23 juillet, Saintes (16) • **LES PLAGES POP**, du 19 au 20 juillet, Le Canon (33) • **JAZZ IN SANGUINET**, du 20 au 24 juillet, Sanguinet (40) • **UN VIOLON SUR LE SABLE**, du 20 au 30 juillet, Royan (17) • >>



© Nicolo Guithal

Gojira

Clisson n'est pas encore en Nouvelle-Aquitaine, mais les enfants du Malin ne connaissent pas de frontière lorsque ce dernier les invite au noir sabbat.

HELLFEST

Le Hellfest réserve cette année un traitement spécial au festivalier, avec l'objectif de lui faire voir double. Certes, les 110 000 litres de bière consommés chaque jour sur le site devraient aider. Mais par double, comprenons simplement : une double édition. Deux week-ends consécutifs. Un total de sept journées de célébration metal, punk, noise et hardcore, sur six scènes, de 10h30 jusqu'à 2h05.

Une semaine à un rythme infernal, le festival alignant quelque 350 groupes, à commencer par les stars infroissables des T-shirts sans manches du monde entier : Metallica, Guns'n'Roses, Scorpions, Deep Purple...

L'affiche est si dense qu'y figurent en petits caractères des groupes comme Les \$heriff, Kadavar ou Napalm Death qui, pourtant, le reste de l'année, sont bel et bien en charge de remplir des salles comme la Rock School Barbey à Bordeaux, la Nef à Angoulême ou l'Atabal à Biarritz. L'occasion de saluer la présence dans la poussière du Hellfest de solides représentants de la région Nouvelle-Aquitaine, avec Artus (prog béarnais), Titan (les hardos de Bardos), The Inspector Cluzo (gloires montoises), Lysistrata (originaires de Saintes, passés par La Rochelle et installés à Poitiers) ainsi qu'une belle tripléte bordelaise : The Great Old Ones (lovecraftiens), Year Of No Light (dystopiques) et Seth (sulfureux) – sans oublier la tête d'affiche, dorénavant internationale, Gojira, formé dans les Landes à l'ombre des pins d'Ondres.

Enfin, dans la mesure où scruter la programmation d'un festival de metal extrême, c'est aussi s'interroger sur les ressorts profonds du marketing de ce genre de niche, il conviendra d'aller vérifier la valeur live de ces formations (toutes authentiques) venues respectivement de Norvège, Hollande et Belgique : Bokassa, Rectal Smegma et Brutal Sphincter.

Hellfest.

du vendredi 17 au dimanche 26 juin.
Clisson (44).
www.hellfest.fr

SURGÈRE BRASS FESTIVAL, du 21 au 23 juillet, Surgères (17) • **STÉRÉOPARC**, du 22 au 23 juillet, Rochefort (17) • **JAZZ IN MARCIAC**, du 22 juillet au 6 août, Marciac (32) • **FESTIVAL 1001 NOTES**, du 23 au 30 juillet, Limoges (87) • **FESTIVAL ITINÉRAIRE BAROQUE EN PÉRIGORD VERT**, du 23 au 31 juillet, Dordogne (24) • **BIARRITZ PIANO FESTIVAL**, du 26 juillet au 12 août, Biarritz (64) • **AU FIL DU SON**, du 28 au 31 juillet, Civray (86) • **MUSIQUE À LA SOURCE**, du 28 juillet au 7 août, Creuse (23) • **FESTIVAL DU PÉRIGORD NOIR**, du 28 juillet au 19 août, Dordogne (24) • **MUSICALARUE**, du 29 au 31 juillet, Luxey (40) • **L'HORIZON FAIT LE MUR**, du 29 au 31 juillet, La Laigne (17) • **FESTIVAL DU HAUT LIMOUSIN**, du 30 juillet au 7 août, Ferme de Villefavard (87).

#11
**PLAY
PLAY**
FESTIVAL

SAMEDI 2 JUILLET
GRADIGNAN | 13H>0H

NÉMIR **GRATUIT**

DEGIHEUGI x FLO THE KID

**BATTLE HIP-HOP
BASKET 3X3**
DJ • ANIMATIONS • GLISSE
JEUX VIDEOS • SKIN JACKIN • FOODTRUCKS

ÉVÉNEMENT ÉCO RESPONSABLE

Festival Play | festivalplaygradignan
www.play.ville-gradignan.fr

Apportez vos gobelets (ou à acheter sur place)

EPAJG, Gironde, Nouvelle-Aquitaine, Mairie de Gradignan, etc.

32 ÉDITION
8.9.10
JUILLET 2022

Kenny Barron Trio
Brooklyn Funk Essentials
David Linx
Raphaël Lemonnier
& La Trova Project
Sax Machine
Polylogue From Sila
Swing of France
Flyin' Saucers Gumbo
Special
D.O.T
Claribol Stompers
March Mallow
... et plus encore !

FESTIVAL DE JAZZ
DE MONSÉGUR (33)
LES 24 HEURES
DU SWING

WWW.SWING-MONSÉGUR.COM

Nouvelle-Aquitaine, Gironde, Mairie de Monségur, etc.

MUSIQUES FESTIVALS 2022

par **Marc A. Bertin**, **Guillaume Gwarddeath** et **David Sanson**



Eva Zaïcik

Conjuguant le plaisir des papilles à celui des oreilles, les Estivales de Musique en Médoc parient sur la jeunesse pour atteindre l'ivresse.

ESTIVALES DE MUSIQUE EN MÉDOC

Depuis 2003, les Estivales de Musique en Médoc restent fidèles à leur ligne artistique, unique en Europe : présenter une programmation entièrement dédiée à de jeunes lauréats de concours internationaux ; et ce, dans quelques-uns des plus prestigieux domaines viticoles de la région, dont les crus seront dégustés à l'issue des concerts, histoire de prolonger l'ivresse.

Cette 19^e édition, si elle fait la part aux répertoires classique et romantique, n'en ménage pas moins quelques louables échappées vers l'âge baroque ou la modernité. On guettera en particulier la venue (30/06, château Malleret) de la mezzo-soprano Eva Zaïcik, Révélation lyrique des Victoires de la musique classique 2018, qui interprétera avec l'ensemble *Le Consort les airs* de Haendel de leur magnifique disque paru l'an dernier chez Alpha. Ou encore le riche récital, mêlant Beethoven, Mendelssohn, Fauré, Bartók et Dutilleux, du pianiste Théo Fouchenneret (5/07, château d'Agassac).

Pour le romantisme et le classicisme, on pourra notamment compter sur la jeune cheffe Chloé Dufresne – qui dirigera l'ONBA et la bassoniste Sophie Dervaux en soliste dans un programme Weber et Brahms (7/07, château Batailley) – ou sur les Londoniens du Quatuor Marmen, lauréats de l'avant-dernière édition du concours de Bordeaux (programme Haydn/Brahms/Ligeti, 13/07 au château Lascombes).

Estivales de Musique en Médoc

du mercredi 29 juin au vendredi 15 juillet, Pauillac, Le Pian-Médoc, Ludon-Médoc, Saint-Julien-Beychevelle (33). www.estivales-musique-medoc.com



Aurélienne Brauner, violoncelle Solo de l'Orchestre National de France

Autour de l'abbaye de La Sauve-Majeure, un tout nouveau festival conjugue délices musicaux et splendeurs patrimoniales.

SILVA MAJOR

Des lieux magiques et préservés, des interprètes jeunes et engagés, des répertoires précieux et/ou rares allant de Bach aux années 1930 : tel est le menu d'un tout nouveau festival qui viendra désormais début juillet ambiancer l'Entre-deux-Mers.

Silva Major – c'est son nom, celui de la grande forêt qui entourait jadis l'abbaye de La Sauve-Majeure – se déroulera sous le ciel ouvert de cette sublime abbaye, mais aussi dans l'église de ce même village, dont l'orgue Cavallé-Coll appartient au compositeur Charles Gounod, au château de Benauges et à l'abbaye de Blasimon. L'orgue y sera ainsi à l'honneur, avec un concert d'ouverture mettant aux prises Matthieu de Miquel, directeur artistique de la manifestation, et l'ensemble Silva Major dans trois concertos : deux baroques (Bach et Michel Corrette) et un moderne, le superbe *Concerto pour orgue, orchestre à cordes et timbales* de Francis Poulenc (1939).

Les trois autres concerts seront consacrés à la musique de chambre, avec trois duos (violon/piano, violon/violoncelle et deux pianos) qui nous permettront d'entendre quelques chefs-d'œuvre signés Johann Sebastian Bach, César Franck, Edvard Grieg, George Gershwin, Darius Milhaud... Le tout, ponctué de visites, dégustations, rencontres et master class. On souhaite longue vie à Silva Major!

Silva Major

du 6 au 9 juillet, La Sauve, Porte-de-Benauges, Blasimon (33). silvamajor.com



Jonathan Herrero

Mêlant une académie musicale et des concerts quotidiens, la 12^e édition du festival ferretcapien impressionne par l'originalité des répertoires que l'on y pourra entendre.

CAP FERRET MUSIC FESTIVAL

On pourrait s'arrêter aux têtes d'affiche de cette 12^e édition : le violoniste Nicolas Dautricourt (avec le Quatuor Capriccio et un feu d'artifice, 9/07) ou la mezzo-soprano Béatrice Uria-Monzon (dans un beau programme à dominante hispanophone, 13/07), pour ne citer qu'eux.

On pourrait aussi insister sur sa dimension pédagogique, illustrée par une Académie musicale mêlant master class, conférences, ateliers jeune public ou concerts de jeunes interprètes. Or, ce qui frappe surtout, dans le programme 2022 du Cap Ferret Music Festival, qui se tient en juillet dans les dix villages de la si chic presqu'île, c'est l'originalité des répertoires qui y seront donnés.

On pourra en effet y entendre beaucoup d'œuvres magnifiques et trop rarement jouées, faisant la part belle à la musique française du XX^e siècle. En témoigne par exemple le programme du quintette avec harpe *Le Bateau Ivre*, qui associe des musiciens aussi passionnants que Guy Ropartz, André Jolivet ou Jean Cras, le compositeur navigateur (12/07). Ou encore celui proposé par les Lettonnes du Trio Metamorfoze, où l'on trouve une pièce de Jean-Michel Damase, un arrangement de la détonante *Techno-Parade* de Guillaume Connesson, le plus américain des compositeurs français et une pièce de leur compatriote Oskars Herliņš (10/07). Quant au pianiste arméno-américain Raffi Besalyan, il rendra hommage à ses deux pays en faisant se rencontrer Aram Khatchaturian, George Gershwin, Oscar Levant et Earl Wild (11/07). Cap sur l'audace!

Cap Ferret Music Festival

du samedi 9 au samedi 16 juillet, Le Canon, Cap-Ferret, Claouey, Lège, L'Herbe, Piquey (33). www.capferretmusicfestival.com

FESTIVALS MUSICAUX 2022 - AOÛT

JAZZ AU PHARE, du 1^{er} au 4 août, île de Ré (17) • **LITTLE FESTIVAL**, du 3 au 7 août, Seignosse, Hossegor, Capbreton (40) • **FESTILASAI**, du 5 au 6 août, Biarritz (64) • **SUN SKA**, du 5 au 7 août, Vertheuil (33) • **FLAM FESTIVAL**, du 5 au 15 août, Bayon, Blaye, Bourg-sur-Gironde, Gauriac (33) • **SOIRÉES LYRIQUES DE SANXAY**, du 9 au 13 août, Sanxay (86) • **FESTIVAL DE CONFOLENS**, du 9 au 15 août, Confolens (16) • **LE BRUIT DE LA MUSIQUE**, du 18 au 20 août, Domeyrot, Saint-Silvain-sous-Toulx, Toulx-Sainte-Croix, Clugnat, La Celle-sous-Gouzon (23) • **CHECK IN PARTY**, du 19 au 20 août, Guéret (23) • **FESTIVAL RAVEL EN PAYS BASQUE**, du 19 août au 11 septembre, Côte basque (64) • **URBAN EMPIRE**, du 25 au 28 août, Limoges (87) • **BLACK BASS FESTIVAL**, du 26 au 27 août, Braud-et-Saint-Louis (33)



© Jacob Bell

Ben Harper

Depuis 1994, la cité du noble spiritueux accueille un généreux aréopage et cette 29^e édition ne déroge pas à la règle.

COGNAC BLUES PASSIONS

On pourrait bien sûr commencer par une revue en détail du plateau qui 5 jours durant risque fort embraser le jardin public, si paisible d'habitude. On pourrait tout autant causer de cette savoureuse mise en bouche (gratuite) samedi 11 juin « Au fil de l'eau » avec Sosu Inn, Electro Deluxe, Blackbird Hill et L'Enfant Sauvage. On pourrait aussi évoquer la venue du Néo-Zélandais Grant Haua, *soul man from downunder*, lui aussi programmé « Au fil de l'eau » du 1^{er} au 4 juillet. Toutefois, l'une des plus belles surprises, c'est certainement l'exposition consacrée aux légendaires écossais Simple Minds, vu par l'objectif de Christophe Dudon, enfant du pays. Et cela tombe bien puisque la formation toujours en activité depuis 1979 est invitée à la noce sur les bords de la Charente. Elle ne sera pas seule, partageant les faveurs des festivaliers aux côtés de talents d'outre-Atlantique

(Altered Five Blues, Ben Harper & The Innocent Criminals), saveurs hexagonales (Hermès Fury, Franck & Damien, Kepa, Fred Chapellier), sensations assurées (Sunny War, Cristone "Kingfish" Ingram, Marcus King), parrains (Gérard Lanvin, Francis Cabrel) et un ancien Oasis, Liam Gallagher, ni plus ni moins, sur la lancée de son nouvel album *C'mon You Know*, accompagné d'Éric "The King" Cantona ? Mystère... À noter, à destination des néophytes comme des pros, 3 jours de « Swing Madness », soit des cours, en initiation ou en perfectionnement, ainsi qu'un bal swing dans la cour du Musée, à deux pas du jardin public.

Cognac Blues Passions,
du mercredi 6 au dimanche 10 juillet,
Cognac (16).
www.bluespassions.com

FESTIVAL #32 / LUXEY (LANDES) 29>31 JUILLET 2022
VILLAGE MUSIQUES ARTS DE LA RUE PARTAGE SINGULIER
90 GROUPES DE MUSIQUE & COMPAGNIES D'ARTS DE LA RUE

JOUR #1
RODRIGO Y GABRIELA / BERNARD LAVILLIERS / L'ENTOURLOOP
LES OGRES DE BARBACK / JAMES BKS / NADAU / GENERAL ELEKTRIKS
JAVA "20 ANS" / MÉLISSA LAVEAUX / S+C+A+R+R / LADANIVA
MANSFIELD.TYA / DEMI PORTION / DIDIER WAMPAS / IT IT ANITA
VULVES ASSASSINES / SANS SOUCIS / HOUBA / ST GRAAL
KALIKA / SANS ADDITIF / UKU REBEL SUN SONG / BILBAO KUNG FU
GRAV'S/ACDFÉ/LA BRIGADE DU KIF / JOSEM/THE GYPPIE PARTY TOUR

JOUR #2
ANGÈLE / THE GROOVE SESSIONS LIVE : CHINESE MAN
+ SCRATCH BANDITS CREW + BAJA FREQUENCIA FEAT.
YOUTHSTAR & MISCELLANEOUS / FATOUMATA DIAWARA
THE BLOODY BEETROOTS DJ SET / TÊTES RAIDES / SARA HEBE
THE LIMIÑANAS / ELECTRIC CALLBOY / ORANGE BLOSSOM
ET LES MACHINES DE FRANÇOIS DELAROZIÈRE / DOOZ KAWA
LES HURLEMENTS D'LÉO : RADIO LÉO TOUR 25^{ÈME} ANNIVERSAIRE
BACHAR MAR-KHALIFÉ / MAKOTO SAN / CHEAP HOUSE / MONSIEUR
DOUMANI / YN / LA MJC CLANDESTINE / ZENOBIA / GARGANTUA
SANS SOUCIS / HOUBA / BABYSOLO33 / SOPYCAL / LOUS
ASTIAOUS / SANS ADDITIF / UKU REBEL SUN SONG / JOSEM
THE GYPPIE PARTY TOUR

JOUR #3
IBRAHIM MAALOUF INVITE HAÏDOUTI ORKESTAR / FATAL BAZOOKA
GAËTAN ROUSSEL / DUB INC / GAUVAIN SERS / CHICO TRUJILLO
LES FATALS PICARDS / ACID ARAB LIVE / AMADOU & MARIAM / GÉRARD
LANVIN / SOCALLED SOLO / TAGADA JONES ET LES BIDONS DE L'AN FER
SMOKEY JOE & THE KID / SUPER PARQUET / DEGIHEUGI X FLO
THE KID / DOMBRANCE / FRANCKY GOES TO POINTE-À-PITRE
LA PERLA / OPSA DEHÉLI / SANS SOUCIS / HOUBA / R.O.K. / ZEHTRA
UKU REBEL SUN SONG / SANS ADDITIF / CAVEMEN / AFT'HAIR / JOSEM
THE GYPPIE PARTY TOUR

Programmation arts de la rue, infos & réservation
musicalarue.com

LA RIVIÈRE / GIRONDE

Confluent d'Arts #5

7/8/9 JUILLET 2022

festival CHÂTEAU de La Rivière

BEN MAZUÉ • 07/07
LA FEMME • 08/07
LES AMAZONES D'AFRIQUE • 09/07

POINTS DE VENTE
LE ROCHER DE PALMER
05 56 74 80 00 • www.lerocherdepalmer.fr

FNAC LIBOURNE
05 57 84 63 43
billetterie : fnac spectacles

CONCERTS
DES MOTS ET DES VINS
ARTS VIVANTS
EXPOSITION

www.chateau-de-la-riviere.com

MUSIQUES FESTIVALS 2022

par **Marc A. Bertin**, **Guillaume Gwarddeath** et **David Sanson**



Inspector Cluzo

14^e édition du toujours attendu rendez-vous des bords de Jalles qui, trois jours durant, propose un coup de projecteur sur des formations émergentes.

JALLES HOUSE ROCK

Comme tant d'autres, il aura fallu faire le dos rond, passé son tour deux ans de suite, mais la ténacité a payé. Revoilà le « JHR », toujours co-organisé par la mairie de Saint-Médard-en-Jalles et l'association culturelle L'Estran.

Et on ne change pas une formule qui gagne, puisqu'en amont du festival, le 1^{er} avril dernier (non, ce n'est pas un poisson), le traditionnel Tremplin Jalles House Rock/Scènes croisées a accueilli quatre groupes (Kalister, Søren, The Fools Addict, Hexagone) élisant Søren (qui se produit le 9 juillet à 20h20 ; c'est précis) tandis que Kalister remportait le prix 3IS, attribué par le jury des lycées.

Beau et copieux plateau 2022 : 7Weeks, Animal Triste, La Pièta, Lizzard, Crazy Dolls & The Bollocks, Bops, Structures, Yolamif, Alaska Gold Rush, Polar Moon, Yoko ? Oh No !, Fastlane, Rockabilly, pop, rock, post-punk, rap, garage, punk, metal et autres nuances du genre. Sans oublier une mise en jambe, le 7 juillet, au cinéma L'Étoile, avec la projection d'*Elvis* de Baz Luhrmann.

Toujours au menu, le village rock et ses stands (disquaire, friperie, artisanats, associations), mais également ses expositions (Chabard, le club photo Réflexe 33 et ses archives des précédentes éditions), et la Family Rock (pour le plus grand plaisir du jeune public).

Jalles House Rock

du jeudi 7 au samedi 9 juillet,
Saint-Médard-en-Jalles (33),
www.jalleshouserock.fr



Les Amazones d'Afrique

5^e édition pour le jeune festival du Fronsadais maintenant un concert chaque soir et une large place au spectacle vivant en journée.

CONFLUENT D'ARTS

D'abord, un léger changement dans la formule : fini l'ouverture le jeudi soir avec projection cinéma en plein air et arts de la rue. Désormais, Confluent d'Arts voit grand tout en gardant les pieds sur terre.

À la place, on ne perd certainement pas au change avec pas moins de trois têtes d'affiche – Ben Mazué, La Femme et Les Amazones d'Afrique – pour trois soirs de célébration dans le cadre idyllique du parc du château de la Rivière. Le tout avec des premières parties de haute tenue puisque Julie Lagarrigue et La Fiancée du Pirate ouvrent respectivement le bal pour le très populaire Ben Mazué (lauréat 2020-2021 du prix Charles Cros lycéens de l'académie Charles-Cros et récompensé aux dernières Victoires de la musique) et pour La Femme, groupe *Frenchy but chic* qui affole les compteurs depuis quelques années. Point d'orgue musical sans le moindre doute, la venue des Amazones d'Afrique, la formation superlative, née en 2015 au Mali. Les arts de la rue sont également à l'honneur avec Claire Ducreux, le collectif Azul Bangor, la Cie Révolution, la Cie Sohrab Chitan, la Smart Cie et le feu d'artifice par Pascal Ducos. Sans oublier une exposition consacrée au sculpteur Marc Petit, dans le jardin du château.

Confluent d'Arts

du 7 au 9 juillet,
château de la Rivière, La Rivière Fronsac (33),
www.chateau-de-la-riviere.com



Brooklyn Funk Essentials

32 ans d'activisme, 80 musiciens, 20 concerts, 7 sites, 3 jours de festival et Monségur bande ses muscles au nom du groove.

LES 24 HEURES DU SWING

Il faut désormais conjuguer « Les Swings » selon les organisateurs. Aussi, cette année, en la bastide fondée en 1625 par Éléonore de Provence, la reine d'Angleterre, la programmation a été conçue autour de découvertes d'artistes émergents et de peintures internationales car le jazz n'arrête pas d'évoluer !

Sous la canopée de la scène des Tilleuls, Polylogue From Sila (Prix Ricard Music Live 2018 et lauréat du tremplin Jazz Action Nouvelle-Aquitaine 2020) ; La Trova Project & Raphaël Lemonnier ; David Linx « Skin in the game » ; D.O.T (Prix Action Jazz 2021) ; Brooklyn Funk Essentials ; Sax Machine ; Claribel Stompers « Gypsy Jazz » ; March Mallow et Kenny Barron en format trio (Johnathan Blake à la batterie et Kiyoshi Kitagawa à la contrebasse).

Faut-il encore présenter celui que le *Los Angeles Times* considère comme « l'un des plus grands pianistes de jazz du monde » ? Compagnon de Dizzy Gillespie, Ron Carter, Stanley Turrentine, Milt Jackson, Freddie Hubbard, dernier partenaire de Stan Getz en duo !, capable de jouer dans tous les styles (de Buddy Rich à un récent duo avec Dave Holland), il incarne la grande tradition du piano swing moderne avec une prédilection pour les rythmes latin et caribéen. Ne pas oublier, non plus, le pléthorique OFF, avec la messe swing de Marylène Olivier, 3 foy We, La Pompa Swing, The Sunny Side, Flyin' Saucers Gumbo Special, Rix and Wonderland, Le Brassodrome, Swing of France (chevaliers du jazz musette), Bor'old Jass Band ou encore la visite slamée du village par Street Def Records.

Les 24 heures du swing

du vendredi 8 au dimanche 10 juillet,
Monségur (33),
www.swing-monsegur.com

FESTIVALS MUSICAUX 2022 - SEPTEMBRE

OUVRE LA VOIX, du 2 au 4 septembre, Entre-deux-Mers (33) • **COCONUT MUSIC FESTIVAL**, du 8 au 10 septembre, Saintes (16) • **ODP**, du 8 au 11 septembre, Talence (33) • **CLIMAX**, du 9 au 11 septembre, Bordeaux (33) • **VINO VOCE**, du 9 au 11 septembre, Saint-Émilion (33) • **FESTIVAL MUSIQUE MOUVEMENT**, du 20 au 25 septembre, La Rochelle (17) • **LES CAMPULSATIONS**, du 29 au 30 septembre, Pessac (33)

FARGUES SAINT-HILAIRE
Plaine des sports

SUZANE
KYO
SERGENT GARCIA
DEBOUT SUR LE ZINC
DRINK ME
TRAM SYSTEM
LES 3 FROMAGES
ROP
LOUISE WEBER

Edition #2

16 & 17 SEPT
2022

LE FESTIVAL DES FORGES

Billetterie

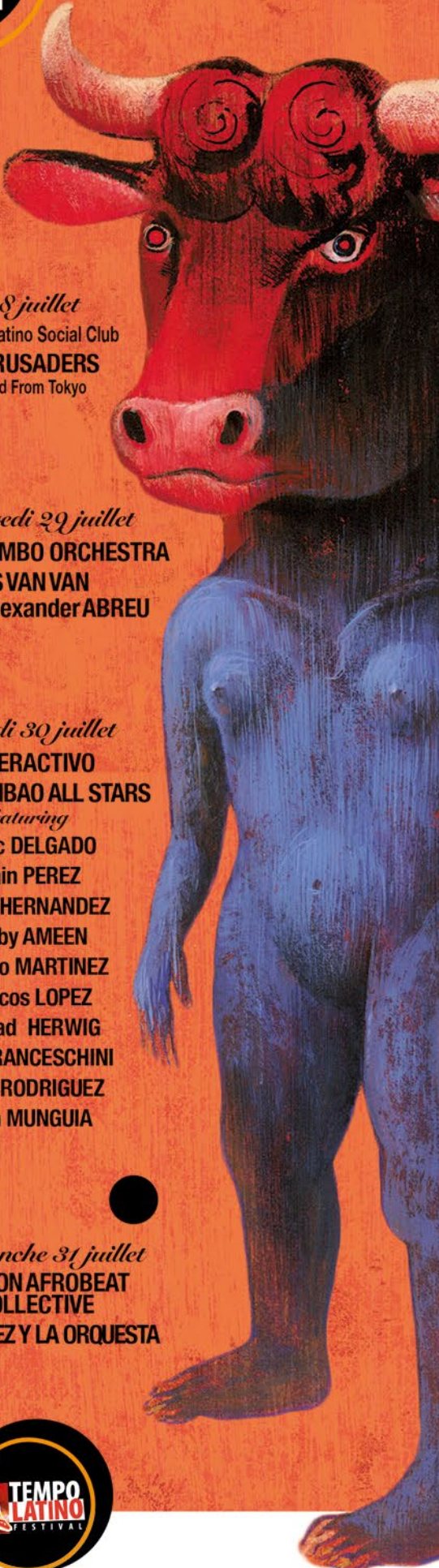



Organisé par



Tempo

28 > 31 juillet 2022
Vic-Fezensac_GERS




jeudi 28 juillet
soirée Tempo Latino Social Club
MINYO CRUSADERS
Cumbia Band From Tokyo


vendredi 29 juillet
PACIFIC MAMBO ORCHESTRA
LOS VAN VAN
& invité alexander ABREU

samedi 30 juillet
INTERACTIVO
CON TUMBAO ALL STARS
featuring
issac DELGADO
alain PEREZ
oscar HERNANDEZ
robby AMEEN
pedrito MARTINEZ
marcos LOPEZ
conrad HERWIG
bob FRANCESCHINI
mike RODRIGUEZ
juan MUNGUIA

dimanche 31 juillet
LONDON AFROBEAT
COLLECTIVE
alain PEREZ Y LA ORQUESTA



Infos _ Réservation _ 05 62 06 40 40
www.tempo-latino.com



REGARDE ! Nul ordre cinglant à l'horizon, bien au contraire, la Ville d'Arès lance la première édition d'un festival pluridisciplinaire dans l'espace public avec pour devise un triptyque républicain « sublimer, rassembler, festoyer ». Diane Sasso-Launay, directrice des Affaires culturelles et de la Communication, lève un coin du voile. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**



L'Œuf du Phénix

© Carole Pourays

FEUX DE JOIE

À l'origine, la manifestation devait s'appeler Les Arésistibles, pourquoi ce changement de nom ?

À l'approche de l'événement, un questionnaire a vu le jour sur ce nom que nous avions trouvé il y a un an déjà. Nous redoutions un risque de confusion; nous ne sommes pas un festival d'humour... La Ville d'Arès porte cette manifestation pour mettre en avant son territoire ainsi que la création. « Regarde ! » s'est imposée après réflexion et répond à une meilleure cohérence comme au risque d'obsolescence. Ce nouveau nom revêt plusieurs significations, des feux de la Saint-Jean au regard à porter sur notre territoire et nos créations exclusives.

Que faut-il entendre par festival des arts de l'espace public ?

Un principe de mixité dans lequel l'espace public s'inscrit pleinement dans les créations. On l'investit par toutes les pratiques. On désire également modifier la perception de la ville par le prisme culturel. On va à la rencontre du public et on l'intègre dans l'espace public. On cherche à sensibiliser et surprendre les habitants de la commune. On change un peu le fonctionnement car il s'agit malgré tout d'un enjeu démocratique. En outre, l'accessibilité passe par une politique tarifaire adaptée : sur 10 propositions, 2 sont payantes (à prix très doux) pour les adultes. Tout est gratuit pour les enfants.

La forme de l'itinérance participe-t-elle aussi de cette volonté de (re)découverte du territoire ?

Surtout à la rencontre des beautés « cachées » du territoire arésien qu'il faut sublimer. Nous partons d'une commande politique : initier un festival sans singer les autres communes. Il fallait absolument mettre en lumière les trésors de notre ville. Et, dans une période compliquée, post crise sanitaire, poser aussi la question du Beau dans la nature ; ramener du rêve nous semblait essentiel. On met trop souvent cet aspect de côté. Or, donner du rêve en des temps trop soumis aux protocoles, voilà la base de notre projet afin de nous rassembler.

Comment arrive-t-on à se glisser dans l'agenda déjà surchargé des propositions estivales ?

Des arts dans l'espace public, c'est compliqué en plein hiver. Juin, c'est parfait car nous touchons les Arésiens et les Arésiennes mais aussi tout le département de la Gironde. Nous avons scrupuleusement regardé les autres propositions qui se tenaient à cette période en Gironde. Enfin, et plus que tout, il tenait à cœur à notre maire que l'on fêtât la lumière, le 24 juin. Voilà notre point de départ.

Quid du volet street art, dévoilé le 24 juin ?

Il découle d'une volonté politique affirmée : retrouver au maximum le cachet urbanistique vernaculaire d'Arès, une véritable station balnéaire de charme et de caractère. Nous recensons pas moins de 52 transformateurs électriques sur l'ensemble de la commune, dès lors, pourquoi ne pas embellir ce patrimoine industriel avec la collaboration d'artistes ? Nous avons contacté Enedis afin d'obtenir les autorisations nécessaires, lancé un appel à projets (susceptible de garantir la pérennité des œuvres). 10 artistes, uniquement des talents locaux, vont s'attaquer à 13 transformateurs; ce qui constitue une première tranche.

3 créations au programme, une belle ambition pour une première...

...le soutien n'est pas un vain mot car Arès a organisé de nombreux temps de résidence sur son territoire. Ainsi la compagnie Née d'un doute a travaillé à une espèce de balade, à l'issue de nombreux séjours durant lesquels elle est allée à la rencontre de la population pour récolter des témoignages, collecter des sons. Résultat, elle a conçu une balade sonore, *À la divague*, avec système d'audioguide. Pour la compagnie Silex, il s'agit d'une véritable carte blanche. *Spectral* est un son et lumière et non un show, un exercice sensible et poétique jouant

entre ciel, mer et terre (mise à nu) à la faveur d'une grande marée basse qui révèle un paysage désertique voire lunaire sur le bassin d'Arcachon. Enfin, *L'Œuf du Phénix*, mis en scène et mis à feu par Pascal Ducos avec la complicité de la Smart Cie, est une proposition à la fois musicale et circassienne, entre chien et loup, avant embrasement sur la plage. Un feu de la Saint-Jean inédit.

Un coup de cœur ?

Le Baluche des complices de M. Larsène de la compagnie Un rien extraordinaire pour, enfin, renouer avec le goût inimitable de la convivialité en dansant en plein air. Un bal géant, décalé et farfelu au cours duquel apparaissent à l'improviste des personnages incongrus.

Regarde !

du vendredi 24 au dimanche 26 juin, Arès (33).
ville-ares.fr



© Romain Laurendeau

FESTIVAL ÔRIZONS La 14^e édition des rencontres dédiées aux arts et cultures du Proche-Orient revient dans un nouveau format, essaimant toujours à travers la Dordogne. État des lieux en compagnie de Nicolas Lux. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

AUTRES PERSPECTIVES

Quelle est l'origine d'Orizons ?

Une initiative citoyenne, en 2009, à Périgueux, afin de débattre de la question du Proche-Orient en évitant l'écueil du militantisme. L'envie d'ouvrir la fenêtre par le biais de la culture. Cet événement ne devait devenir un festival, c'est le succès public, dès la première édition, qui en a décidé autrement : à croire que la géopolitique trouve des répercussions y compris en milieu rural... Nous avons multiplié les partenariats sur tout le territoire, et, en dix ans, la manifestation a pris son envol devenant la troisième à l'échelle de Périgueux en termes de fréquentation. 2018, l'heure du choix : poursuivre ou se professionnaliser ? On a décidé de continuer et de changer de nom l'année suivante.

Quel est le projet ?

Quelque chose de simple reposant sur les principes de l'éducation populaire. Par ce prisme, nous abordons une cascade de sujets de société, de la citoyenneté aux flux migratoires. Et une ambition : devenir une boîte à outils en s'appuyant sur l'expertise culturelle.

Pourquoi la pluridisciplinarité ?

Elle s'est imposée d'elle-même. Il y avait une initiative citoyenne et la volonté de rassembler dans le sens le plus large. On a ratissé, on s'est implanté peu à peu sur un territoire, en proposant beaucoup au risque de devenir « flou ». Désormais, Orizons se focalise sur trois axes : le spectacle vivant, la photographie et le livre.

Pourquoi l'itinérance ?

Nous ne voulions surtout pas créer un énième événement réservé au public de la grande ville. Nous souhaitions aller ailleurs, nous ouvrir à la mobilité

des publics. À qui s'adresser ? Comment rencontrer les publics, des quartiers au monde rural ?

Comment reprend-on le train en marche après deux ans d'interruption ?

On s'est débattu comme tout le monde. En 2020, un format réduit décalé à l'automne, idem en 2021. Nous avons élaboré une nouvelle forme avec le village nomade qui sert tant à la médiation qu'aux petites formes de spectacle vivant. Nous nous relevons difficilement alors que la question culturelle brille singulièrement par son absence dans tous les programmes politiques en cette année d'élections. Alors, nous préférons poursuivre le combat avec notre objet atypique car la culture demeure un vecteur d'émancipation. Nous donnons à voir et entendre ce qui ne pourrait l'être ailleurs.

Quels temps forts immanquables cette année ?

Le BD-concert, *Les oiseaux ne se retournent pas*, adapté du roman graphique de Nadia Nakhlé, mardi 7 juin, en ouverture, au Palace, à Périgueux. Le concert de Yom, clarinettiste virtuose et superstar du klezmer. La venue de Mohamed Kacimi, homme de lettres algérien, sur les pas de la figure de Kateb Yacine. « Je n'ai pas pleuré depuis dix ans », première exposition documentaire de la photographe Chloe Sharrock ; à noter que sur les quatre travaux photographiques présentés, deux le sont de récipiendaires du World Press Photo : Romain Laurendeau et Stephan Zaubitzer.

Festival Orizons.

du mardi 7 au samedi 18 juin, Périgueux (24) et Dordogne. festival-orizons.fr

PÉRIGUEUX

FESTIVAL DES ARTS DU GESTE

6 > 10

JUIL. 2022

39^e ÉDITION | WWW.MIMOS.FR

Cie L'Oublié(e) Raphaëlle Boitel

Cie H.M.G

Gandini Juggling

Cie Bivouac

Pep Ramis

Kukai Dantza

Cie L'immédiat Camille Boitel

Pierre Rigal

Théâtre L'entrouvert

Gilles Viandier

Collectif Les Alices

Javier Aranda

Cie Troisième Génération

Cie Ouïe-Dire

Calentina Vortese

Cie La Salamandre

Marius Barthaux

Infos et réservations : 05 53 53 18 71



Pascale Daniel-Lacombe

© Opélie Bisset

PASCALE DANIEL-LACOMBE À Poitiers, le Centre dramatique national est devenu le Méta, préfixe joueur et baladeur, par lequel la metteuse en scène a signé son arrivée l'an dernier. Le seul CDN sans théâtre invente des formes mobiles, légères, saisonnières. Et convoque le public sous chapiteau, sur le campus, pour ses fugaces Rencontres d'été. Propos recueillis par **Stéphanie Pichon**.



Seras tu là ? de Solal Bouloudnine

© Bouloudnine

LA MÉTA-MORPHOSE

À son arrivée à la tête du CDN de Poitiers, Pascale Daniel-Lacombe, jusque-là implantée à Saint-Jean-de-Luz avec son Théâtre du Rivage, a rebaptisé ce théâtre sans théâtre. Elle y a fait de la vulnérabilité et de l'agilité une ligne de crête, avec une implantation multiforme et nomade dans la ville. Ses « Rencontres » égrenées comme des saisons marquent la volonté d'irriguer la ville de projets agiles, de propositions artistiques ancrés localement, de passerelles pour la jeune génération et de one-shots sur le fil. Celles de juin rassembleront le comédien Solal Bouloudnine – avec son seul-en-scène *Seras-tu là ?* et le texte *Abysse* mis en scène par Alexandra Tobelaim –, Eliakim Sénagas-Lajus avec *Éperviers*, les Pas de côté de Pascal Sangla, artiste associé. *Celui qui s'en alla* de Lisa Guez ou la *Danse macabre* d'artistes ukrainiens. Brunch littéraire, exposition, soirée festive, spectacles d'étudiants de conservatoire complètent cette programmation sous chapiteau, qui a déjà un pied dans l'été.

Ces 4^{es} Rencontres – après celles d'octobre, de janvier et de mars – sont un peu la partie visible du Méta à Poitiers. Quels étaient vos désirs avec ces programmations sur quelques jours ?

Le CDN de Poitiers n'ayant pas de lieu de programmation, il fallait porter une attention forte à sa lisibilité. Car habiter chez les autres, dans une dynamique de bernard-l'ermite, rend difficile le fait d'être identifié. On a inventé quatre saisons dans la saison, pour trouver une rythmique, une temporalité qui agirait comme un rhizome, cette végétation qui travaille à la fois de façon souterraine et aérienne. Les tiges aériennes, ce sont ces temps publics, assez concentrés dans le temps, qui émergent d'un travail plus souterrain. Avec ces Rencontres

saisonnières, il y a aussi l'idée de vasculariser le CDN à son sol et vivre des expériences de proximité. J'invite les artistes à créer au plus proche des habitants : sur des *one-shots* parfois, des ouvertures à des travaux en cours, des prises de risque publiques. Je suis aussi attentive à la jeune création, aux artistes tout juste professionnels. À Poitiers, un habitant sur trois est un étudiant, c'est une ville qui brasse énormément de jeunesse. On se doit de faire attention à cette nouvelle génération.

D'ailleurs ces Rencontres d'été se déroulent cette fois-ci sur le campus...

Oui, les trois premiers temps forts étaient assez éclatés en différents lieux de la ville : théâtres, maisons de quartier, patinoire, salle de boxe... On s'est demandé ce qui se passerait si on se concentrait sur un même lieu, avec un espace de convivialité. Toutes les propositions sont donc ramassées sous les chapiteaux d'Octave Singulier, à proximité de la Maison des étudiants, qui dispose d'un théâtre.

Le fait de ne pas avoir de lieu de programmation a-t-il facilité la possibilité de penser autrement le travail d'un CDN, d'inventer d'autres formes ?

Pour moi c'est une grande chance, et c'est pour ça que j'ai postulé ! Ce qui peut apparaître comme une grande vulnérabilité – ne pas avoir de théâtre – peut devenir une force capacitaire, une occasion de travailler autrement, de ne pas être enfermé dans le carcan d'une

programmation qui mobilise toutes les équipes. Effectivement, aujourd'hui, le CDN est encore fragile, car il n'a pas d'assise confortée. C'est pourquoi nous avons fait l'acquisition d'un théâtre éphémère, dont on ne sait pas encore où il va se poser, mais qui nous permettra

d'installer un dialogue avec un bassin de vie. Ce ne sera pas un lieu de programmation, mais un espace de travail, de diffusion, un moyen de rendre l'invitation à ceux qui nous accueillent ailleurs. Dès lors qu'il sera posé sur son sol, on pourra donner un cap et devenir cet outil institutionnel très alerte, très réactif.

Pouvez-vous nous en dire plus sur cette structure éphémère ?

On a racheté, avec l'aide

de l'État, ce théâtre éphémère installé à Annemasse, préalablement posé à Château Rouge. Il ressemble à un hangar, à une coque, qui n'a pas besoin de fondations. Il se pose simplement, mais ce n'est pas un chapiteau, ni une structure itinérante, il faut plusieurs semaines pour le monter !

Vous avez évoqué l'image du rhizome et le travail souterrain entre ces temps visibles des Rencontres. En quoi consiste-t-il ?

Nous avons déjà accueilli des résidences d'artistes, qui sont venus plutôt sur des débuts de création, puisque nos studios ne sont pas équipés techniquement. Baptiste Amann va ainsi venir trois semaines pour expérimenter au plateau l'écriture de Salle des fêtes, sa



© Mathieu Edet

Abysses de Alexandra Tobelaim

prochaine création. Louise Guillaume est venue préparer sa carte blanche pendant les Rencontres d'été. Olivier Maurin, enseignant à l'ENSATT, vient donner un stage de trois semaines pour des artistes. Un stage de pratique, pour rien, pour se ressourcer, sans objectif de création au bout.

Vous avez déménagé de Saint-Jean-de-Luz à Poitiers, à l'autre bout de la région, quelles vitalités avez-vous trouvées ici ?

Si effectivement j'ai perdu l'énergie marine, l'océan que je voyais tous les jours, j'ai découvert une tout autre vitalité. Il existe ici un réflexe culturel spontané, une capacité de partage, de partenariats qui ont été très inattendus pour moi. J'ai été très bien accueillie, notamment par la municipalité, particulièrement bienveillante à l'égard du projet du CDN.

Qu'en est-il de vos propres créations ?

En début d'année, le TAP m'a ouvert ses portes pour présenter *À la renverse* et *Maelstrom*, des créations faites avec et autour des jeunes adultes, un endroit avec lequel j'ai beaucoup travaillé. L'an prochain, je crée un texte suédois de Rasmus Lindberg, *Dan Dâ Dan Dog*, que j'avais créé avec le Théâtre du Rivage avant le Covid. On l'a joué très peu de fois, pour moi il n'était qu'esquissé, j'ai eu besoin de le redéployer, non pas dans une reprise, mais dans une re-création complète. Je commence également un travail avec Karin Serres, autrice associée du Méta, qu'on ouvrira à des temps publics tout au long du processus. Et je vais aussi inventer avec Fabrice Melquiot des formes brèves, courtes, légères, qui traversent la ville et s'installent dans des espaces de proximité, comme les centres commerciaux.

Comment vous projetez-vous dans la saison prochaine ?

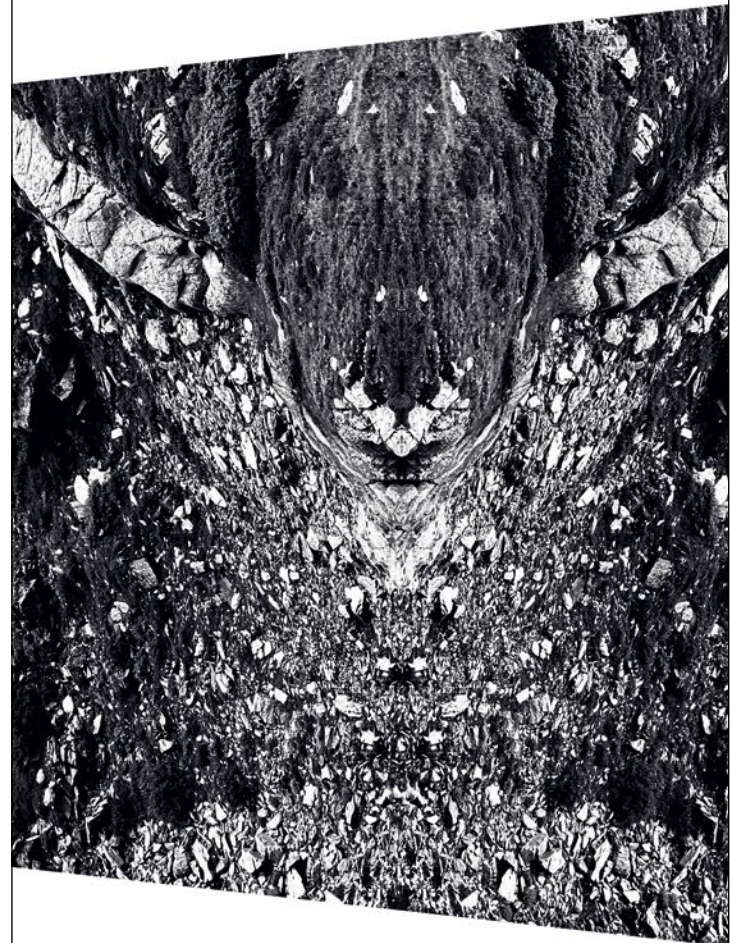
La saison qui s'achève a été identifiée par tout ce qui se fait hors les murs ; ce qu'on a appelé les *méta-process* : propositions furtives, sorties de résidence, cafés de la pensée, méta-platines les soirs de concert, propositions artistiques dans des garages ou des salles de boxe. La greffe a plutôt bien pris. On a eu une très belle collaboration avec les maisons de quartier et le TAP, qui nous a emportés dans sa belle énergie. Notre enjeu pour la prochaine saison sera de trouver notre propre dynamique en salle.

Rencontres d'été.

du lundi 13 au dimanche 19 juin,
campus universitaire de Poitiers (86).
le-meta.fr



OPÉRA NATIONAL
BORDEAUX



MYTHOLOGIES

Preljocaj / Bangalter

GRAND-THÉÂTRE

Ballet du 1^{er} au 10 juillet

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

Direction **Eric Quilleré**

Chorégraphie et scénographie, **Angelin Preljocaj**
Musique, **Thomas Bangalter**
Direction musicale de l'ONBA, **Romain Dumas**
Costumes, **Adeline André** (assistée d'**Istvan Dohar**),
créés par les ateliers de costumes
de l'**Opéra National de Bordeaux**
Lumières, **Eric Soyer**
Vidéo, **Nicolas Clauss**

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
Ballet Preljocaj
Orchestre National Bordeaux Aquitaine

CRÉATION MONDIALE

Coproduction Ballet Preljocaj, Opéra National de Bordeaux

opera-bordeaux.com



Les Moutons de la compagnie Corpus

ÉCHAPPÉE BELLE Un festival jeune public peut-il prendre des rides ? Non ! Pour souffler ses 30 bougies, le Carré-Colonnes concocte un *best-of* millésimé des dix dernières années. Et invite une création funambule en ouverture.

FONTAINE DE JOUVENCE

Après deux ans de sevrage, le parc Fongravey, à Blanquefort, retrouve la folie d'Échappée Belle, ses spectacles plein les pelouses et ses familles au grand complet. Tant qu'à faire, le plus gros rendez-vous jeune public en plein air – quand il ne fait pas orage – de l'agglomération bordelaise célèbre ses 30 ans, sans lésiner sur le nombre d'invités : 150 artistes et peut-être 10 000 spectateurs, si on s'en réfère aux fréquentations pré-Covid.

À la direction du Carré-Colonnes, Sylvie Violan et Hélène Debacker ont imaginé un programme réunissant les spectacles les plus marquants des dix dernières années ! Des cadeaux souvenirs, qui permettent aux spectateurs de découvrir des succès publics voire – privilège rare dans le spectacle vivant – de revoir des coups de cœur, des années après ! La machine à remonter le temps démarre en 2011. *Les Moutons* de la compagnie Corpus y faisaient fureur dans un spectacle pour trois grasses brebis, un jeune bélier en rut et un berger solitaire. Depuis sa création, les Canadiens n'ont cessé de tourner ce spectacle culte à l'humour totalement décalé. Pour continuer dans le bucolique, les duettistes dadaïstes Lefeuvre et André joueront les clowns-jardiniers improbables dans leur périlleux *Entre serre et jardin*. Acrobatique aussi, *Deux secondes*, le numéro hilarant de Petit Monsieur, qui s'amuse de la tente éponyme, innovation décathlonienne révolutionnaire, dont on a tous testé un jour le potentiel comique et sournois, surexploité ici, bien entendu.

Le conte et l'art du récit ont aussi leur place, avec leur façon de renouveler les manières de faire passer le répertoire et le goût des textes de théâtre aux plus petits. On pense à cette formidable variation autour de *Hamlet* : *Il y a quelque chose de pourri*. La compagnie Elvis Alatac y condense la plus célèbre des pièces de Shakespeare en une heure et deux

comédiens, qui rivalisent de trucages, d'objets détournés et de raccourcis pour faire entendre les drames et trahisons au royaume du Danemark. Les Compagnons de Pierre Ménard, eux, tentent une version chorale et corporelle du *Roman de Renart*, fable animalière médiévale, quand les Bretons de Scopitone décapent *Cendrillon* à coups de produits ménagers et d'humour ravageur.

Et puis, il y a ceux qui mélangent tout : l'acrobatie et la parole, le cirque et le chant, le camping et le funambulisme. Dans *Une pelle*, Olivier Debelhoir s'apprête à une ascension funambule, non pas sur un fil horizontal, mais oblique, et avec un camarade de grimpeur. Ce duo d'amitié funambule et bavard demande au public de participer aux préparatifs, non sans faire écho à la création d'ouverture de cette 30^e Échappée Belle : *Soka Tira Osao* de la compagnie Basinga. Certains se souviennent peut-être du vertigineux *Lignes ouvertes* lors du FAB 2021, où Tatiana-Mosio Bongonga s'élançait à 35 m de haut, rive droite. Cette fois-ci, le fil s'élève moins haut, la musique s'en mêle, et le public est invité à s'engager dès le début dans cette prise de risque collective. Une avancée belle... **Stéphanie Pichon**

Échappée Belle, les 30 ans !

du jeudi 2 au dimanche 5 juin,
parc de Fongravey, Blanquefort (33).
carrecolonnes.fr



© Konstantin Liparov

MAUD LE PLADEC à la Manufacture CDCN, à Bordeaux, avec *Twenty-Seven Perspectives* sur la *Symphonie inachevée*, la chorégraphe déconstruit la partition de Schubert dans un ballet contemporain foisonnant.

SYMPHONIQUE

Pour cette pièce, Maud Le Pladec affichait le désir d'une composition sur la disparition de l'œuvre musicale de Schubert. Sur l'invisible de la musique. En fait de disparition, la partition célèbre arrive diffractée, mais reconnaissable. À la manœuvre, Peter Harden, compositeur complice de longue date de la chorégraphe. La manière qu'il a de répéter, distordre, boucler, tronçonner, aiguise la réception, provoquant une résonance intense. Et la danse alors ? Ils sont dix, et tout commence par leur présence immobile sur un large plateau blanc, recourbé en ses deux bords, tel un tapis volant ou une page blanche, vierge encore de toute chose. Puis, les mouvements surgissent. Épars, démultipliés, insérés dans des phrases individuelles aussi foisonnantes qu'ordonnées. Il y a des doigts pointés intrigants, des jetés déséquilibrés, des fondus au sol coulants. Les gestes des uns contaminent les autres, par touches subtiles. La danse se lit d'autant plus clairement que le plateau est vide, nimbé seulement des atmosphères lumineuses d'Éric Soyer ; blancheur aveuglante, pénombres en contrejour ou bleutés mystérieux. Les regards s'attardent un peu plus sur certains des interprètes, et il y en a ici de merveilleux : le solo délicat de Régis Badel ; la vivacité de Louis Nam Le Van Ho ; les tombés bouleversants d'Amanda Barrio Charmelo, pour ne parler que d'eux. Assez libres pour laisser transparaître leur grande liberté, mais aussi pris dans une chorégraphie millimétrée, où l'unisson est de rigueur. D'où cette impression d'une danse parfois illustrative, collant aux rythmiques, élans, tempos, silences et ralentissements de Schubert-Harden. Moins expérimentale qu'à l'habitude, Maud Le Pladec s'en réfère aux fondamentaux de composition du ballet – rondes, diagonales, portés, solos, duos –, dans une gestuelle contemporaine qu'elle densifie des personnalités singulières de ses danseurs. On le sait, elle est une chorégraphe de la structure, celle de la musique, terreau de la plupart de ses pièces marquantes : la post-minimale américaine pour *Democracy* ; le compositeur Fausto Romitelli (*Professor et Poetry*) ; ou des compositrices femmes méconnues (*Counting Stars with You*). Dans cette lignée, *Twenty-Seven Perspectives* relève de la clarté et de la jouissance : parvenant à la fois à rendre plus sensibles et intelligibles les soubassements de l'œuvre musicale, tout en déclenchant un plaisir manifeste à danser, avec, pour, à partir, de la musique. **Stéphanie Pichon**

Twenty-Seven Perspectives

conception et chorégraphie de Maud Le Pladec,
vendredi 17 juin, 20h,
samedi 18 juin, 19h30,
Manufacture CDCN, Bordeaux (33).
lamanufacture-cdcn.org

L'ENTREPOT

LE 2022
HAILLAN CHANTÉ
7>11 JUIN #11 ÉDITION

JP NATAF / ALEXIS +IK
ENZO ENZO / ROMAIN DIDIER
MOKAIESH / CLARIKA
LAURA GAHEN / JIL CAPLAN
EMILIE MARSH ...

WWW.LENTREPOT-LEHAILLAN.FR
13 rue Georges Clemenceau 33185 Le Haillan • 05 56 28 71 06

Le Haillan BORDEAUX MÉTROPOLE Voix du Sud sacem MUSIQUES EN LIVE

Conception graphique / Illustration : @newfocofoc.com

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES
Jalles House Rock
#14

VILLAGE ROCK
BIVOUAC GRATUIT

- ANIMAL TRISTE • LA PIÉTA •
- 7WEEKS • LIZZARD •
- STRUCTURES • YOLAMIF • YOKO? OH NO!
- BOPS • POLAR MOON • ALASKA GOLD RUSH • SØREN •
- FAST LANE • CRAZY DOLLS AND THE BOLLOCKS •

7-8-9 JUILLET - BORDS DE JALLE
TARIF LIBRE

* CINÉ JHR : «ELVIS», FILM DE BAZ LUHRMANN AU CINÉMA L'ÉTOILE - TARIF 5,50 €

Jalleshouserock.fr Jallies JALLIES L'ESTRAN BORDEAUX MÉTROPOLE Gironde L'ESTRAN ONYX AUTO-ÉCOLE D'ESTRAN V&B



BREAKING Avant son irruption aux Jeux olympiques, à Paris en 2024, la discipline fait étape à Floirac avec la finale du championnat de France 2022, le 12 juin à l'Arkea Arena. Conversation avec Omar Remichi, alias « B'Boy Chakal », danseur pro, internationalement multi-titré, à l'initiative de cette venue, dans la ville reine du break.

Propos recueillis par **Thibault Clin**

BREAK PLUS ULTRA

Pour comprendre un B-Boy et son énergie, il semblerait qu'il faille interroger son histoire. Quelle est la tienne ?

Je suis né à Alger. Je ne suis arrivé en France qu'à 16-17 ans, en faisant des tournées de *battles*, des spectacles, des compétitions. J'ai appris le break en Algérie. Là-bas, c'est un vrai moyen d'expression, un refuge qui permet de s'exprimer et de moins penser à la vie. Et j'aime ce côté spirituel associé au break. J'y ai d'abord fait des études en arabe littéraire, avec l'idée de devenir vétérinaire. Mais j'avais cette passion extrême pour le break qui m'a dévoré. J'ai rapidement participé à des événements reconnus, j'ai fait des télé, travaillé avec des ballets avant de finalement créer ma compagnie [Dziri one avec laquelle il gagnera le titre du Battle of the Year, compétition internationale phare, NDLR]. La France, c'était mon rêve américain. J'ai découvert Bordeaux en 2008. C'était la ville qui me parlait le plus. S'il n'y avait pas eu Bordeaux, je serais resté à Alger. C'est ici que j'ai pu lancer le groupe Last Squad avec qui on a été aussi champion du monde en 2019. Aujourd'hui, je suis un représentant de Bordeaux, qui est devenue la place forte du break en France, sans aucun ego. C'est pour cela que cette finale se fait à Floirac.

Cette finale, est-ce une tête de pont de Paris 2024, où le break sera intégré pour la première fois dans l'histoire des Jeux olympiques ?

C'est une étape importante pour les breakers français, même si le *ranking* est aussi important. J'ai le privilège d'être détaché du ministère des Sports et conseiller technique de la Fédération française de danse [avec un autre local, Hassan Sarr, NDLR]. Ensemble, on a réussi à créer un diplôme d'entraîneur de break en menant une vraie réflexion. On a bien travaillé avec les élus et la Métropole pour accueillir cette finale. Elle a été précédée par des qualifications régionales et interrégionales dans toute la France. Il y aura également une battle « de la dernière chance » la veille. Puis, le jour de la finale, 16 danseurs vont s'affronter, hommes, femmes et moins de 16 ans, lors de face-à-face dans plusieurs catégories.

Le break se déguste comme un show. Où et quand peut-on en profiter localement tout au long de l'année ?

Il y a des événements forts en Gironde, comme les Vibrations Urbaines de Pessac, Jam Street à Villenave-d'Ornon, Money Time à Lormont, la battle du festival Chahuts à Bordeaux. Cela peut être une vraie compétition comme un moment plus tranquille avec de bons sons. À Bordeaux, on a la chance d'avoir une richesse de danses, de types d'approches. Même si on est plutôt sur un esprit artistique qui correspond au côté « zen » de la ville. Il y a un relâchement dans la manière de danser qui correspond au mode de vie.

Peux-tu nous parler de l'origine de ta passion pour le break ? Comment est-elle née, comment a-t-elle évolué ?

À la base, je suis un passionné de jazz, pur et dur. Pas tellement de rap ou de hip-hop qui sont finalement issus du jazz, de la soul et du funk. Je suis musicien de formation, percussionniste. Mon grand-père fabriquait des percussions devant moi, j'ai pu comprendre les nuances qu'apportaient les peaux animales, comment les chauffer, comment les faire sonner. Le rythme était dans mon ADN. Avec en plus une famille festive qui organisait des rassemblements pour un oui ou pour un non, la sagesse m'a été donnée. J'ai donc d'abord été touché par la musicalité, les rythmes, la basse. Quand j'ai pris conscience de mon potentiel physique, j'ai commencé à danser dans les contretemps alors que les gens se focalisent surtout sur les temps forts. Je dansais sur les roulements par exemple. J'amenais une performance dans la musicalité afin de créer une émotion, en essayant d'être subtil, original, pas forcément à travers une technique qui explose les yeux. Cette richesse vient donc de mon enfance.

Quelle est l'origine du break ?

Au départ, sa musique est issue des *block parties* dans les années 1970 aux États-Unis. L'origine du nom vient de cette musique « cassée » par les DJ à travers les changements de disques, et que les danseurs devaient suivre. Il y a ensuite tout ce côté personnel qui amène une richesse artistique, au-delà de la performance sportive. Sans être non plus une danse hybride, le break ayant son langage. La stratégie a aussi son importance. On est souvent dans un rapport de questions-réponses dans une battle. Quelque part, c'est vraiment la guerre. Mais sans se toucher. Comme sa vocation au départ, qui devait régler les problèmes de gangs sans violence.

Comment te situer donc ? Athlète ou artiste ?

J'ai toujours été davantage un artiste qu'un athlète, toujours dans la réflexion. Le côté athlétique, je ne m'en rendais pas compte. C'est simplement que nos mouvements nécessitent de la technique, de la force. Mais c'est comme pour un musicien, on ne sent pas la fatigue. Tu es dans une forme d'expression, de lâcher-prise.

As-tu déjà pleuré devant une représentation ?

Bien sûr. On est des émotifs, les breakers. La richesse de cette danse, ce sont les personnages qui la font. Il y a toujours plein de belles et de mauvaises choses à montrer. Quand tu danses, tu parles de ton passé, tu défends une équipe, tu réponds à des gens qui te posent un problème. Ça arrive que tu craques à un moment donné.

Championnat de France Breaking 2022,
dimanche 12 juin, 14h, Arkea Arena, Floirac (33).



© Michel Wiant

Full Fuel

CHAHUTS Le festival des arts de la parole retrouve du peps et de l'épaisseur après deux éditions tronquées. Des fêtes à la Chahute, des boums de jour et des feux de joie encadrent 60 propositions artistiques, placées sous le signe de la prise de risque.

LA GAGEURE

Le monde est incertain ? Et alors ! Prenons le risque de le regarder en face et de l'affronter ensemble ! Tel semble être le credo de cette 31^e édition de Chahuts, festival des arts de la parole de Bordeaux. Celui d'engager un pas de côté, artistique, festif, pour poser un regard éclairé et joyeux, sur ce qui déraile et ce qui enchante. Chahuts propose de risquer la rencontre avec l'autre, avec des œuvres artistiques inclassables, des surprises festives dans une édition touffue, « ni presque ni mini » annonce sa directrice (en partance) Élisabeth Sanson.

Exil(s)

Comme un écho au quartier multiculturel de Saint-Michel, cette édition fait un grand focus sur l'exil, pour dire les allers-retours entre les langues, la plasticité de ceux qui migrent, les exils parfois tout intérieurs. Sthyk Balossa, chorégraphe originaire du Congo, Yannick Jaulin, conteur poitevin, évoquent tous deux la perte de la langue maternelle, celle qui s'échappe sans qu'on l'ait voulu. L'un avec un spectacle entre danse et cirque tiré d'un roman rwandais (*Et ma langue se mit à danser*), l'autre dans un conte musical autobiographique (*Ma langue maternelle va mourir*). Tout aussi personnel, le rituel d'Anne-Cécile Paredes, photographe et auteure bordelaise, dont le travail est tout entier traversé par les questions de migrations. *Avant la France, rien* évoque les ambivalences de sa double appartenance, entre France et Pérou.

Réalités du monde

Aux prises avec les urgences du monde – sociales, écologiques –, Chahuts soulève les questions qui fâchent et angoissent avec des œuvres capables de mettre à distance et d'injecter un peu d'espoir.

Dès l'inauguration, *Full Fuel*, danse de rue inflammable autour de jerricanes de pétrole, cherche dans l'énergie et le contact avec le public, matière à un autre carburant pour continuer à rêver. La lecture musicale *Après le monde*, roman dystopique d'Antoinette Rychner, réunit trois comédiennes-récitantes et une musicienne autour d'une parole alarmante qui espère, dans cette prise de conscience abrupte, ouvrir le chemin de pensées alternatives. Quant au marathon de quatre heures des Arts Oseurs, *Héroïne*, il rejoue dans l'espace public cet incroyable théâtre que peut être un tribunal de justice, dans un spectacle documenté et plein d'humanité.

Retour des fêtes

Chahuts sans grandes fêtes populaires sur la place et dancings délurés, ça n'est pas vraiment Chahuts ! Après deux éditions très sages, la Chahute retrouve son QG dans la cour d'école (celle des Menuts), avec bal trad', nuit africaine et soirée forró. Les motivés de l'heure de l'apéro pourront faire boum avec Ussé Inné sur la place Saint-Michel, les matinaux faire du yoga sur les quais et les B-Boys se retrouver pour le retour de la battle internationale. Quant à la grande fiesta, elle pourrait se jouer à la fête de la Saint-Jean (que Chahuts avance au 10 juin !), rive droite. Dans le parc Pinçon, le collectif Silex! fait cramer son *Œuf du phénix* géant, dans un feu de joie collectif. Un rituel d'exorcisme, afin de tirer un trait sur ces deux dernières années chaotiques et prendre le risque de bifurquer. **Stéphanie Pichon**

Chahuts.

du mercredi 8 au samedi 18 juin, Bordeaux (33).
www.chahuts.net

Anna Fasshauer
Rolf Julius
Anita Molinero
Jean Pierre Raynaud
Segondurante
Susumu Shingu
Xavier Veilhan
Bernar Venet
Marianne Vitale

3 juin / 24 juillet 2022
Exposition d'art contemporain
Jardin Public
Gratuit

Déambulation guidée

bordeaux.fr

RENCONTRE - DÉBAT - BAR

HAPPY HOUR?

Energies fossiles : pourquoi on n'en sort pas ?

Jeudi 9 juin 2022
à Cap Sciences

Évènement gratuit

Slem

CAP SCIENCES
Hangar 20, quai de Bacalan
33300 Bordeaux
www.cap-sciences.net

CURIEX! | JUNKPAGE | mollat



© Pierre Frgenti

Clara Denidet, *Vœux*

CLARA DENIDET Depuis plusieurs années, c'est régulièrement dans les Pyrénées-Atlantiques que l'artiste porte ses pas et y établit son atelier. Les œuvres de « Ræbouter » quittent le Bel Ordinaire de Pau – où elles ont été peaufinées – et cheminent au MI[X] de Mourenx.

ŒUVRIÈRE

Sur une intuition, chercher et trouver « rabouter » et « rebouter » dans le dictionnaire. Emprunter au premier verbe l'action d'assembler et l'associer à la guérison induite par le second. Enfin – et c'est l'un des nombreux actes de bricolage que l'on peut relever –, mettre l'e dans l'a. Voilà : Clara Denidet a créé le verbe « ræbouter ».

Avec cette invention, l'artiste trace des passages secrets entre le fief bien protégé de l'art et de l'artisanat ; utilise tous les moyens pour détourner les catégories figées de l'expert et du profane, du beau et du rafistolé ; lie les gestes élémentaires aux pratiques artistiques consacrées. « La fonction de l'artiste est fort claire : il doit ouvrir un atelier et y prendre en réparation le monde, par fragments, comme il lui vient » écrivait en 1988 le poète Francis Ponge dans *Méthodes*. Son vœu est exaucé : les œuvres de Clara Denidet germent dans des objets et matériaux du quotidien (tapis, vêtements, gravats, chiffons...) endommagés, usés ou simplement délaissés qu'elle met bout à -bout, ou tisse, dont elle souligne l'ordinaire et colmate ostensiblement les trous. Ses productions prennent forme sous ses deux mains pensantes ou lors de moments collectifs qu'elle initie, désireuse de constater les ricochets qu'ils peuvent provoquer. Les œuvres lancent la conversation et invitent à la confiance, prodiguent attention et soin et contribuent à réhabiliter ces derniers. À en faire des actes véritablement politiques, créateurs.

Au sein du MI[X] (qu'elle avait découvert en 2020), l'artiste installe le second volet de « Ræbouter », exposition précédemment montée au CEAAC¹ de Strasbourg. Centre culturel situé au cœur de Mourenx, le MI[X] abrite une médiathèque, un espace numérique, le CCSTI², un musée d'art modeste créé par Hervé di Rosa (fondateur du musée sétois du même nom), une compagnie de théâtre, un cinéma, un bistrot et une galerie d'art contemporain qui accueille en moyenne six expositions par an. C'est dans cette galerie que se déploie un ensemble d'œuvres précédemment créées par Clara Denidet, étoffé de nouvelles pièces réalisées au printemps au Bel Ordinaire, coproducteur de l'exposition.

La pièce *Les Ambulantes*, notamment, a pu y être assemblée et terminée. « Je menais depuis longtemps une recherche en lien avec les métiers itinérants, les "petits" métiers, ceux qu'on appelle les "gagne-misère" et l'idée est née de créer un atelier itinérant de réparation », explique Clara Denidet. C'est une charrette de bois et d'acier initialement conçue

en Alsace puis développée avec les élèves de l'option art du bois, dans le cadre d'une résidence au sein du lycée professionnel François-Mitterrand de Château-Chinon.

L'atelier met au jour ces « ouvrages de dames » cantonnés à l'espace privé, ces tâches domestiques, savoir-faire et gestes millénaires si couramment invisibilisés. *Les Ambulantes* prend place dans l'exposition jusqu'au mois de juillet mais se veut tout terrain : atelier ouvert, accueillant, véritablement itinérant. Équipé notamment de bobines en bois tourné, d'outils et d'espaces pour ranger ces derniers ; sonore, aussi, puisque des surjous (petits éléments en bois empruntés au monde paysan, notamment gersoises) munis de petites clochettes et destinés à annoncer l'arrivée de l'atelier, ont justement été créés et ajoutés à la structure dans les ateliers du Bel Ordinaire.

Dans l'espace d'exposition, l'atelier itinérant jouxte d'autres œuvres. Des tapis (*Visibles (le tapis)*) : objets usuels dont les réparations, volontairement visibles, en fils de laine et de coton, formalisent les enjeux de « résistance » et d'« autonomie » revendiqués par l'artiste puisque venant retarder la fin et déjouer le remplacement ; des *Vœux*, aussi, sculptures d'aluminium martelé inspirées des « arbres à clous » guérisseurs ; des *Bobines* en bois tourné déroulant des fils colorés qu'on imagine conducteurs pour qui veut (s')attacher ou passefiler (tout ici, vous l'aurez compris, est une affaire de lien). Tout autour de la galerie, de grands draps en chanvre et en lin chinés ou récupérés occupent les murs : une succession de « générations de sommeil » racontées par des initiales brodées et d'habiles réparations dont la lumière du soleil, jouant avec la transparence des étoffes, vient révéler le secret. **Séréna Evely**

1. Centre européen en actions artistiques contemporaines.
2. Centre de culture scientifique technique et industrielle des Pays de l'Adour.

« Ræbouter », Clara Denidet.

du samedi 4 juin au samedi 16 juillet dans la galerie du MI[X], Mourenx (64).

Vernissage vendredi 3 juin, 18h30.

le-mix.fr

belordinaire.agglo-pau.fr



© Aurélien Mole

ISA MELSHEIMER Pour sa première exposition, Alexandra McIntosh, la nouvelle directrice du Centre international d'art et du paysage de Vassivière, accueille l'artiste berlinoise avec un travail qui interroge l'architecture moderne tout autant que notre environnement naturel.

COSMOLOGIES

Au sud-ouest de la Namibie, dans ce désert du Namib, considéré comme le plus vieux désert du monde, pousse une plante qui n'a cessé de captiver les biologistes depuis sa découverte au XIX^e siècle. Nommée en l'honneur du botaniste Friedrich Welwitsch qui l'a décrite pour la première fois en 1859, la *Welwitschia mirabilis* a l'apparence étrange d'un monstre fossile assoupi. Constitué de deux grandes feuilles qui croissent en continu dans des sens opposés, ce végétal est par ailleurs doté d'une incroyable longévité puisqu'on estime que sa durée de vie oscille entre 1 000 et 2 000 ans.

Pour son exposition monographique au Centre international d'art et du paysage, installé sur l'île de Vassivière, Isa Melsheimer a choisi de s'emparer de cette espèce dans des céramiques sculpturales où les feuilles tentaculaires fusionnent progressivement avec des éléments architecturaux et des éléments bâtis qui évoquent les formes et les couleurs emblématiques de l'architecte italien Aldo Rossi. Lequel a imaginé en duo avec Xavier Fabre, le bâti du Centre international d'art et du paysage justement.

À travers des media très différents (textile, béton, céramique, broderie, peinture), les œuvres de cette artiste, représentée par la galerie Jocelyn Wolff, croisent les formats, fusionnent l'organique et l'inorganique, le végétal et l'artificiel, pour former une réalité autre. Cette réalité renvoie à une interprétation combinatoire de l'éternel retour comme le dévoile le titre choisi pour l'exposition.

Intitulé « Les corps concrets sont en nombre fini », ce dernier fait référence à l'écrivain et poète allemand Heinrich Heine (1797-1856) qui a écrit : « Le temps est infini, mais les choses qui existent dans le temps, les corps concrets, sont en nombre fini. Ils peuvent être dispersés en leurs plus petites parties ; mais ces particules, les atomes, ont leur nombre déterminé, et leurs configurations qui, toutes, sont formées de celles-ci existent aussi en nombre déterminé.

Dès lors, aussi long que soit le temps nécessaire, en considération des lois éternelles qui gouvernent les combinaisons de ce jeu éternel des répétitions, toutes les configurations qui ont préalablement existé sur cette terre doivent se rencontrer, s'attirer, se repousser, s'embrasser et se corrompre l'une l'autre à nouveau. » **Anna Maisonneuve**

« Concrete Bodies Are Finite », Isa Melsheimer,

jusqu'au dimanche 26 juin,
Centre international d'art du paysage, île de Vassivière, Beaumont-du-Lac (87).
ciapiledevassiviere.com



ABBAYE D'ARTHOUS

HASTINGUES
LANDES



Abbaye d'ARTHOUS



Ichthus

une exposition de
Daniel Mestanza

18 juin > 16 octobre 2022

 Arthous.Landes

landes.fr/abbaye-arthous

© D.Mestanza ; P. Secco, Studio Meyranx

LANDE  Terre des possibles



QUALITÉ
TOURISME



MONUMENT
HISTORIQUE



Département
des Landes

CHRISTOPHE DOUCET À Bordeaux, le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA présente l'œuvre puissante de cet artiste qui se déploie entre production issue de la nature et fabrication artisanale, importance du métier et transgression des champs de compétences et artistiques.

LE SOUCI D'UN MONDE ÉLÉMENTAIRE

Dès l'ouverture de *L'Homme qui plantait des arbres*, Jean Giono annonce les qualités du caractère de son personnage et précise qu'il faut avoir la bonne fortune de pouvoir observer son action pendant de longues années. Son action doit être dépouillée de tout égoïsme. L'idée qui la dirige doit avant tout être d'une grande générosité ce qui veut dire ne rechercher nulle part de récompense. Enfin, il est nécessaire qu'elle laisse sur le monde des marques visibles.

Bien sûr, Christophe Doucet n'est pas Elzéard Bouffier. Mais comme lui, il a pris son temps, modestement mais fermement déroulé son chemin, sans jamais céder aux complaisances ni à la facilité, et rendu pleinement visible une œuvre gorgée de saveurs, baignée d'humeurs et éclaboussée d'audaces. Il a aussi aimé les arbres et continue d'échanger avec eux car, Michel Leiris l'a fort justement pointé, « l'homme est un arbre mobile, aussi bien que l'arbre est un homme enraciné ». L'arbre, c'est la terre, c'est le ciel, c'est du rouge, c'est du bleu, c'est de l'animal, du végétal, c'est un corps qui s'étire, du sang qui circule dans les veines, c'est une élégance vivifiée par le vent, c'est une parole à la fois profonde et aérienne, éclairante et obscure, c'est un ancrage et un appel à l'épanouissement et à l'envol. Chêne, cèdre, platane, acacia, tilleul, eucalyptus, aulne glutineux et séquoia, Christophe Doucet les accueille, les convie à un voyage voué à la conciliation et au dépassement, c'est presque une cérémonie où l'arbre apporte sa mémoire, son énergie, sa solidité, ses contours et se prête à la dynamique imaginaire des greffes et des hybridations. L'arbre, il le renverse. La fourche d'en haut se retrouve en bas. Il libère ainsi d'autres possibilités, d'autres ouvertures. Le dialogue est rude mais respectueux. Il ajoute d'un côté, enlève de l'autre, retient tout ce qui suscite l'intérêt et transforme une excroissance ou une cavité en museau ou en sexe. Il lui applique des jus colorés et souligne des éléments corporels. Ici un personnage dresse ses oreilles et tire la langue.

Ailleurs, des figurines, des objets, des matériaux industriels accentuent cette alliance de familiarité et d'étrangeté. L'arbre n'est jamais un simple support, un moyen d'expression neutre et transparent : il participe activement à la création. Ce qui compte, ce n'est pas sa signification abstraite et conventionnelle, son usage stéréotypé mais la pleine appropriation de son aspect concret qui étrangement le recharge de prolongements sensibles et de résonances poétiques et fictionnelles. Il faut le plier à une maîtrise mais tout en lui laissant une part d'initiative



Christophe Doucet, *Souris et Lièvre*

et de jeu.

Christophe Doucet a installé son atelier dans une ancienne distillerie de résine et ce choix n'a rien d'anecdotique mais montre la puissance du lien qui le lie à la forêt des Landes. Son travail est d'ailleurs profondément marqué par un contact quotidien avec cet environnement. Ses sculptures conservent la trace, la mémoire des cabanes, des outils et des gestes des forestiers, un métier qu'il a pratiqué durant une vingtaine d'années, et la tension exercée par un processus de fabrication pour glisser d'un état à un autre. L'enjeu n'est pas d'affirmer une singularité mais de redonner une force à des liens oubliés, de rétablir une continuité entre le réel et l'imaginaire, entre la forme passagère de l'existence et le fond immémorial sur lequel elle se déploie.

Artémis, déesse de la chasse, des animaux sauvages et des naissances, coiffe une marmotte et semble prodiguer ses connaissances, ses atouts et sa créativité. Grande Ourse mobilise sa masse imposante et évoque Callisto métamorphosée en ourse et placée dans le ciel par Zeus. Lièvres, chevreuils et renards apparaissent assez substantiels pour donner consistance à leur présence et assez agiles pour échapper à leur apparence ordinaire et rebondir dans d'autres dimensions. Les masques permettent de se projeter dans le rêve bienveillant et tout de même mystérieux d'une souris, d'un oiseau, d'un tigre, d'un chien nu mexicain ou d'une chouette.

Christophe Doucet a d'abord le souci d'un monde élémentaire qui s'affirme puissamment comme une entité vivante, ouverte à de multiples métamorphoses et à des expérimentations surprenantes. Son vocabulaire plastique, joyeusement affûté, va toujours vers plus de densité et passe du naturel à l'artificiel, du féroce au tendre ou à l'humoristique, du flamboyant au méditatif, de l'histoire de l'art à la culture populaire, du polyphonique au chant de flûte, et cela en gardant intacte une sincérité parfaitement identifiable. **Didier Arnaudet**

« **Christophe Doucet – Artémis et la Grande Ourse** ».

jusqu'au samedi 17 septembre, Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux (33).
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr



Mark Lyon et Vincent Gérard

VINCENT GÉRARD à Bordeaux, le cinéaste et commissaire indépendant assure la direction artistique de « Free Contacts » du photographe Mark Lyon à la galerie La Mauvaise Réputation. Propos recueillis par **Didier Arnaudet**

LA LUMIÈRE INFINIE DU PORTRAIT

Vous réalisez et produisez des films et des vidéos. Vous organisez des expositions photographiques. Vous êtes également programmateur indépendant. D'où vient cet intérêt pour l'image ?

Le cinéma permet un temps idéal pour explorer des motifs. En cela, le film *By the Ways, a Journey with William Eggleston*, que j'ai coréalisé avec Cédric Laty, en 2007, fut une étape importante. L'immersion dans l'œuvre du photographe du Deep South a complètement libéré ma relation à l'image : William Eggleston fait des photographies, qui sont de véritables formes artistiques. Il est également musicien. Il est aussi archéologue à sa manière et quelqu'un qui fait de la politique sans le vouloir. Comme dénouement de cet « Eggleston moment », j'ai fait venir William à Dunkerque, afin qu'il réalise le portrait de la cité nordique. En a découlé l'exposition « William Eggleston, Spirit of Dunkerque », que j'ai programmée au LAAC de Dunkerque en 2006. Cette période a officialisé ma liaison avec la photographie. Le hasard objectif est pour moi un cap important dans cette relation à l'image, autant dans les films que je réalise, que dans les écarts qui me permettent de travailler avec d'autres.

Vous accompagnez le photographe américain Mark Lyon depuis plusieurs années. Dans quelles circonstances l'avez-vous rencontré ? Qu'est-ce qui vous a intéressé dans sa démarche ?

C'est grâce à Laura Brunellière que j'ai rencontré Mark Lyon en 2006. J'ai découvert son œuvre et nous sommes rapidement devenus amis. Mark m'a invité à me plonger dans sa mine photographique, où règne une étrange collusion entre l'histoire américaine, le portrait, l'écriture d'une vie réelle et rêvée. Une carte blanche pour un commissariat m'a été proposée en 2009 à la Maison Zervos, à Vézelay, à l'occasion de laquelle j'ai pu organiser la première exposition monographique de Mark en France : « Le Collectionneur ». Nous avons collaboré ensuite sur plusieurs projets. Entre 2015 et 2019, je conduisais le programme de recherche Le Petit Tour, sur l'axe « représentation d'un paysage en crise : l'Europe ». À l'issue de son intervention dans ce cadre, Mark a décidé de mettre en œuvre un ambitieux projet photographique avec des exilés. Il m'a présenté les premières planches-contacts et m'a sauté aux yeux la logique implacable de son travail, revenu à son essence première : rencontrer des personnes et réaliser leur portrait ! C'est cette position artistique que j'ai souhaité accompagner à la hauteur de son exigence, en travaillant à la mise en œuvre de « Free Contacts ».

Vous présentez une exposition à partir de « Free Contacts » à la galerie La Mauvaise Réputation et vous assurez la direction artistique des multiples propositions et événements autour de cette série. Pouvez-vous évoquer l'ambition et toutes les entrées de ce vaste projet ?

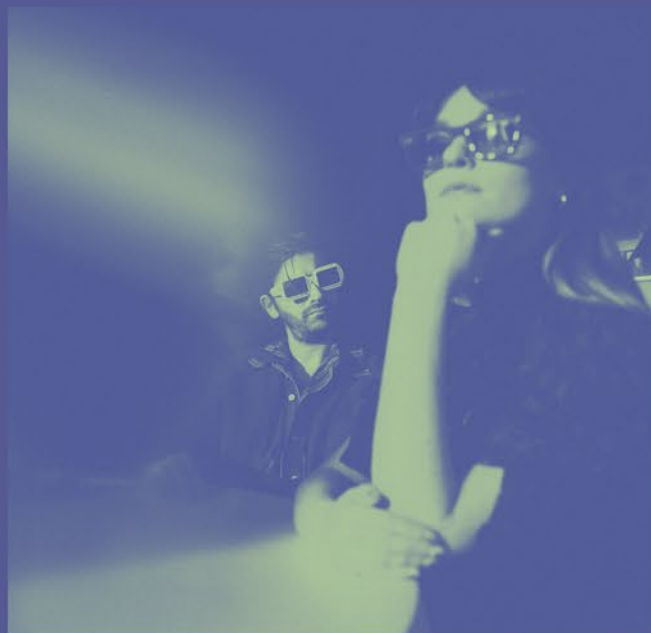
La galerie La Mauvaise Réputation a été déterminante pour cette première exposition de « Free Contacts », que nous avons immédiatement souhaité inscrire dans la ville de Bordeaux. Nous avons donc travaillé à une programmation hors les murs. Depuis la matrice des portraits, nous avons imaginé quatre réalisations artistiques : deux réalisations, tirages et livre-objet, sont présentées à la galerie. La troisième réalisation – diaporama (performé ou programmé) – opère le maillage avec la cité. Des rencontres avec Mark et plusieurs invités agrémentent cette cosmogonie. La quatrième réalisation est un journal sans image, sésame de cette histoire (avec une quinzaine de textes). Pour conclure sur « Free Contacts », je reprendrai notre adage : « montrer un travail sur le portrait de personnes dont l'histoire est constitutive du devenir de la nôtre ».

« Free Contacts », Mark Lyon.

du samedi 18 juin au dimanche 2 octobre,
galerie La Mauvaise Réputation, Bordeaux (33).
www.lamauvaisereputation.net

KRAKATOA

scène de musiques actuelles



JUIN 22

SAM 04.06 · GRATUIT · JEUNE PUBLIC

Bulle musicale : Pequenos Indios

À LA MÉDIATHÈQUE DU BOIS FLEURI, LORMONT

SAM 04.06 · BAAM PRODUCTIONS PRÉSENTE

MPL + Slogan

MER 15.06

Johnny Mafia + Bandit Bandit + Siz

À LA RENTRÉE

MER 28.09

Yann Tiersen + Quinquis

COPRODUCTION ROCK SCHOOL BARBEY

VEN 30.09

Marie-Flore + Fils Cara

JEU 06.10

Godspeed You! Black Emperor

MAIS AUSSI...

Kae Tempest · Charlie Winston
Black Sea Dahu · Vundabar
Perturbator · Faun · Trust
Ibrahim Maalouf · Birds in Row

MÉRIGNAC | TRAM A : FONTAINE D'ARLAC | WWW.KRAKATOA.ORG



ASPOROTSTTIPI - MAISON DE LA CORNICHE BASQUE

Prévoir quelques heures pour monter au refuge du Larry et porter sur son dos – ou compter sur la sollicitude d'un âne – le matériel nécessaire : en haut, il faut pouvoir couper du bois, cuire, cueillir mais aussi expérimenter et créer ; avec Cayolar, en tout cas, c'est le projet. Depuis trois ans, des groupes hétérogènes constitués autour de l'artiste Natacha Sansoz installent leur camp en vallée d'Aspe. Chloé Serieys et Lucie Lafitte, designers graphiques, sont de la partie dès la deuxième année. Elles exposent les traces, récits et objets créés ou trouvés par les membres du campement.



© Lucie Lafitte

FEU CONTINU

Après une première participation au projet Cayolar¹, Chloé Serieys et Lucie Lafitte (réunies sous le nom de cocktail) intègrent l'équipe de coordination : « En tant que designers graphiques, il nous tenait à cœur de participer à ce qui se fait en amont de la construction et de la création : monter les dossiers, réfléchir à la politique du projet et à la façon de l'inscrire dans un territoire, c'est aussi du design. » Installée au deuxième étage de l'ancienne ferme, l'exposition qu'elles ont conçue présente cette année un état des lieux du projet : des objets en transition ou aboutis, des trouvailles, des récits.

Le sol

Le campement de Cayolar est un lieu de vie : qu'il se rende à la source, feutre la laine ou cueille de l'ortie et des baies pour les cuisiner, chaque membre du groupe contribue à créer avec ses outils des « cercles d'hospitalité ». « Un des outils de rencontre, ce sont les assises, expliquent Chloé Serieys et Lucie Lafitte. Nous avons créé des tabourets dont la hauteur, à mi-chemin entre le banc de traite du berger et les cailloux qui nous entouraient quand on se réunissait le soir en cercle, permettent d'être à équidistance, d'avoir une discussion tournante. »

Dans l'exposition, on s'accroupit sur ces tabourets installés autour d'un tapis en feutre créé par Natacha Sansoz avec la laine des agnelles des bergers voisins. Se questionnant sur le matériel que l'on porte en montagne (principalement constitué de plastique), l'artiste a poursuivi et concentré ses recherches sur les matériaux de création naturels, en particulier la laine feutrée. Assis à quelques centimètres du sol de la salle d'exposition, on peut alors observer les détails brodés représentant le cirque du Larry et son refuge, une tente, certains des éléments naturels des environs, des brebis et le feu autour duquel se réunissait le groupe, et qui le réchauffait.

Le feu

À l'été 2021, Cayolar invite Marjorie Thébaud, céramiste, à monter au refuge et à y faire du feu : questionner le *foyer* en tant qu'espace dédié au feu est devenu primordial. Avec le feu, la terre. « Monter avec une céramiste, c'était se frotter à une pratique qu'on ne maîtrise pas. Avec elle, nous avons réalisé différents types de four : un four enterré – dans lequel on a fait beaucoup trop cuire un gigot d'agneau ! –, un four avec des cailloux, de l'herbe, des feuilles de figuier... », explique Lucie Lafitte. Dans la salle d'exposition, le prototype de l'un d'eux, imaginé pour être portable, jouxte des dessins – « récits d'une cuisine faite et vécue » – réalisés par Lucie à l'encre sympathique², révélés par le feu. Mais pour elle, le fait même de cuisiner, et tout ce que cela induit de calcul et d'équilibre, (« Comment penser les repas pour qu'il y ait suffisamment de

protéines, de glucides, de lipides ? »), d'économie (« La source étant près du refuge, comment déshydrater des aliments en amont pour ne pas porter d'eau ? »), relève du design : « Au sein de la cuisine, je pense à dessein ; pour quelqu'un, avec une destination. Mon approche est celle d'une designer. » De même, le binôme voit des similitudes entre la conception d'une édition et celle d'une exposition : mettre en forme spatialement les récits de ces campements, penser les déplacements des visiteurs dans la salle d'exposition nécessitent d'« anticiper les respirations, la condensation, les circulations »...

Les mots

Montée, établissement du camp, cueillette, cuisson, etc., dès le début de l'aventure, Chloé Serieys prend des notes. Ce sont des bouts de récits, des sensations, du vocabulaire qui revient souvent – « surtout des verbes d'action » ! En mars dernier, lors d'une résidence au Bel Ordinaire destinée à préparer l'exposition d'Asporotsttipi, la graphiste s'est penchée sur un pur exercice de design : « Comment lier des pièces créées par des personnes différentes, rendre compte d'une expérience collective ? Comment ponctuer l'espace d'exposition ? »

« Ce qu'on propose est poreux, toutes les pièces se mélangent, ricochent les unes avec les autres et sont présentées sans cartel car elles font partie d'un tout. » Le texte écrit, mis en page et imprimé par Chloé sur des feuilles de papier jaune qui se signalent dans l'espace, relie alors graphiquement les objets exposés : grâce à deux polices de caractère, deux voix s'invitent dans les objets imprimés, dans le récit. L'une est pragmatique, sans empatement ; elle liste les gestes et actions nécessaires, primaires : « trouver des points d'entrée / rallonger la cuillère en bois / mettre les mains dans la terre / faire des fagots de bois »... L'autre est littéraire, elle s'interroge, relate : « Pourquoi nous montrons ? Sans doute pour développer un regard particulier sur l'expérience vécue (...). Sans doute pour partager tout simplement. » **Séréna Evely**

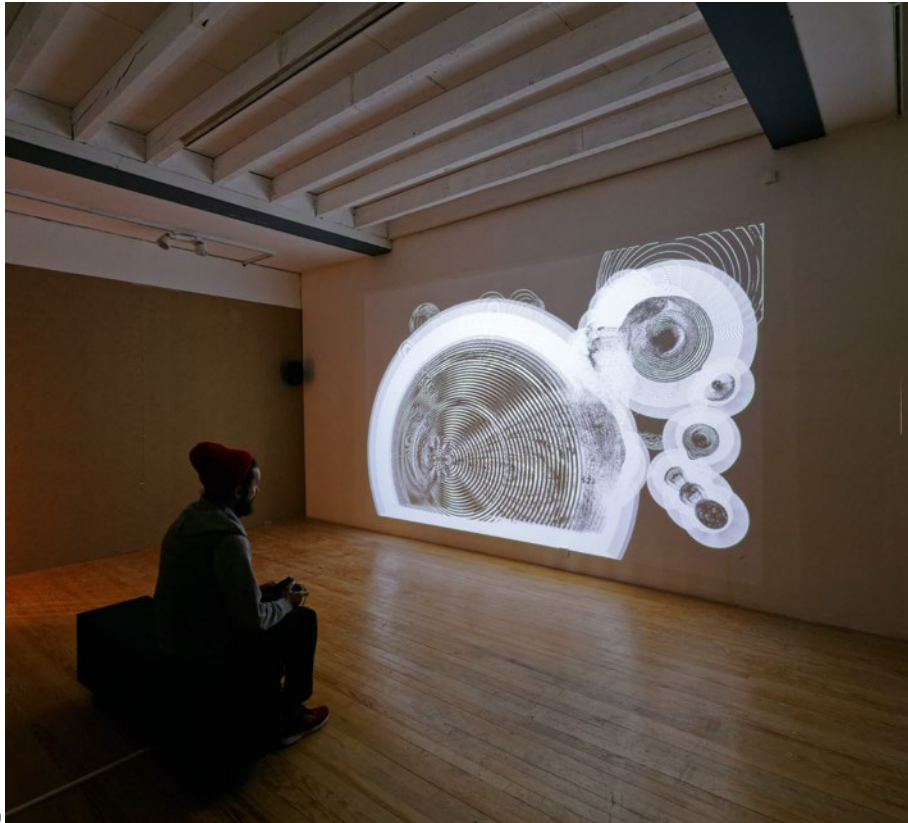
1. Le mot désigne la cabane de berger en montagne ainsi que son enclos, le parc et le terrain sur lesquels elle est implantée.

2. Encre sans couleur qui apparaît lorsque le support sur lequel elle est apposée est exposé à la chaleur.

« Cayolar »

jusqu'au dimanche 26 juin, Asporotsttipi - Maison de la Corniche basque, Hendaye (64).

Dévernissage, vendredi 24 juin, avec écoute, lecture, soupe et surprises au coin du feu et sous les étoiles. asporotsttipi.cpie-littoral-basque.eu cocktail.ink



© Aurelien Motte

« **JE(U) AUGMENTÉ** » Le CAC Meymac se plonge dans l'univers du jeu vidéo dans une exposition collective conçue par le commissaire d'origine taïwanaise Wei-Yang Lee.

PLAYTIME

En quelques décennies, le jeu vidéo est devenu une distraction aussi populaire que lucrative. Avec un chiffre d'affaires qui pèse plusieurs milliards d'euros, ce marché règne en maître sur l'industrie du divertissement. Puissance économique et phénomène de société, ce loisir de masse rencontre l'art contemporain en Haute-Corrèze sous la houlette du commissaire d'exposition indépendant Wei-Yang Lee. Ce natif de Taïwan, aujourd'hui installé à Paris, avait depuis longtemps le désir d'associer ces deux domaines : « J'ai grandi dans un environnement où le jeu vidéo était très présent. Moi-même je suis un joueur. Il y a quelque chose de très particulier avec le jeu comme pratique culturelle. Je pense qu'il a une vraie place dans l'art. J'essaie de tisser ce lien. »

Invité par Caroline Bissière, la directrice du centre d'art contemporain de Meymac avec laquelle il collabore depuis 2019, Wei-Yang Lee déploie sa proposition à l'Abbaye Saint-André. Répartie sur deux niveaux du centre d'art, l'exposition réunit sept artistes de nationalité anglaise, irlandaise, belge, française et américaine dans des installations qui croisent les interfaces classiques (avec la vidéo et le langage cinématographique) et les dispositifs interactifs (avec consoles et manettes à actionner).

Ainsi, *We Are In Hell When We Hurt Each Other* de Jacolby Satterwhite nous précipite dans un univers dystopique et virtuel peuplé de nymphes insoumises occupées à d'étranges rituels chamaniques. Larry Achiampong et David Blandy nous embarquent quant à eux dans l'un des opus de leur trilogie consacrée à Frantz Fanon (1925-1961), psychiatre, écrivain et référence majeure des études postcoloniales dont ils discutent les idées dans *Grand Theft Auto (GTA)* : un jeu d'action-aventure en monde ouvert qui suscite un engouement spectaculaire mais aussi de vives polémiques en raison de son caractère immoral et violent. S'emparer d'un médium pour en détourner les usages, c'est aussi ce à quoi s'attelle le collectif français One Life Remains qui aime à bousculer les règles et les conventions propres à la vidéoludique. Dans le sillage de l'art optique initié par Vasarely, leur dispositif flirtant avec le glitch art invite le joueur/spectateur à domestiquer la logique punk de leurs *Jeux invertis*. En contrepoint, le centre d'art et son commissaire Jean-Paul Blanchet, associent les démarches de quatre artistes (Nicolas Darrot, Alain Josseau, Florent Lamouroux et Lucien Murat) dont les œuvres de facture plus classique prolongent les réflexions politiques, critiques et esthétiques initiées plus tôt. **Anna Maisonneuve**

« **Je(u) augmenté** » et « **Images d'un monde numérisé** », jusqu'au dimanche 19 juin.
Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain, Meymac (19).
www.cacmeymac.fr

MUSIC ACTION PROD PRÉSENTE :

SunSka
FESTIVAL
25ÈME ÉDITION

5.6.7 AOÛT 2022
DOMAINE DE NODRIS
VERTHEUIL MÉDOC 33 FRANCE

SKA-P • TRYO
GAËL FAYE • DANAKIL
BIGA***RANX**
TIKEN JAH FAKOLY
TAKANA ZION
LA P'TITE FUMÉE
WALSHY FIRE
FROM MAJOR LAZER
PLL FEAT DJ SEBB & BLACK T
PIERPOLJAK & DADDY MORY
FEAT JUDAH ROGER
FLOX • CHEIKH IBRA FAM
DJ VADIM & LASAÏ
SARA LUGO & SUPA MANA
MUNGO'S HI FI FEAT MARINA P
BLAKKAYO • LIDIOP
KT GORIQUE • DEMKAZ
TWAN TEE & ODDY
S'N'K & SISTA JAHAN
FEAT TERMINAL SOUND
CHARLY B & M'DEZOEN
FEAT THE REZIDENT
DAMAN • SELECTA K-ZA...

• BILLETTERIE ET INFOS SUR WWW.SUNSKA.FR •

NUMÉROS DE LICENCES : L-R-20-002818 ET L-R-20A-002827
GRAPHISME : JULIA TORRE & FABRICE DELASSELLE (WWW.UNDESKOR.COM)



ROSA BONHEUR Très attendue, l'exposition événement consacrée à la grande peintre animalière du XIX^e siècle met à l'honneur cette « illustre incomprise » dans une rétrospective qui bat en brèche les poncifs dans lesquels elle a longtemps été emprisonnée.

IRRÉSISTIBLE

Le 16 mars 1822 naissait Rosa Bonheur dans le quartier de Saint-Seurin, à Bordeaux. À l'occasion du bicentenaire de sa naissance, le musée des Beaux-Arts de Bordeaux s'est associé au musée d'Orsay pour concocter en partenariat avec le Château de Rosa Bonheur (Thomery) et le musée départemental des peintres de Barbizon cette rétrospective tant attendue¹.

Déployée dans la Galerie du musée des Beaux-Arts et dans l'aile nord du musée (qui présente quelques bonus), l'exposition réunit près de 200 œuvres, issues d'une myriade de collections publiques et privées d'Europe et des États-Unis, toutes plus prestigieuses les unes que les autres. Parmi elles : le musée du Prado, le château de Fontainebleau, le musée national de Stockholm, le LACMA, le Metropolitan de New York et même, excusez du peu, la collection privée de la reine Élisabeth II qui a consenti au prêt de ce somptueux portrait de lion. Installé dans la section introductive, ce fauve donne le ton comme l'explique Sandra Buratti-Hasan qui a co-signé l'exposition en duo avec Leïla Jarbouai. « Avec ce félin, on a voulu surprendre celles et ceux qui connaissent surtout Rosa Bonheur pour sa peinture du monde rural. »

Souvent cantonnée à l'image très réductrice de peintre de vaches et de moutons, Rosa Bonheur a porté son regard sur une quantité d'autres espèces animales (chiens, cerfs, faons, sangliers, chevaux, aigles, bœufs, chats sauvages, brebis, mouflons, lapins, etc.) mais aussi végétales. Chrono-thématique, l'accrochage nous embarque dans une œuvre polymorphe où la peinture, mais aussi la virtuosité du dessin, les sculptures de jeunesse et même quelques cyanotypes escortent un regard d'une grande modernité.

Élevée au sein d'une famille d'artistes, à une époque où les femmes ne sont pas admises dans les écoles d'art, Rosa Bonheur se passionne dès son plus jeune âge pour les animaux qu'elle croque inlassablement. Elle a 19 ans quand elle participe à son premier salon où ses deux lapins de format modeste se font remarquer pour leur facture minutieuse et les influences qui mêlent les animaliers nordiques du XVII^e siècle et les ouvrages de sciences naturelles qu'elle dévore (ceux de Buffon, Cuvier et Geoffroy Saint-Hilaire qui est d'ailleurs un ami de son père). Dans les années 1840, elle poursuit ses recherches formelles sur l'animal dans le monde paysan, sillonne les campagnes en Auvergne, dans les Pyrénées, le Nivernais et livre *Labourage*, puis *Taureaux et bœufs, race*

du Cantal et enfin *Labourage nivernais*, son premier chef-d'œuvre. S'éloignant d'une représentation idéalisée, la composition s'articule autour de sillons de terre labourés par des bœufs escortés par quelques personnages représentés de manière un peu floue. « Avec ce tableau, pointe Leïla Jarbouai, Rosa Bonheur s'impose comme la plus grande peintre animalière de son temps et livre une ampleur majestueuse à une scène des plus prosaïques. »

Le succès de cette toile s'amplifie avec son *Marché aux chevaux*, qui reçoit un torrent d'éloges et la propulse sur la scène internationale dès 1853. Faute d'être présente à Bordeaux (en raison de sa fragilité et de son format monumental), l'œuvre phare se découvre dans un dispositif numérique emboîté par de nombreuses études, une incroyable esquisse échelle 1 récemment découverte et par une des versions que Rosa Bonheur a réalisées sur le même thème à la suite du triomphe de l'œuvre. Venue de la National Gallery de Londres, cette variante est identique à l'originale conservée au Metropolitan de New York mais de plus petit format. Commandée par Ernest Gambart, marchand d'art et éditeur d'estampes qui maîtrise toutes les techniques commerciales de l'époque, elle servira de modèle aux gravures diffusées par la suite. Particulièrement plébiscitée outre-Atlantique et en Angleterre, Rosa Bonheur est désormais indépendante financièrement. Elle s'offre le château de By, situé à Thomery, en lisière de Fontainebleau où elle s'entoure de Nathalie Micas, la mère de celle-ci et d'une multitude d'animaux. Scandé par 14 sections, le parcours muséal nous embarque aussi en Écosse, croise la route de Buffalo Bill, rêve l'Ouest américain, rencontre des registres inhabituels (atmosphères romantiques et caricatures inattendues), révèle une femme éminemment libre, anticonformiste mais pas anti-conventionnelle, amoureuse de la nature et du vivant qui fut sans aucun doute une pionnière de la cause animale. **Anna Maisonneuve**

1. Présentée à Bordeaux, Barbizon et New York, la dernière rétrospective remonte à 1997.

« Rosa Bonheur (1822-1899) ».

jusqu'au dimanche 18 septembre.
Galerie du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Bordeaux.
www.musba-bordeaux.fr



© Agence culturelle Dordogne-Périgord

ALAIN BUBLEX À l'Espace culturel François Mitterrand, à Périgueux, le plasticien place *First Blood (Rambo)* au cœur d'une installation plongeant le public dans des décors déserts où la présence humaine est pourtant manifeste.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

NI VIET NI VET

Pourquoi cette fascination pour *First Blood* ?

Je n'ai aucune fascination pour *First Blood*. D'ailleurs, je n'ai pas de fascination en général ; c'est un terme que je n'emploie jamais. J'ai des centres d'intérêt, et le sentiment que ce qui m'intéresse m'engage, je m'intéresse donc avec sérieux. Ce n'est ni de la passion, ni de la fascination. Ce qui a retenu mon attention quand j'ai vu le film, c'était le sentiment que les lieux dans lesquels il a été tourné n'avaient pas été choisis seulement pour accueillir l'action. Il me semblait que le paysage était important et même qu'il tenait sans doute un des rôles principaux. Le paysage m'intéresse, et *First Blood* m'a intéressé par la place qu'il lui donne.

Aviez-vous vu le film à sa sortie en 1982 ?

Non, je ne l'ai vu qu'une bonne dizaine d'années plus tard, par hasard, lors d'une diffusion télévisée. Je ne l'ai d'ailleurs pas vu en entier la première fois, mais attrapé en son cours. Par la suite, je l'ai revu plusieurs fois mais, rarement, à l'occasion d'autres rediffusions. Jusqu'à décider d'entreprendre ce travail. Je n'ai vu aucun des autres opus de la série (il y en a 5 au total, je crois).

Le principe retenu vide chaque tableau de présence humaine, pourquoi ?

Pour isoler les arrière-plans. Je voulais vérifier si mon intention était fondée, et si effectivement les paysages dans ce film tenaient une place importante, s'ils pouvaient tenir l'écran par eux-mêmes, s'ils pouvaient dire quelque chose sans le jeu des acteurs. Pour cela, il me fallait isoler l'élément qui m'intéressait des autres et renoncer à une vue d'ensemble. En regardant le dessin animé du début à la fin, on assiste effectivement au déroulé d'une histoire. Un conte, qui n'est pas opposé au film original, au contraire même, il est contenu dans le roman initial mais passait inaperçu dans le film tant l'action et l'affrontement des caractères occupent l'espace. Mais il n'est par ailleurs pas tout à fait exact de dire que les tableaux sont vidés de présence humaine : si aucun humain n'est représenté, la société humaine est omniprésente tout autant dans le dessin animé que dans les tableaux qui en sont issus. Quoi qu'il en soit, vider les tableaux de présence humaine n'est pas mon propos, si cela m'était utile, je pourrais tout aussi bien en ajouter.

La Colombie-Britannique et la Savoie se ressemblent-elles à ce point ?

Oui, à ce point. Pas spécialement la Colombie-Britannique, mais plutôt les Rocheuses. Bien que le film ait été tourné en Colombie-Britannique, l'action ne se déroule pas au Canada, mais dans un endroit indéterminé du nord-ouest des États-Unis et ce que l'on voit à l'écran est crédible.

Êtes-vous sensible au courant de l'hyperréalisme ?

Oui, entre autres. Je suis sensible à la peinture ou, plutôt, à la représentation en général (quels que soit l'époque et les moyens mis en œuvre).

Sylvester Stallone a-t-il vu votre travail ?

Je n'en ai aucune idée, et peu me chaut. Mon travail n'a pas relation particulière ni avec l'acteur ni avec le personnage qu'il incarne. Je me suis intéressé au film et à la place qu'il occupe dans l'histoire de la représentation du pays aux États-Unis.

« An American Landscape », Alain Bublex,

jusqu'au dimanche 10 juillet,

Espace culturel François Mitterrand, Périgueux (24).

www.culturedordogne.fr

ROCK SCHOOL BARBEY

CONCERTS À VENIR • 2022



05
DIM.

POND

22€ / 25€
ODP : 18H • CONCERT : 18H30

08
MER.

BIG THIEF

+ KMRU
20€ / 23€

14
MAR.

LA COLONIE DE VACANCES

20€ / 23€
AU ROCHER DE PALMER
ODP : 19H30 • CONCERT : 20H30

16
JEU.

WINE, FOOD & ROCK SESSION

AVEC THE LIMBOOS
15€ • ODP : 19H00

17
VEN.

RONISIA + MAIJAY

22€ / 25€

18
SAM.

FÊTE DE LA ROCK SCHOOL

GRATUIT • CONCERT : 14H

JUILLET

07
JEU.

FRANK CARTER & THE RATTLESNAKES

20€ / 23€



BWW



02
AU
04
VEN. - DIM.

FESTIVAL OUVRE LA VOIX 2022

22€ / 25€

17
SAM.

PROTOMARTYR

22€ / 25€

19
LUN.

TROPICAL FUCK STORM

12€ / 15€



22
JEU.

MUDHONEY

22€ / 25€

28
MER.

YANN TIERSEN

+ QUINQUIS
30€ / 32€ / 35€

AU KRAKATOA
ODP : 19H30 • CONCERT : 20H30

28
MER.

LIFE

12€ / 15€



OUVERTURE DES PORTES : 20H30 • CONCERT : 21H | SAUF MENTION CONTRAIRE
WWW.ROCKSCHOOL-BARBEY.COM





Photo © Rodolphe Escher / Divergence - ADAGP Paris 2022

BASE SOUS-MARINE DE BORDEAUX Le lieu mémoriel et emblématique accueille jusqu'à la fin de l'été « **Hypernuit** » qui réunit des œuvres du CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux et du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA dans un dialogue sensible et fécond oscillant entre obscurité et lumière au sens propre comme au sens figuré.

INSOMNIA

Imposant et indestructible. S'il y a bien un monument chargé d'histoire à Bordeaux, c'est cette base sous-marine construite pendant la Seconde Guerre mondiale par l'Allemagne nazie pour accueillir des navires submersibles allemands et italiens. Converti en lieu d'expositions dédiées à l'art contemporain, l'espace bénéficie de volumes aussi majestueux que difficiles à investir...

Frais et sombre, il affiche en prime un taux d'humidité des plus élevés, couplé d'inondations périodiques causées par la montée du niveau de l'eau. Autant d'obstacles et de contraintes avec lesquels Claire Jacquet, directrice du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, et Sandra Patron, directrice du CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, ont dû composer pour imaginer un dialogue entre les deux collections qu'elles administrent. Nées à une décennie d'intervalle, les deux institutions partagent une proximité géographique et des trajectoires poreuses qui se repèrent notamment dans les 14 œuvres de Richard Long réparties dans les fonds des deux institutions. Pour autant, ces affinités électives ont rarement donné lieu à des accrochages en tandem. C'est dire le caractère particulier de l'événement.

En raison des paramètres contextuels évoqués plus haut, les œuvres réclamant un taux d'hygrométrie strict et rigoureux (telles que les dessins, les peintures et les photographies) ont été écartées au profit d'autres médiums plus endurants, à l'instar de la sculpture, de la vidéo, du son et de l'installation.

Signés par 49 artistes, les morceaux choisis se distribuent les 3000 m² de surface dans une atmosphère de clair-obscur qui suscite ici un parti pris scénographique. « Nous avons eu envie de nous servir de la base sous-marine comme d'une boîte noire, d'une caisse de résonance pour

nous emmener vers un ailleurs », indiquent ainsi les deux commissaires de l'exposition. Mâtiné d'inquiétude, cet ailleurs ne fait pas l'économie des introspections tourmentées. En témoignent les œuvres ouvrant le parcours : du drapeau noir en berne surmonté d'un aigle (de Reena Spaulings) aux constellations célestes dissimulant un dispositif de surveillance (de Nicolas Milhé) en passant par le sac de gravats provenant d'un tribunal plastiqué par la mafia italienne en 1994 (Maurizio Cattelan) et *The Yellow Speaks* (de Thu-Van Tran) tourné sur les anciens lieux de l'exposition coloniale de 1907 organisée au bois de Vincennes à Paris. Escorté par les 14 lustres de néon en cristal de Sarkis, l'itinéraire prend progressivement ses distances avec la réalité pour nous happer vers d'autres dimensions nocturnes et poétiques. Lesquelles croisent la nuit des temps jurassiques (Angelika Markul), la contemplation des eaux habitées avec le fascinant ballet nocturne de punaises d'eau (Anne-Charlotte Finel), le suspense des thrillers cinématographiques (Mark Lewis), les convocations symboliques (Hélène Bertin), les sommeils funéraires (Pascal Convert) et une flopée d'autres visions tour à tour oniriques, horribles, hypnotiques, distordues, surréalistes ou éminemment envoûtantes. **Anna Maisonneuve**

« **Hypernuit – Un dialogue entre deux collections** ».

jusqu'au dimanche 28 août.
Base sous-marine, Bordeaux (33).
www.capc-bordeaux.fr
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr



© Just à Pics - F. Ferranti

MUSÉE DESPIAU-WLÉRIK Associée à la première édition du festival Yeraz, à Mont-de-Marsan, l'exposition dédiée à Sergueï Paradjanov se poursuit avec notamment des collages réalisés lors de son emprisonnement.

LA VIE EST BELLE

Né en 1924 au sein d'une famille arménienne de Tbilissi, en Géorgie, pays faisant à l'époque partie de l'U.R.S.S., le jeune Sergueï Paradjanov étudie le chant, le violon, la danse, l'art dramatique et la peinture avant d'intégrer à Moscou l'Institut supérieur cinématographique d'État en 1945.

Là-bas, le réalisme socialiste alors imposé s'étudie, s'illustre et se diffuse par l'entremise des jeunes diplômés à qui il tient de propager cette doctrine devant promouvoir les principes du communisme de type soviétique. Sergueï Paradjanov ne fait pas exception... du moins au tout début de sa carrière qu'il entame à Kiev en 1952.

En 1964, il réalise son premier film personnel *Les Chevaux de feu*. Mal perçu par le régime soviétique, mais acclamé ailleurs, il sera suivi en 1969 par *Sayat-Nova* qui fera l'effet d'une bombe. Consacré au célèbre poète-troubadour caucasien du XVIII^e siècle, l'hommage cinématographique découpé en plans fixes résulte d'un savant alliage du dessin et de la peinture qui emprunte aux manuscrits enluminés, à l'art du textile comme aux arts plastiques. Diffusée à l'international en 1971, sous le titre *La Couleur de la grenade*, sa beauté formelle, étrange et sensuelle séduit le monde occidental mais ulcère Moscou qui fait interdire le film. Accusé de propagande antisoviétique, de nationalisme pro-arménien et de déviance sexuelle, Paradjanov est condamné en 1974 à cinq ans d'emprisonnement qu'il endure en confectionnant des sculptures de fortune et en couvrant de dessins toutes sortes de supports (tissus, bouts de carton, boîtes d'allumettes).

Libéré en 1977, mais assigné à résidence et interdit de filmer, Paradjanov se réfugie à Tbilissi dans la maison familiale, où il poursuit dans une frénésie vitale, tragique et néanmoins truculente la réalisation de collages, de dessins et d'assemblages. Disparu en 1990, l'artiste inclassable laisse derrière lui une œuvre foisonnante. Présenté de manière pérenne à Erevan, au cœur du musée qui lui est consacré, ce travail fait l'objet d'un éclairage inédit à Mont-de-Marsan qui réunit une soixantaine d'œuvres flamboyantes et baroques. Parmi elles, certains collages réalisés au cours de son emprisonnement. **Anna Maisonneuve**

« **Sergueï Paradjanov - Je n'ai plus que le droit de rêver** ».

jusqu'au dimanche 19 juin,
musée Despiou-Wlérick, Mont-de-Marsan (40).
www.montdemarsan.fr

niort agglo

Agglomération du Niortais

présente

la 5^e saison

FESTIVAL HORS DU TEMPS !
du 3 juin au 2 juillet 2022

Toutes les infos sur 5esaison.niortagglo.fr

BAKHUS GlaucoS

03 JUIN - FRONTENAY-ROHAN-ROHAN

ARCANE Zoolians

03 JUIN - FRONTENAY-ROHAN-ROHAN

LA TRAVERSÉE Les 4 parallèles

04 JUIN - AIFFRES

WELCOME Tout par Terre

10 JUIN - PLAINE-D'ARGENSON

11 JUIN - MAGNÉ

LE MAGNIFIQUE BON À RIEN Chicken Street

10 JUIN - COULON

24 JUIN - GERMOND-ROUVRE

25 JUIN - SAINT-MARTIN-DE- BERNEGOUE

AKOKIYA Scratch

10 JUIN - EPANNES

LES TAPAS Carnage production

11 JUIN - VAL-DU-MIGNON

12 JUIN - GRANZAY-GRIPT

TRIO DES MÔMES Chap de lune

12 JUIN - SAINT-GELAIS

DE CUYPER VS DE CUYPER Pol et Freddy

12 JUIN - NIORT

L'ÉCHELLE DE LAVILLE Les Décatalogués

16 JUIN - PRIN-DEYRANÇON

18 JUIN - SAINT-RÉMY

BARBE BLEUE ASSEZ BIEN RACONTÉ(E)... Caus'toujours

17 JUIN - MARNIGNY

25 JUIN - SAINT-HILAIRE-LA-PALUD

JÛMELÂG Imperial Kikiristan

17 JUIN - ECHIRÉ

FEMME AU VOLANT B-Side company

17 JUIN - BEAUVOIR-SUR-NIORT

18 JUIN - SCIECQ

TRIO VOCAL ET LOUFOQUE Les trois Tess

18 JUIN - BOURDET

MA MONTAGNE La Baleine Cargo

22 JUIN - NIORT

JUNGLE FIVE Five Foot Fingers

23 JUIN - CHAURAY

JOE ET JOE Les Barjes

24 JUIN - VALLANS

WANTED Bruital

26 JUIN - ARÇAIS

CONTACT Cie du Deuxième

02 JUILLET - VOULLÉ

L'AVIS BIDON Cirque la Compagnie

02 JUILLET - VOULLÉ



OA
nA
OFFICE
ARTISTIQUE
RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE

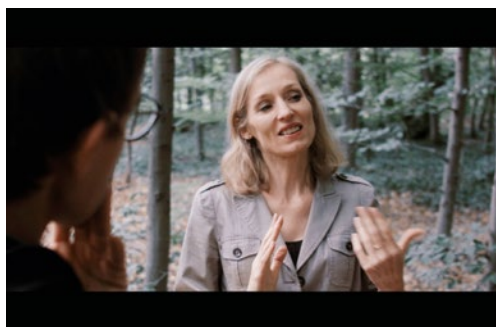
DEUX
SÈVRES
79
FESTIVALS
EST-NOUVEAU

RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

EXPOSITIONS

DANS LES GALERIES NOUVELLE-AQUITAINE

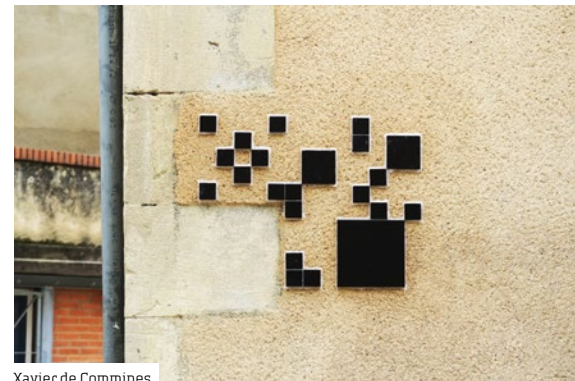
par **Anna Maisonneuve**



D.R.



Romain Jamet



Xavier de Commines

© Xavier de Commines

TIERS ÉTAT

Fondé en 2005 par Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós, Le peuple qui manque est une plateforme curatoriale, qui œuvre entre art contemporain et recherche. Invité par Frédéric Lemaigre, le duo investit l'Espace d'art contemporain de Royan dans une exposition construite autour d'une installation vidéo produite par la Biennale d'art contemporain de Lyon.

Baptisée « Et que demandent-ils ? À y devenir quelque chose », cette dernière prend appui sur le pamphlet que l'abbé Joseph Sieyès rédige à la veille de la Révolution française. Réactualisé par Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós, ce texte publié en janvier 1789, en prélude à la convocation des États généraux, soulève aujourd'hui des questions dont s'emparent philosophes et penseurs à l'aune d'une approche écologique voire mésologique du vivant. Laquelle engage un autre paradigme que celui du dualisme mécaniciste propre à la modernité en faisant appel à l'ensemble des éléments se construisant de façon corrélative : l'être humain, les animaux, les insectes, le climat, le relief, les eaux, les minéraux, les végétaux, etc.

Dans un fragment de décor emprunté à Philippe Quesne, cette installation invite à une remise à plat des politiques et poétiques énonciatives en compagnie de Mark Alizart, Yves Citton, Joanne Clavel, Emanuele Coccia, Jacques Demarcq, Marielle Macé, Virginie Maris, Corine Pelluchon, Jacopo Rasmi, Anne Simon, Camille de Toledo et Sophie Wahnich.

**« Et que demandent-ils ?
À y devenir quelque chose ».**

jusqu'au samedi 11 juin,
Espace d'art contemporain, Royan (17).
www.agence-captures.fr

KORUT

À Limoges, LAC&S-Lavitrine se penche sur le bijou en compagnie de sept artistes plasticiens et designers. Lesquels explorent les potentiels de ce petit objet servant usuellement de parure dans une pratique polymorphe qui ne peut se cantonner à une forme ou à un concept canonique.

Avec Marie-Caroline Locquet, les précieux bijoux rencontrent la brutalité sculpturale et la modestie des formes. Avec les bas-reliefs de Cécile Flory, ils conjuguent les récits et les médiums (collier, contreplaqué, plexiglass, aluminium, quartz, cuivre, *shibuichi*, polyester). Chez Cécile Maes, les crachats d'argent associent avec humour les deux significations du mot : substance sécrétée par les muqueuses et projetée par la bouche mais aussi plaque qui distingue les grades supérieurs dans les ordres de chevalerie.

Avec *Blessure, cadeau de la couturière*, Monika Brugger questionne le corps social, quand les colliers-chimères de Yao Tan interrogent nos désirs charnels. Avec sa série *Loopins*, Romain Jamet insuffle une dimension minimale, insolite et poétique à la matière.

Enfin, les spécimens de la Finlandaise Terhi Tolvanen déploient une nature à la beauté aussi élégante qu'ambivalente en raison de son caractère hybride flirtant avec l'artifice. En témoigne son *Océanne*, dont la silhouette végétale se compose d'éléments hétéroclites : broche, huître, polyester, cerisier, peinture, coton.

**« À bout portant », Monika Brugger,
Cécile Flory, Romain Jamet,
Marie-Caroline Locquet, Cécile Maes,
Yao Tan, Terhi Tolvanen.**

jusqu'au mardi 19 juillet,
LAC&S-Lavitrine, Limoges (87).

CE QUI UNIT

Xavier de Commines est passionné par les réflexions sociales et environnementales qu'il éprouve dans des œuvres frugales. Certaines se déploient dans des lieux désaffectés et prennent l'apparence de réseaux de toiles arachnéennes faites de cordes d'escalade ou de ruban en matière plastique servant habituellement à baliser, délimiter ou interdire l'accès dans une zone précise.

D'autres se pensent comme ré-activables, processuelles, participatives et engagent le public directement dans le processus de création. Travaillant essentiellement le volume, ce plasticien né en 1987 a ainsi investi au printemps dernier la ville de Poitiers avec « Fenêtres sur songe ».

Ludique et éphémère, ce projet conviait les habitants à prendre possession de leur environnement urbain avec des pièces composées de carreaux de céramique noire (d'une taille de 60 x 60 cm en moyenne). Semblables à des pixels, ces motifs silencieux ont progressivement envahi la cité poitevine grâce au concours de 200 participants qui ont imaginé, dessiné et posé 70 de ces « ouvertures » et « brèches » vers un ailleurs.

Cet été, la Vitrine des Ailes du désir accueille le fruit des réflexions du plasticien sur son lien avec le public et la place qu'il souhaite lui laisser dans ses actions futures.

« Fenêtres sur songe », Xavier de Commines.

du mercredi 1^{er} juin au vendredi 30 septembre,
La Vitrine des Ailes du désir, Poitiers (86).

Vernissage lundi 20 juin à l'ÉESI, Poitiers (86).
www.lesaillesdudésir.fr

RAPIDO

Jusqu'au 12 juin, **L'Angle**, à **Hendaye**, accueille « **D'intervalles en intervalles** » du photographe autrichien **Michael Michlmayr**. www.langlephotos.fr · Jusqu'au 17 juin, la **Cour des arts**, à **Tulle**, présente « **Un monde en surimpression** » de **Mika Dominguez** à la vitrine expérimentale **Le Point G** ainsi qu'à la **maison des Portes Chanac**. www.lacourdesarts.org · Jusqu'au 22 juin, la **galerie Champ Lacombe**, à **Biarritz**, présente « **Getting Closer** » du plasticien iranien **Hadi Fallahpisheh**. www.champlacombe.fr · Jusqu'au 3 juillet, l'**Espace Dantza**, à **Pau**, présente « **État de danse** » de **Yonsoo Kang**, série de dessins issus notamment d'une recherche menée lors d'une résidence au **Bel Ordinaire** de **Billère**. www.espacedantza.com/programmation · Jusqu'au 3 septembre, la **galerie-boutique Plage 76**, à **Poitiers**, propose de venir à la découverte du travail de **Pierre Charrier**, à l'occasion d'« **Herbier sensible fragmenté** ». Le biologiste, basé à Angoulême, s'intéresse aux plantes des trottoirs et des murs de la ville, à partir desquelles il réalise des planches botaniques. consortium-culture.coop/herbier-sensible-fragmente

Cité
du Vin
BORDEAUX

EXPOSITION

Picasso

L'effervescence des formes

DU 15 AVRIL AU 28 AOÛT 2022

Pablo Picasso dans son atelier à Vallauris, 1948 © Photo RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau © Succession Picasso 2022 © Studio Lipnitzki © Boris Lipnitzki / Roger-Viollet

Réservez votre jour et horaire de visite sur laciteduvin.com



Visites guidées les week-ends et jours fériés

Pour les plus jeunes, un livret junior est disponible

Avec le soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris et du Museu Picasso de Barcelona

FONDATION
pour la culture et les
civilisations du vin

AVEC LA PARTICIPATION
EXCEPTIONNELLE DE

PICASSO
MUSEU PICASSO

MÉCÈNE EXCEPTIONNEL

CHATEAU HAUT-BAILLY
CHATEAU HAUT-BAILLY

AMERICAN
CITY OF
CITÉ
DU VIN

CLARENCE
AND ANNE
DILLON TRUST

GRANDS MÉCÈNES

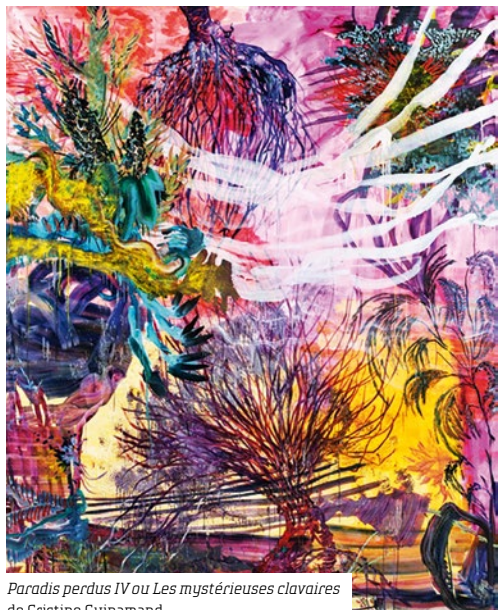
ARGELUS
BELLŌT
Bernard Magrez
GRANDS TONNÉRES
CA
AQUITAINE
DUCLOT
KEOLIS
BORDEAUX MÉTROPOLE
Penfolds

PARTENAIRES MÉDIA

BeauxArts
Magazine
LE FIGARO
snfcconnect
SUD
OUEST
USC
3
nouvelle
aquitaine
bleu
inter

EXPOSITIONS DANS LES GALERIES GIRONDE

par **Anna Maisonneuve**



Paradis perdus IV ou Les mystérieuses clavaires de Cristine Guinamand

GAÏA

En écho à la thématique annuelle du festival Philosophia, la galeriste Laurence Pustetto réunit au sein de son espace chaleureux trois artistes : Claire Roger, Cristine Guinamand et Karinka Szabo-Detchart. Placée sous le signe de la terre, l'exposition explore cette matière prosaïque qui absorbe une flopée de dimensions : qu'elles soient écologique, agricole, astrophysique, archéologique, géologique, paléontologique ou océanographique.

À Libourne, dans ce lieu hybride, au carrefour du domicile privé et de la galerie d'art, la terre déploie son imaginaire tellurique dans les faiences de Claire Roger et dans les toiles monumentales de Cristine Guinamand. Figuratives et abstraites, expressionnistes, labyrinthiques et saturées, les compositions de cette diplômée des Beaux-Arts de Saint-Étienne nous aspirent dans un univers imaginaire affranchi de référentiels spatial et temporel où les motifs sont pléthore.

Pareils à des paysages mentaux et sombres, ils nous interrogent sur notre rapport à l'environnement. Lequel se fait antithétique en compagnie de Karinka Szabo-Detchart. D'origine hongroise, la plasticienne installée à Bordeaux livre ici *Ikhnos* (traces en grec). Fusionnant roche, moulages d'emballages en plastique et ciment, ces volumes évoquent notre lente et irréversible décadence face aux défis de l'Anthropocène.

« Terre », Claire Roger, Cristine Guinamand et Karinka Szabo-Detchart,

jusqu'au dimanche 17 juillet,

Maison Galerie Laurence Pustetto, Libourne (33).
www.maison-galerie-lp.fr



NID D'ABEILLES

Inaugurée en 2019 par Frédéric Aguiard et Karine Pelloquin, l'agence de décoration intérieure Coutume{Studio} invite le designer Vincent Poujardieu.

Né à Bordeaux en 1963, ce designer a fait ses classes à l'école des beaux-arts de Bordeaux. Diplômé en 1988, il développe depuis la fin des années 1990 des pièces uniques ou éditées en très petites séries. Parmi elles, *Sputnik*, datée de 1998, une carafe à décanter inclinée, dont le prototype est entré dans les collections du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux en 2011.

Cet été, il présente un ensemble de luminaires inspirés par les nids d'abeilles sauvages. Baptisée Nida, la collection a séduit le Mobilier national et l'ambassade de France aux États-Unis, qui ont récemment acquis certains de ces spécimens pour les installer à la Villa Albertine de New York.

Posées au sol, sur une console, ou fixées au plafond, ces lampes et lustres de différentes dimensions s'articulent autour d'un même motif : une structure alvéolaire. Habituellement plébiscité par le secteur de l'aéronautique, ce nid d'abeilles en aluminium se détourne de son usage premier dans une gamme composées de tranches disposées les unes derrière les autres à la verticale. Travaillé à l'or 24 carats, cet objet alliant savoir-faire traditionnels et innovations industrielles escorte aussi des jeux optiques générés par la diffraction de la lumière.

Vincent Poujardieu,

jusqu'au vendredi 29 juillet,
Coutume{Studio}, Bordeaux (33).
www.coutumestudio.fr



PUISSANCE ÉVOCATRICE

Adeptes des objets standardisés, dont il entrechoque les puissances évocatrices dans des œuvres nourries par de curieux mélanges, Laurent Perbos fait escale à Bordeaux avec « Babylon by Birds ». En guise de fil conducteur : les jardins suspendus de Babylone, la plus mystérieuse des sept merveilles du monde. « L'histoire raconte que Nabuchodonosor II aurait fait construire ces magnifiques jardins pour faire venir les oiseaux et ainsi consoler son épouse qui était triste de ne pas se réveiller chaque matin à leur chant », rembobine l'artiste installé à Marseille.

Que cette légende soit véridique ou non importe peu. Sa dimension poétique et spirituelle, elle, innerve les pièces distribuées dans les deux niveaux de la Bakery Art Gallery. S'y croisent parpaings végétalisés juchés sur des étais de chantier chromés, néons et luminaires aux teintes acidulées emprisonnés dans de petites volières ainsi qu'une multitude d'oiseaux habitant une iconographie hybride faite de planches d'histoire naturelle et de reproductions de chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art. Fantasmagoriques avec leur accessoire personnalisé (coiffe indienne, nez de clown, drap blanc comme les fantômes de la culture populaire), les volatiles naturalisés investissent ailleurs des assemblages combinant plâtres de bustes antiques et colliers de pierres semi-précieuses qui se lisent comme des haïkus. Également des « tableaux sans peinture » à l'image de cette composition rappelant Mondrian qui associe chaînette en laiton, plaque de marbre, tendeurs et monochromes synthétiques. Empreinte d'un enchantement poétique teinté de spleen, l'exposition de Laurent Perbos se prolonge sur le campus de Kedge Business School à Talence avec « Re-Play » qui réunit une série de pièces plus monumentales, ludiques et sportives, à l'instar de ces bustes antiques revêtus cette fois-ci d'une surface auto-agrippante orange, identique à celle qui enveloppe d'ordinaire les ballons de basket.

« Babylon by Birds », Laurent Perbos,

jusqu'au dimanche 10 juillet,
Bakery Art Gallery, Bordeaux (33).
www.bakeryartgallery.com

« Re-Play », Laurent Perbos,

Kedge Business School, Talence (33)
www.etudiant.kedge.edu

RAPIDO

Du 3 au 5 juin, **DiffRACTIS au jardin #7** propose dans le **quartier Saint-Bruno de Bordeaux**, un parcours d'art contemporain dans les jardins privés exceptionnellement ouverts au public, en présence des artistes (Agnès Aubague, Arnaud Barde, Frédérique Bua, Jean-François Chapelle, Joan Coldefy, Christine Duboz, Sara Nebra, Pascal Pas, Marina Tolstoukhine, Agnès Torrès). diffRACTIS.fr · Du 7 au 18 juin, le **Photo Club de Bordeaux** organise sa 5^e exposition annuelle sur le thème « **Un autre chemin** » à la **médiathèque La Source**, au **Bouscat**. Vernissage jeudi 9 juin à 18h. www.facebook.com/events/723285905465360/723285938798690 · Jusqu'au 10 juin, le **308—Maison de l'Architecture à Bordeaux** accueille l'exposition itinérante produite par la Cité de l'architecture et du patrimoine « **Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes - AJAP 2020** ». www.le308.com · Jusqu'au samedi 2 juillet, à **Bègles**, **1000m² ARTIST-RUN SPACE** présente « **k-o-co 781** », un récit pictural en multiples lectures superposées de **Charl Zarl**. www.1000m2.org · Jusqu'au 28 août, dans le cadre de son programme **Seekoo Culture** et de sa démarche RSE, l'hôtel bordelais accueille les œuvres de **Nelly Chassagne**. seekoo-hotel.com ·

Cet été, tous les 15 jours, TOUT un rayon en promo

10 juin
au 26 juin

-20%
Sur TOUS
les cadres

24 juin
au 10 juillet

-20%
Sur une grande
sélection
de papiers

8 juillet
au 24 juillet

-20%
Sur TOUS
les châssis
entoilés

22 juillet
au 15 août

-20%
Sur les toiles
et des baguettes
à châssis

et beaucoup d'autres promos en magasin
tout l'été du 10 juin au 14 août 2022

BOESNER Bordeaux 3000m²

Galerie Taty, 170 cours du Médoc, 33 300 BORDEAUX
Tél. : 05 57 19 94 19, bordeaux@boesner.fr, www.boesner.fr
Du lundi au samedi de 10h à 19h.
Parking gratuit et couvert.
Tram C Grand Parc

BOESNER à distance

 boesner.fr  Galerie Taty
170 cours du Médoc
33 300 BORDEAUX
 vpc@boesner.fr  Tél. : 05 57 19 94 11
Fax : 05 57 19 94 14

BOESNER drive

Retirez vos commandes
dès le lendemain
du lundi au samedi
de 10 à 18 heures.
Uniquement à Bordeaux





Breaking The Pipe



Nadir



© Pierre Planchenault

Vis dans le vide

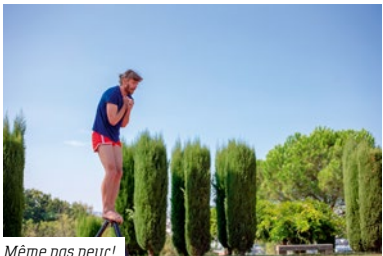
ARTS DE LA RUE

CASSE-COU

Entre documentaire et performance, *Breaking The Pipe* est une web-série dont le héros, nommé Machin, est une marionnette mordue de sports extrêmes (escalade, skateboard, surf, snowboard, kitesurf, base jump, parapente...). Après un premier épisode dans lequel Machin découvrait l'escalade dans les Pyrénées, un autre où il pratiquait le skate avec une incroyable audace et un brin d'inconscience aussi, notre héros se lance cette fois à la conquête de l'océan, sur sa planche de surf... Peut-être aurez-vous l'occasion, au gré d'une balade au bord de la plage de la Chambre d'Amour à Anglet, de tomber sur cette étonnante marionnette en plein entraînement ou en cours de tournage. Le film de ses aventures sera ensuite diffusé dans le courant de l'été.

Breaking The Pipe, Sébastien Gènebès,

du lundi 6 au samedi 18 juin, La Chambre d'Amour, Anglet (64). www.scenenationale.fr



Même pas peur!

CONCERT DESSINÉ CROQUER

Récit visuel, véritable tableau sonore, Nadir propose une parenthèse onirique et contemplative. Une contrebasse, un marimba, une toile blanche, un silence, une corde vibre, le bois résonne, un geste s'élanche...

Nadir,

mercredi 6 juillet, 16h, espace René Lazare, Targon (33). acrosproductions.com



Born to Be Circus

© Andrea Marchia

CIRQUE

VERTIGE

Le risque de la chute a toujours fait partie du cirque. Dans le mot spectaculaire, le mot spectacle apparaît, et on le dit d'une chute. Alors, ces artistes le prennent en connaissance de cause et d'art. Cette chute et le risque qu'elle implique sont bien présents dans une société pourtant hantée par la sécurité. Mettre en scène la chute depuis un endroit inaccessible, non pas à l'artiste, mais au spectateur qui alors la vit par empathie. C'est pour le coup un rapport à la vie, à la mort, à la chute, mais surtout un jeu de vivant. La chute n'existe pas sans gravité. Pour autant, la chute peut être sans gravité. Crazy R est un groupe composé d'artistes autodidactes ou formés en école de cirque. Enrichi des atouts de chacun, allant de la musique, la physiologie, des techniques spécifiques, à la dramaturgie, ce groupe est lié par ce besoin du partage.

Vis dans le vide, Cie Crazy R,

dès 12 ans, vendredi 8 juillet, 19h30, Chapitô Bègles (33). www.mairie-begles.fr

SPECTACLE MUSICAL

SYLVESTRE

Au pied de l'arbre est un spectacle hybride, chaque fois différent, une forme poétique et artistique toujours réinventée qui véhicule beaucoup de savoirs. Les spectateurs redécouvrent leur environnement et changent de regard sur la nature qui les entoure quotidiennement. La proximité réelle des arbres permet de les aborder avec tous les sens, de toucher les feuilles, l'écorce, de les respirer... éduquer sa perception pour pouvoir mieux les identifier en se souvenant du récit. La promenade pose une attitude d'écoute et d'attention, oublier les écrans pour se connecter à nos racines profondes, au temps de l'arbre.

Au pied de l'arbre, Agnès Doherty,

dès 6 ans, vendredi 24 juin, 19h, parc Palmer, Cenon (33). www.cenon.fr

Au pied de l'arbre



© Guillaume R

CONTE

BIQUETTE

Le conte de *La Chèvre de monsieur Seguin* explore le sujet de la peur : l'Agence de Géographie Affective l'extrait des montagnes pour l'étirer de tous côtés. L'un est conteur, l'autre est acrobate ; l'un provoque la peur par les mots, l'autre par le corps. Ou peut-être l'inverse. On ne sait plus bien si la peur nous libère ou nous enferme. Si elle est nécessaire ou à combattre. Si on la désire ou la fuit. Si on en saisit bien toutes les subtilités. En tout cas, après avoir vu ce spectacle, ce qu'on sait, c'est qu'elle nous fait aussi beaucoup rire et nous rapprocher les uns les unes !

Même pas peur! Agence

de Géographie Affective, dès 7 ans, mardi 7 juin, 19h30, parc Robillard, Saint-André-de-Cubzac (33). www.lechampdefoire.org

CIRQUE

PARADE

La compagnie de cirque italo-française Circo Zoé rassemble douze artistes chevronnés et passionnés : acrobates et musiciens. Sous leur chapiteau, ils partagent avec les spectateurs leur amour absolu pour le cirque et son mode de vie. Scène circulaire, envols, utilisation de l'espace et ambiance dopée, *Born to Be Circus* est un véritable hommage au cirque, gonflé d'énergie, dépoussiéré de son imagerie d'Épinal. Portrait d'une famille de cirque (choisie), leur spectacle convoque mât chinois, roue Cyr, vélo acrobatique, fil, cerceau, portés, autant de disciplines qui dessinent les liens rassemblant ces artistes.

Born to Be Circus, Circo Zoé, dès 6 ans,

samedi 4 juin, 20h30, dimanche 6 juin, 18h, lundi 6 juin, 16h, parc Monsalut, Cestas (33). signoret-canejan.fr



L'Éloge des araignées

© Matthieu Eslet

THÉÂTRE TOILES

Julie n'aime pas les araignées. Elle a 8 ans et, faute de mode de garde, accompagne sa mère, aide-soignante, chez les personnes âgées. Louise n'aime pas les enfants et, à près de cent ans, ne regrette pas de n'en avoir jamais eu. Sa maison est pleine de ces bestioles à huit pattes parfois velues, parfois venimeuses. Elle prétend qu'elles ne sont pas dangereuses mais délicates, subtiles, indispensables même. Louise en a sculpté des monumentales, exposées dans le monde entier, de Bilbao à Londres en passant par Ottawa. Ces deux figures que la frise du temps sépare, contraintes de passer une journée ensemble, vont-elles finir par s'entendre ? Dramaturge anglais, Mike Kenny, l'un des auteurs les plus réputés du théâtre jeune public, remonte le fil des souvenirs de Louise Bourgeois. Dans une jolie métaphore de la dépendance, la mise en scène de Simon Delattre et les marionnettes introduisent distance et poésie. Manipulées à vue, elles ne sont rien sans les trois comédiens qui les animent. Nimbé d'une atmosphère irréelle faite de clairs-obscur, ce récit humaniste et plastique tisse le portrait de deux solitaires iconoclastes, éprises de liberté, féministes, opiniâtres et délicieusement irrévérencieuses.

L'Éloge des araignées,

d'après **Mike Kenny**, mise en scène **Simon Delattre**, dès 8 ans, mercredi 1^{er} juin, 14h30, samedi 4 juin, 18h, salle Vauthier, TnBA, Bordeaux (33). www.tnba.org



Hansel & Gretel

© Cie Les porteurs d'histoires

THÉÂTRE MYTHE

Perdez-vous, avec Hansel et Gretel, dans une immense et sombre forêt. Partagez avec eux leurs aventures, leurs déboires, leurs peurs et leurs réussites... la réussite de deux enfants toujours pleins d'espoirs quelles que soient les situations. Un conte haut en couleur, qui vous fera inmanquablement voyager. Qu'il soit bon de ne pas oublier que l'enfant est capable de surmonter nombre d'épreuves, en puisant dans son inconscience la force nécessaire pour rendre le triste monde des adultes un peu plus beau, un peu plus lumineux.

Hansel & Gretel, Cie Les Porteurs

d'histoires, dès 6 ans
samedi 14 mai, 11h et 16h,
samedi 18 juin, 11h et 17h,
samedi 2 juillet, 11h et 17h,
L'Oscillo-théâtre, Cenon (33).
www.cenon.fr

THÉÂTRE SILENCE

... d'abord, la cloche du village qui arrête de sonner, le train qu'on n'entend plus, le bruit des vagues qui s'efface, l'océan qui se tait. Alors qu'une vague de silence déferle sur les terres, une cellule de crise se met en place, une experte est dépêchée de la capitale, c'est la naissance de la Brigade Acoustique. Pourquoi les sons ont-ils disparu ? Où sont-ils partis ? Comment les recréer, les faire revenir et les remettre à leur place ? C'est par ces questions que commence une grande enquête sonore et fantastique pour tenter de résoudre l'énigme de ce qu'on nomme désormais : *Le Grand Chut*.

Le Grand Chut !, Cie La Boîte à Sel et

Très Tôt Théâtre, dès 6 ans,
jeudi 2 juin, 19h,
espace culturel Treulon, Bruges (33).
www.espacetreulon.fr



Le Grand Chut!

© Frédéric Desmesure



ΕΞΟΔΟΣ*

(sur place ou à emporter)

Spectacle de sortie
des élèves-comédiens·nes
de la **Promotion 5** de l'éstba -
école supérieure de théâtre
Bordeaux Aquitaine

22 → 24 juin
Création/production TnBA

Une création collective
accompagnée par
Frank Vercruyssen - tg STAN
assisté de **Jeanne Bred**

*ΕΞΟΔΟΣ (*exodos*) signifie
« sortie » en grec.

**La Promotion 5 bénéficie
du fonds d'insertion
de l'éstba jusqu'en 2025.**



Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine
école supérieure de théâtre
Bordeaux Aquitaine

+ d'informations sur tnba.org/estba



EESI : école supérieure d'art publique

Installé à Angoulême, le Campus Image Magelis s'inscrit parfaitement dans la grande dynamique que connaît actuellement la capitale charentaise dans le domaine de l'audiovisuel. On y forme les futurs pros de la BD, du manga, du cinéma, de la télévision, du numérique, du jeu vidéo, et surtout de l'animation, tout en y trouvant de nombreuses entreprises en activité. Une boîte de Pandore de la création, en constante évolution.

ÇA CARTOON FORT

La BD, oui, mais pas que par Toutatis ! Angoulême s'est fait l'épicentre du 9^e art avec son festival de la fin janvier mondialement reconnu. Depuis plusieurs décennies, cette réputation draine des talents dans de nombreux autres domaines artistiques, et de manière exponentielle. Dans une saine alchimie locale entre mondes privé et public, cet élan a fini par créer des ponts entre formations et secteur professionnel.

Le Campus Magelis représente bien cette symbiose, bâti sur les sites d'une partie de l'ancienne industrie papetière de la ville, ancien fleuron angoumois jusque dans les années 1970. Lancé en 1997, le syndicat mixte Magelis regroupe aujourd'hui plusieurs acteurs publics, majoritairement le Département de la Charente, mais aussi la Région Nouvelle-Aquitaine, la Ville et le Grand Angoulême, devenant un acteur incontournable de la création sur un secteur en effervescence.

Papier remâché

Ce sont désormais une centaine d'entreprises qui sont regroupées sur les bords de la Charente. Ici se tournent des films de cinéma, de télévision, s'inventent des albums de BD via le travail simultané de plus de 200 auteurs, ici aussi sont soutenues de multiples productions à travers un fonds d'aide dédié. Sa quinzaine d'écoles regroupent 1 300 étudiants et créent naturellement des passerelles vers la vie active et la création. Quand ces jeunes talents n'inventent pas directement leur structure à l'issue de leur cursus. Au total, ce sont une quarantaine de formations différentes qui sont proposées en un seul lieu. Récemment, la rénovation complète du bâtiment du Nil, qui abritait les papeteries de

l'entreprise du même nom, a permis d'accueillir l'École nationale du jeu et des médias interactifs numériques (Cnam-Enjmin). Une expansion plus globale puisque les acquisitions/transformations du syndicat mixte ne tarissent pas, forgeant tout un quartier de l'image, complémentaire et fertile. Aujourd'hui, c'est un ensemble immobilier conséquent que gère le Campus en contrebas du plateau angoumois.

Arrivées prestigieuses

Dorénavant, d'autres fronts s'inventent pour répondre aux mutations du marché des activités culturelles et créatives. L'image numérique et la réalité virtuelle s'imposent également dans le Pôle Image Magelis, offrant des débouchés dans de nouveaux secteurs comme le tourisme ou la médecine. De quoi consolider un arbre de formations dans des milieux à la santé changeante : le vent en poupe pour l'animation ; ou plutôt fluctuant pour la BD et le jeu vidéo ; ou en réinvention complète comme avec l'image numérique au sens large.

Ces derniers mois, de nouveaux venus prestigieux ont fait leur apparition à Magelis. Une unité de l'École 42, structure de formation au code portée par le créateur de Free, Xavier Niel. Mais aussi l'école de cinéma d'animation Émile Cohl, basée historiquement à Lyon mais qui n'a pas voulu manquer le train charentais. Ou encore l'Helios Gaming School, école d'e-sport pour les fanatiques du jeu vidéo, un créneau en plein boum. Autant d'implantations qui témoignent de la vitalité des lieux. **Thibault Clin**

Pour en savoir plus, retrouvez notre **Guide des formations 2022** en version papier ou sur junkpage.fr

LA LISTE DES ÉCOLES DU CAMPUS MAGELIS

- Cepe, pôle de l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) de l'Université de Poitiers
- Cnam-Enjmin : dédiée au jeu vidéo et aux médias interactifs numériques.
- Creadoc : écriture et création de documentaire.
- École 42 : formation en informatique.
- École d'Art : le Grand Angoulême propose notamment une classe préparatoire aux concours d'entrée aux écoles supérieures d'art et de design.
- Emca : école de cinéma d'animation reconnue.
- École Émile Cohl : école pionnière formant des auteurs, illustrateurs, dessinateurs de BD, artistes-techniciens de cinéma et cadres de cinéma d'animation.
- EESI : école supérieure d'art publique.
- Helios Gaming School : enseignement supérieur spécialisé dans l'e-sport
- Human Academy : école de manga de renom.
- IUT : formations professionnalisantes dans le multimédia, la communication web et l'image numérique.
- L'Atelier : formations aux métiers de cinéma d'animation 2D et d'auteur dessinateur.
- Lisa : BTS audiovisuel et DNMADE graphisme.
- Mediaschool : formations aux métiers de la communication et du web grâce à l'ECS et SUPDEWEB.
- Objectif 3D : formations d'infographistes 3D spécialisés dans le cinéma d'animation 3D, les VFX et le jeu vidéo.

EN BREF

BORDEAUX : OUVERTURE D'UNE ÉCOLE DE PHOTOGRAPHIE

Les candidats intéressés par une formation de photographe professionnel à Bordeaux peuvent candidater à l'École de la Photographie de Bordeaux. Ce tout nouvel établissement proposera une formation sur deux ans dès la rentrée 2022. Cette première promotion comptera 15 élèves qui suivront des cours pratiques, des workshops et des rencontres avec des professionnels du métier. À terme, les diplômés auront vocation à travailler dans tous les domaines de la photo (presse, art, etc.) en étant capables d'opérer sur tous les terrains (sport, cinéma...). Le cursus compte des stages. Il est lancé par l'école du 7^e Art, implantée également à Bordeaux.
ecoledephotographie.com

BAYONNE : DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DU MARITIME PRÈS DE L'HERMIONE

La prestigieuse frégate est en carénage (chantier de rénovation) au port de Bayonne tout au long de l'année 2022. L'occasion d'explorer ses entrailles mais aussi de découvrir les savoir-faire de la filière maritime et de la construction navale. L'ensemble des métiers de ces secteurs mais aussi les différents chemins pour y accéder sont présentés dans un espace dédié, coproduit par la Région Nouvelle-Aquitaine. Forgeron, gréeur, matelot ou même cuisinier... l'appel de la mer est ouvert à toutes les vocations.
frigate-hermione.com



© Région Nouvelle-Aquitaine

BORDEAUX : UNE FORMATION DANS LE MUSIC-HALL

L'Institut national des arts de music-hall, unique en France, a organisé ses premières auditions pour une formation d'artiste-interprète. Ce cursus en alternance débutera en septembre à Bordeaux. Pour y participer, il suffit d'avoir entre 18 et 30 ans et présenter un profil d'artiste émergent (chanteur, danseur, comédien ou artiste de cirque...)
institut-national-musichall.com/bordeaux

PRÉVENTION FACE AUX RISQUES DE VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES DANS LE SPECTACLE

Les syndicats du spectacle vivant, dont le syndicat national des scènes publiques, ont organisé une formation spécifique sur les violences sexistes et sexuelles au travail, au TnBA, à Bordeaux, le 21 avril dernier. Suivie par une vingtaine de professionnels, dont des directeurs et directrices de théâtres et des acteurs du monde de la culture, ce temps obligatoire (désormais exigé par le ministère avant toute subvention) a permis de sensibiliser les employeurs à ce type de comportement et favoriser l'instauration d'ambiances de travail saines. Des abus que le milieu peut rencontrer encore trop souvent, comme dans beaucoup de pans du monde professionnel. Une douzaine de sessions de formation ont lieu après l'étape bordelaise.
snsp.fr



D.R.

ACADÉMIE MUSICALE

DU CAP FERRET MUSIC FESTIVAL

CONCERTS MASTERCLASSES COURS ATELIERS

DU 9 AU 16
JUILLET
2022

ATELIERS DE CHANT LYRIQUE, PIANO, HARPE, COMÉDIE MUSICALE, SAXOPHONE, CHORALE, FM, COMPOSITION, GUITARE, ETC.

AVEC FLORENCE GUIGNOLET ELIANE LAVAIL RABAH ALIOUANE
JULIEN BEAUDIMENT STÉPHANE FRIEDERICH
BÉATRICE URIA MONZON NICOLAS DAUTRICOURT
MARC CHISSON RAFFI BESALYAN ERIC ARTZ LISA TANNEBAUM
RÉMI GUILLARD ERIC FRANCERIES

• DIRECTION ARTISTIQUE HÉLÈNE BERGER •

+ d'infos & billetterie

capferretmusicfestival.com @ferretfestival @capferretmusicfestival_ academie@ferretfestival.com

OUVERTURE OCTOBRE 2022

ecoledephotographie.com

L'ÉCOLE DE LA PHOTOGRAPHIE BORDEAUX

01. Master Classes
02. Cours théoriques
03. Ateliers pratiques
04. Workshops
05. Accompagnement

VOTRE PASSION DEVIENDRA MÉTIER

© ecoledelaphotographie.com 2022 - © Jakayla Toney



© Jean-Michel Sicot

FEMA FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

Du 1^{er} juillet au 10 juillet, la manifestation célèbre ses 50 ans. Généreuse, festive, éclectique et exigeante, elle privilégie désormais trois axes : hommages, patrimoine et cinéma d'aujourd'hui. Arnaud Dumatin, co-délégué général, revient sur la nécessité d'inventer le festival de demain et l'importance de l'ancrage territorial.

Propos recueillis par **Henry Clemens**

NOCES D'OR

Quel est l'ancrage territorial du FEMA La Rochelle ?

La question est intéressante dans la mesure où ce festival ne s'est pas toujours tourné vers un public néo-aquitain mais visait, dans un premier temps, les cinéphiles de la France entière. Il se déroule tous les étés à la même période sur deux week-ends, dure dix jours et concerne pour moitié un public local. Il est donc implanté territorialement par son public mais également par les actions, à l'année, d'éducation à l'image. Des actions menées auprès des élèves, des collégiens, des lycées et des écoles supérieures de la région. Nous organisons beaucoup de hors-les-murs, des ateliers dans des communes rurales, contribuant à faire connaître ce festival qui fête cette année ses 50 ans. Il est également implanté professionnellement puisque nous avons créé un collectif des festivals de Nouvelle-Aquitaine. Nous avons noué des relations avec le FIFIB, avec le Poitiers Film Festival ou encore les deux festivals de Biarritz. L'idée est de mutualiser les moyens, d'échanger... Le territoire fait partie de l'identité du festival qui ne peut exister sans ce dernier, hors sol. Nous avons clairement la vocation de concerner davantage les Rochelais et les gens qui habitent la région.

Parlez-nous de cette édition particulière.

J'aimerais parler de l'hommage le plus médiatique de cette cinquantième, consacré à Alain Delon dont nous allons montrer 21 films, restaurés pour la plupart ! Des films de René Clément, de Visconti, de Melville, de Losey... Nous rendons également hommage à la réalisatrice britannique Joanna Hogg – avec une rencontre le 4 juillet – qui a récemment sorti *The Souvenir*, autofiction délicate et très touchante. L'intégralité de sa filmographie sera visible pour l'occasion. Nous invitons aussi le cinéaste espagnol Jonás Trueba dont le dernier film *Qui à part nous* vient de sortir. Un documentaire dans lequel le réalisateur espagnol suit un groupe d'adolescentes et adolescents madrilènes pendant cinq ans. Ce film est une question collective adressée à nous tous : qui sommes-nous ? Qui voulons-nous être ? Un film très important qui vient après *Eva en août*, le très rohmérien et mélancolique long métrage qui l'a révélé. Je suis très heureux de présenter le documentaire *L'Énergie positive des Dieux*, docu musical qui nous permet de suivre des musiciens autistes qui ont créé un groupe sous la houlette de leur éducateur. On est dans le champ de la création artistique, on les accompagne en résidence d'écriture. C'est un film qui sera suivi d'un concert de leur groupe Astérotypie. Il y aura également des créations pour des ciné-concerts. C'est une des autres particularités du festival : demander à des musiciens de s'emparer d'un film muet et de l'illustrer. On invitera pour l'occasion le musicien franco-letton Dominique Dumont, qui a créé une partition pour *Les Hommes le dimanche*, le chef-d'œuvre de Robert Siodmak. Nous sommes fiers de coproduire cette œuvre.

FEMA Festival La Rochelle Cinéma,

du vendredi 1^{er} au dimanche 10 juillet, La Rochelle (17).
festival-larochelle.org

Entretien complet sur JUNKPAGE.FR



© Simon Grass

FESTIVAL DU FILM DE CONTIS Pour sa 27^e édition, la nouvelle équipe s'inscrit dans la continuité, entre compétition européenne de courts métrages et partenariats internationaux. Mathias Fournier, co-délégué général et programmateur, revient sur la quintessence de l'événement qui se tient du 22 au 26 juin.

CINÉPHILIE OCÉANE

Qu'est-ce qui fait l'originalité de ce festival de cinéma ?

La principale c'est le territoire sur lequel il se déroule. Contis est un village préservé et familial, il est apprécié pour ce cadre. Ici il y a la forêt des Landes, une plage et un cinéma d'art et essai ouvert toute l'année. Une réelle gageure ! Ce cinéma et le village deviennent le temps de l'événement une bulle créative. Les professionnels apprécient aussi ce cadre facilitateur de rencontres ; sans tapis rouge mais avec un tapis de sable (rire).

Quelle ligne éditoriale pour ce festival ?

La notion d'émergence est importante ainsi que la question européenne ! Pour multiplier les regards, les écritures, les styles. Pour certains, le court métrage est l'antichambre du long métrage et nous avons de beaux exemples de réalisateurs qui ont présenté leurs premiers courts ici et reviennent présenter leur long, à l'image de Fabien Gorgeart qui a remporté la compétition en 2008 pour son court *Comme un chien dans une église* et qui a présenté en avant-première son deuxième long *La Vraie Famille* l'année dernière. En même temps, nous souhaitons mettre en valeur la forme courte en tant qu'objet filmique abouti.

Quel jury pour cette 27^e édition ?

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer les présences de Fanny Liatard et de Jérémy Trouilh, réalisateurs de *Gagarine* et actuellement en résidence d'écriture à la Maison Bleue de Contis, dispositif du département des Landes situé à quelques mètres du cinéma de Contis, pour leur deuxième long métrage.

Des thèmes émergents ?

Depuis cette année, on a tissé une thématique autour de la fête et réfléchi à la question : « Comment peut-on encore faire la fête ? » Il y aura un bal cinématographique autour des différentes formes de la fête. Auteur du livre *Pour un parti de la fête*, l'enseignant à Sciences Po Vito Marinese viendra préalablement éclairer cette notion. Un set de Guido Minisky (la moitié d'Acid Arab) viendra clore cette soirée ! À travers ces rendez-vous, nous voulions interroger cette notion de fête et son potentiel politique.

Festival du film de Contis,

du mercredi 22 au dimanche 26 juin,
Contis (40).
festivalcontis.fr

SŒURS JUMELLES, LA RENCONTRE DE LA MUSIQUE ET DE L'IMAGE Co-fondatrice de ce festival d'un genre nouveau, Julie Gayet revient sur le vide que ce dernier comble pour une profession en manque de reconnaissance et de rencontres. La programmation de cette vraie première édition se tient, du 22 au 25 juin, à Rochefort. *Propos recueillis par Henry Clemens*

DUO GAGNANT

Une deuxième édition pour combler un vide ?

Une vraie première, dans la mesure où celle de l'année dernière fut très amputée par les contraintes sanitaires. Nous nous sommes surtout rendu compte qu'il y avait réellement une nécessité de créer de la rencontre dans un moment où le numérique, dans nos industries, a pris beaucoup de place et où nos industries communiquent entre elles de manière plus transversale ; entre le cinéma, la télé, les plateformes et le jeu vidéo.

Il ne s'agit pas d'un festival de musique de film ?

Non, c'est une rencontre entre la musique et les images. J'utilise volontairement le mot image et non pas cinéma. Ce n'est pas musique et cinéma. Ce festival place le compositeur au centre. Il permet aux différents acteurs qui travaillent avec des musiciens ou encore pour différentes images de se côtoyer. Les superviseurs musicaux dans la pub ne rencontrent pas forcément les superviseurs musicaux du cinéma ou du jeu vidéo. Les rencontres prendront la forme de débats, d'échanges d'expériences. Des conversations artistiques, comme nous les avons nommées, auront lieu dans un petit théâtre à l'italienne et permettront à chaque fois d'avoir un musicien, un compositeur, un réalisateur, une réalisatrice qui racontent leur rapport à la musique ou à l'image. Toujours avec un grand écran et des instruments pour permettre de faire dialoguer les images et la musique. Ça sera aussi le cas pour les spectacles prévus pour le grand public sur la grande scène. Un dispositif qui obligera d'une certaine manière les créateurs et les musiciens à illustrer leurs propos en musique et en image. Grâce à un partenariat avec l'INA nous pourrons



illustrer certains spectacles avec des images tirées de leur plateforme de streaming Madelen.

Parlez-moi des temps forts...

...Le premier s'intitule « Joyeusement féministe » ; une journée dédiée aux femmes dans nos industries. Cette année nous proposons un hommage à Varda-Bruzdowicz que nous avons appelé « L'une chante l'autre pas » après celui rendu à Demy-Legrand en 2021. Avec des images inédites d'Agnès Varda, de Delphine Seyrig, etc. Cette année encore, nous aurons la chance que les musiciens de Michel Legrand nous accompagnent avec un orchestre de vingt cordes dans un spectacle mis en scène par Judith Henry. Lors de la cérémonie d'ouverture, Jeanne Cherhal nous fait l'amitié de venir interpréter une chanson d'Anne Sylvestre avant son spectacle sur le cinéma. Le deuxième temps fort est imaginé par IAM, précédé par deux musiciennes urbaines, Sally et PR2B. En troisième soirée, Alex Beaupain pour un spectacle autour du rapport à l'image de Gainsbourg avec La Grande Sophie, Clou ou encore Alain Chamfort. JB Dunckel, membre fondateur d'Air et compositeur des films d'Ozon, sera également de la partie. Le dernier jour, Stéphane Eicher vient présenter une création autour d'un cinéma imaginaire.

[Entretien complet sur JUNKPAGE.FR]

Festival Sœurs Jumelles, la Rencontre de la Musique et de l'Image, du mercredi 22 au samedi 25 juin, Rochefort (17). soeursjumelles.com



Département de la Gironde - DirCom - Photographie : Collectif Fish & Shoes
© Jean-Pierre MARCON - mai 2022

**Scènes
d'été!**

sortir!

Musiques du monde, danse, arts du cirque, théâtre de rue, littérature et patrimoine... de juin à septembre vivez au rythme des Scènes d'été partout en Gironde.

Retrouvez tous les spectacles sur :
gironde.fr/scenesdete

Gironde
LE DÉPARTEMENT



© Richard Nourry

INSITU / LIRE LE MONDE, LIRE MA VILLE

Pour sa 8^e édition, le marathon littéraire girondin s'approprie 16 nouveaux lieux atypiques pour 16 lectures singulières. Avec la complicité de voix de comédiens et de comédiennes.

UNIQUE ET INSOLITE

(Res)Sentir le lieu et écouter le comédien lire *La Part du feu*¹ alors que par la large fenêtre de la caserne des pompiers de la Benauge se superpose à la dolente Bordeaux, au murmure constant de la Garonne, en contrebas, le tragique incendie de Mann Gulch. L'expérience fut prégnante et s'inscrira à jamais dans la mémoire de l'auditoire restreint et chanceux.

INSITU / Lire le monde, lire ma ville fabrique exactement ces souvenirs indicibles. Des mots qui épousent les ombres allongées, résonnent au cœur de bâtiments improbables, flottent sur un large cours d'eau. Tel est le programme de ces lectures en public, extraites de textes d'auteurs étrangers, mis en voix dans des endroits inattendus de la métropole bordelaise.

Cette année, le festival invite à Artigues-près-Bordeaux, à Bègles ou encore à Bordeaux. Du 1^{er} au 3 juillet, des lectures auront lieu au Tribunal de Grande Instance à Bordeaux, au cimetière romain de Saint-Seurin, au bar du CIVB, à l'atelier de couture de l'Opéra, dans un blockhaus d'agriculture d'endives, sur le rooftop de l'hôtel Renaissance, sur le banc de touche du stade Chaban-Delmas, etc.

INSITU est une double invitation à « aiguiser » la curiosité et l'intérêt de publics diversifiés à une forme inédite et unique : la mise en résonance d'un texte avec un lieu. Et permet également, ça n'est pas la moindre de ses vocations, d'explorer ce qui est rarement ouvert au public.

L'événement porté par les bibliothèques et les librairies indépendantes a semble-t-il trouvé sa place en ce temps estival un peu suspendu, alors que les centres urbains sont partiellement désertés, pour réenchanter grands et petits espaces. Le format volontairement intimiste de ces rencontres — conçues pour une vingtaine de personnes — entre une œuvre, un lieu et un public permet de créer une vacuole d'une belle imperméabilité pour écouter les livres et ressentir architecture, bâtiment, parc, rue, jardin d'une ville cent fois traversée mais rarement observée.

On rêve soudain d'un instant qui n'aura jamais lieu : la lecture du *Signal*² dans le bâtiment (désamianté) du même nom face à l'océan grondant et menaçant ! **Henry Clemens**

1. Norman Maclean, éditions Rivages Poche / Bibliothèque Étrangère.

2. Sophie Poirier, éditions Inculte

INSITU / Lire le monde, lire ma ville,

du vendredi 1^{er} au dimanche 3 juillet,

Artigues-près-Bordeaux, Bègles, Bordeaux (33).

www.lettresdumonde33.com



D. R.

VÉRONIQUE AUBOUY À l'occasion de l'année anniversaire de la mort de Marcel Proust, le festival Littérature en jardin accueille *Proust Marcel Club*, son nouveau spectacle, qui apporte un autre éclairage à son long compagnonnage avec l'auteur d'*À la recherche du temps perdu*.

UN SENTIMENT D'APPARTENANCE

Véronique Aubouy est cinéaste et artiste. Sa démarche découle d'un profond besoin de partager, de véhiculer une approche à la fois intime et ouverte de la littérature à travers son propre regard. En 1987, la lecture de *La Recherche* provoque un profond désir de lier cette œuvre au déroulement de sa vie et donc d'accumuler les angles de vue, les approches et les digressions. En 1993, elle décide de faire lire devant sa caméra les 2 400 pages de la somme romanesque de Marcel Proust par des personnes de tous horizons, de toutes générations, dans les lieux les plus inattendus. Cette entreprise, toujours en cours, intitulée « Proust lu », qui n'aura peut-être pas assez d'une vie pour aboutir, révèle des corps, des voix, des postures, des ambiances, des imprévus, et développe une puissance d'interrogation sur la mémoire au point d'emporter dans l'étendue de son mouvement les limites convenues entre le passé et le présent, la vie ordinaire et celle qui flotte dans le rêve, entre les morts et les vivants.

À partir de 2016, Véronique Aubouy se lance seule en scène dans sa performance *Tentative de résumer À la recherche du temps perdu en une heure* où, sans préparation, elle saute quelque part dans le roman, « comme on se jette dans le vide » et en livre sa « version intime et personnelle ».

Avec *Proust Marcel Club*, elle s'entoure d'amis, venus de divers horizons de la création, mais aussi d'amateurs rencontrés au gré des tournées. Ce spectacle changeant selon le contexte d'accueil est une adaptation théâtrale de scènes choisies de *La Recherche*, avec des outils des arts vivants : musique, comédie burlesque, chant, danse, performance, sculpture, lumière, projection filmique. La version présentée au Château de l'Arc à Bonzac rassemble Véronique Aubouy, l'artiste performeuse Zoé Chalaux, la percussionniste Léa Koster, mais aussi l'ensemble choral de Libourne et des futurs danseurs et danseuses étoiles du centre chorégraphique Christian Conte et Martine Chaumet de Coutras.

Proust Marcel Club a la fragilité et l'insistance, la légèreté et la gravité des images de lanterne magique mues par la flamme d'une bougie. C'est une effervescence de sollicitations, de saveurs et de réverbérations qui « amplifie ce sentiment d'appartenance, forcément troublant, au même monde que Marcel Proust, cent ans plus tard ». **Didier Arnaudet**

Proust Marcel Club,

dimanche 26 juin, 14 h -19 h,

Château de l'Arc, Bonzac (33).

permanencesdelalitterature.fr

Dans le cadre de la « Journée Marcel Proust » du festival Littérature en Jardin, avec une conférence de Nathalie Mauriac autour des *Soixante-quinze Feuilles*, inédits, et une lecture d'extraits d'*À la recherche du temps perdu* par **Michel Vuillermoz**.

En collaboration avec le réseau des Librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine, **JUNKPAGE** part chaque mois à la rencontre de celles et ceux qui font vivre le livre dans ce territoire.



LES MOTS DU ZÈBRE EYSINES (33)

Une histoire de belles rencontres. Voilà comment résumer le plus simplement du monde ce qui a présidé à l'ouverture des Mots du Zèbre, la toute nouvelle librairie généraliste d'Eysines, commune de 25 000 habitants de la proche banlieue de Bordeaux, qui n'avait pourtant plus connu de librairie depuis une bonne vingtaine d'années.

La néo-librairie Mélanie Molinier semble ne pas encore tout à fait réaliser d'avoir pu investir une belle bâtisse du XVIII^e trônant sur une avenue passante du centre historique, lequel s'apprête aussi à s'animer prochainement avec une boulangerie artisanale, une épicerie fine et un restaurant. De son accent chantant du Tarn-et-Garonne, la trentenaire s'enthousiasme déjà des possibles ramifications et partenariats à nouer avec ses futurs voisins.

Pour Mélanie Molinier, la librairie, ce sont certes des livres, mais d'abord de l'humain. Longtemps bibliothécaire dans de grandes structures parisiennes avant d'arriver dans le Médoc pour coordonner l'action culturelle, elle aspirait à autre chose. Il y a un an, une première expérience de libraire en tant que responsable, complétée d'un passage dans une librairie jeunesse de Montauban, a achevé de la convaincre de suivre son intime vocation. De fait, le lieu providentiel trouvé, les choses s'emballent – suivi du projet par un organisme de formation spécialisé Book Conseil et constitution du fonds de 5 500 références – jusqu'à l'ouverture en fanfare le 15 avril dernier de la coquette et lumineuse librairie de 63 m².

Littérature, essais, petits livres souples, beaux-livres cartonnés, BD, jeux ou carterie, l'idée maîtresse est que « chacun trouve quelque chose pour lui en rentrant ». Coloré de bleu canard et de jaune « pour rappeler les couleurs de la côte atlantique », le lieu n'a guère les atours attendus noir et blanc de l'équidé sauvage. Pourquoi donc ce nom ? « Je voulais quelque chose de différent, le zèbre est un animal magnifique, ça évoque la nature et j'ai une amie qui me disait que dans mon caractère, j'étais "zèbre" ! Je ne savais pas ce que c'était, j'ai cherché. C'est un type de personnalité qui

est mise sur l'empathie, en décalage dans sa façon de vivre et de réfléchir. Je voulais un lieu atypique par bien des côtés. » La librairie assume donc son côté zèbre en cocoonant ses rayons, spécialement ceux sur les façons de consommer autrement, la littérature et les BD « coups de poing » ou encore le développement personnel.

Si Mélanie Molinier utilise les réseaux sociaux pour partager sa programmation et prendre les commandes éventuelles, elle précise que le meilleur moyen de découvrir ses coups de cœur reste encore de venir échanger directement sur place avec elle, ce qu'apprécient les tous premiers clients venus d'Eysines et des environs. Petit détail de saison, des transats seront installés sur les deux grandes terrasses bien exposées à l'entrée de la librairie. Un espace idoine pour l'apéro pense-t-on, mais dédié à des ateliers et des activités jeunesse imminents. Les enfants ne s'y sont pas trompés et y ont trouvé d'ores et déjà leur place. Comme quoi, il suffit parfois de peu de choses pour désacraliser le livre et la librairie.

Bob Nightingale

Les Mots du Zèbre

76, avenue de la Libération
33320 Eysines
Du mardi au samedi, 9h-13h, 14h30-18h30
09 81 63 49 01

LES RECOMMANDATIONS DE LA LIBRAIRE

Un livre incarnant l'esprit de ma librairie, **Demain entre tes mains** de **Pierre Rabhi et Cyril Dion** (Actes Sud junior). Sorti il y a quelques années, ce documentaire illustré porte un message plus que jamais essentiel sur le monde actuel et sur nos façons de consommer. À mettre entre toutes les mains !

Une saison douce de Milena Agus

(Liana Levi). On vit au rythme d'un petit village de Sardaigne dont les habitudes sont bouleversées à l'arrivée d'un groupe de migrants. Sur un sujet périlleux, un roman frais et sans pathos où la complexité des opinions et des sentiments est mise à jour, avec des personnages féminins hauts en couleur.



Concert Trotski Nautique



Alphonse & Boléro de Charlotte Huguenin

@Charlotte Huguenin

LES PLUMES DE LÉON 4^e édition du modeste festival littéraire itinérant dans le Périgord, 6 talents réunis 3 jours durant pour tous les publics. Présentation avec Elsa Misson. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

DES LIVRES ET DU PARTAGE

FESTIVAL À 2 BULLES En confiant comme toujours à un auteur le soin d'établir sa programmation, la sympathique manifestation niortaise marque sa différence dans le paysage encombré des salons BD. Pour cette 14^e édition, Mickaël Roux a choisi d'apporter une forte coloration jeunesse.

PHYLACTÈRES EN DEUX-SÈVRES

Né en 2007, à la suite d'une soirée que l'on devine arrosée entre un libraire spécialisé et l'inénarrable Guillaume Bouzard, désormais « Président à vie » de la manifestation, le Festival à 2 Bulles mise sur la convivialité et la camaraderie.

Avec une petite vingtaine d'auteurs invités, le rendez-vous organisé par Niort en bulles conserve une taille humaine et offre divers temps de rencontres, des ateliers, une battle pour mettre en lien les créateurs et le public.

Auteur de plusieurs séries jeunesse dont *Préhistoric Rick* ou *Jeu de gamins*, Mickaël Roux a pris son rôle de maître de cérémonie au sérieux pour relancer l'événement en sommeil depuis 2019. Son exposition prend la forme originale d'un cabinet de curiosités rassemblant ses projets BD inachevés ou refusés et des dioramas. L'auteur sera aussi au centre de deux temps forts avec le concert graphique « poétique et engagé » de Syrano, ainsi que pour une performance graphique avec Richard Petitsigne sur le thème des contes.

Côté programmation, le festival brasse large, alternant valeurs sûres de l'édition jeunesse comme Crip, dessinateur du best-seller *Studio danse* et des *Fées Valentines*, ou Amandine autrice de *Mistinguette* et signatures plus inattendues comme Dominique Hennebaut. L'auteur de *Samy Parade*, une BD décapante sur le fils du diable débarquant dans une école pour y pervertir la jeunesse, fera lui aussi l'objet d'une expo.

À noter, quelques cours de dessin express dispensés par des professionnels pour apprendre à croquer un héros de manga, une danseuse et, plus curieux, grâce à David Snug, un *hipster*, ce qui peut toujours s'avérer utile, même à Niort. Auteur d'œuvres aussi déconnantes qu'essentiels comme *Ni Web ni Master* (pamphlet hilarant contre le mirage des nouvelles technologies), David Snug vient animer le samedi soir avec son groupe Trotski Nautique, qui signa en 2018 une ode à la gloire d'un certain Vladimir. Pas sûr que cela suffise à lui éviter le goulag. **Bob Nightingale**

Festival à 2 Bulles.

du vendredi 10 au samedi 11 juin, Niort (79).
www.niortenbulles.net

À l'origine ?

Une association née de la rencontre entre Béatrice Ottersbach, consultante pour des éditeurs étrangers, revenu au pays de son père, et moi-même, attachée de presse aux éditions Lattès. Un souhait commun de mettre en avant la littérature contemporaine dans ce territoire du Périgord via une manifestation intime afin de mieux accueillir auteurs, autrices et publics. Nous voulions également donner du temps au temps, favoriser la bienvenue dans un cadre privilégié pour que tout le monde garde un beau souvenir. La convivialité est au cœur même du festival.

Et le projet ?

3 jours de festival, dont un spécialement dédié aux rencontres en milieu scolaire. La fin de semaine, elle, est consacrée aux rencontres, quatre au total, en profitant aux mieux de sites naturels.

Et l'itinérance ?

La simple volonté de rayonner et d'exploiter des sites exceptionnels afin de conjuguer au mieux ces décors somptueux avec la lecture. C'est une découverte pour les plumes invitées comme pour le public.

Un soin particulier est porté au jeune public...

...les petits lecteurs sont les grands de demain ! Nous avons envie de faire la promotion de la littérature jeunesse, qui est tout sauf un sous-genre, comme d'établir des passerelles avec les écoles et les bibliothèques. Nous sommes ravies de recevoir les illustratrices Charlotte Huguenin, pour *Alphonse & Boléro* (Éditions Courtes et Longues), et Isabelle Raquin, pour *Ail ou Oignon ?* (Éditions Le Jardin des Mots). Quoi de mieux que le dessin et l'humour pour séduire les 5-12 ans ?

Comment effectuez-vous votre sélection ?

Un équilibre entre les rentrées littéraires et nos coups de cœur. Nous vivons 3 jours avec des auteurs et leurs œuvres, autant les apprécier beaucoup. Tout cela se fait intuitivement.

Cruel, mais auriez-vous un incontournable à recommander ?

Samedi 25 juin, à partir de 19h30, à La Madeleine Grand Site, à Tursac, la rencontre avec Marie Vingtras, dont le premier roman, *Blizzard* (Éditions de l'Olivier), a suscité un bel enthousiasme depuis sa publication en août 2021. Une rencontre suivie du traditionnel verre de l'amitié avec l'équipe, le public et, bien entendu, les romanciers et les romancières invités. Pour souligner, si besoin était, l'implication et la proximité, Christophe Boltanski propose un atelier d'écriture du 20 au 24 juin à Saint-Léon-sur-Vézère, avant sa rencontre au château de Losse, à Thonac, dimanche 26 juin.

Les Plumes de Léon.

du vendredi 24 au dimanche 26 juin,
Saint Léon-sur-Vézère, Tursac, Thonac (24).
www.lesplumesdeleon.com

BANDE DESSINÉE par **Nicolas Trespallé**



DANS L'ESPACE, PERSONNE NE VOUS ENTEND PLEURER

Parmi les cinq jeunes femmes du Groupe de l'An 24 – nom donné à ces *mangaka* nées toutes à l'an 24 de l'ère Showa et qui ont renouvelé le manga des années 1970 –, Riyoko Ikeda, autrice de *La Rose de Versailles*, ou *Moto Hagio* restaient à ce jour les seules grandes plumes à avoir été traduites. En publiant *Destination Terra...*, naBan met à l'honneur Keiko Takemiya, créatrice révélée par sa série *Le Poème du vent et des arbres*, une saga romantique tragique considérée comme le prototype du *shōnen-ai*, ces récits d'amours entre garçons, dévorés par de fébriles adolescentes qui y voyaient alors une façon d'appréhender de manière détournée et fantasmée la relation sexuelle avec les garçons.

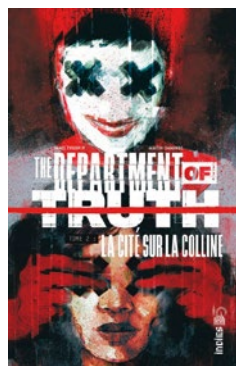
À la même époque, l'autrice a développé un autre axe de son travail en se tournant vers le manga de science-fiction, un genre qu'elle explore différemment en sortant de l'ombre encombrante des maîtres Tezuka ou Ishinomori, ce qui ne l'empêche pas de livrer ici un classique instantané.

Style anguleux, silhouettes androgynes et visages laiteux aux yeux de biche, l'artiste développe sa propre grammaire narrative, cherchant visiblement à faire fondre les cœurs, tout autant que le système ultra-normé du marché japonais avec son manga pour filles et pour garçons.

En racontant la lutte entre des humains dominés par un superordinateur qui leur fait perdre tout contrôle sur leur destin, et des Mu, créatures humanoïdes dotées de pouvoirs psychiques, et ostracisées, l'artiste orchestre un récit touffu où les figures masculines dominent avec en arbitre Physis, une femme aveugle, sorte de pythie du futur.

Loin des combats au sabre laser, la dessinatrice se concentre sur les sentiments troublés de ses personnages, pris dans leur chaos intérieur et sujets à des assauts d'ondes télépathiques qui perturbent les fondements de leur être. Allégorie de la puberté, ce triptyque dénonce aussi une société mécanique et froide vendue comme utopique qui semble anticiper les délires « radieux » que nous promet Elon Musk.

Destination Terra... (série en trois tomes)
Keiko Takemiya
Traduction du japonais : **Guillaume Hesnard**
naBan Éditions



LA POST-VÉRITÉ SI J'MENS !

Agent du FBI traquant les informations virales et censément rigolotes partagées sur les réseaux d'extrême-droite, Cole Turner s'immisce dans une conférence d'un groupuscule d'illuminés platistes quand il est apagué par le mystérieux « Département de la Vérité ».

Chargée de combattre les thèses complotistes pour qu'elles restent des croyances marginales et n'infusent par trop le réel, l'agence organise une veille des spéculations délirantes qui prolifèrent depuis le Ground Zero de l'imaginaire conspirationniste : l'assassinat de J.F.K. Coïncidence ou humour noir, le patron de l'organisation se nomme d'ailleurs Lee Harvey Oswald : l'assassin du président.

Mais quand Oswald le pousse à commettre un meurtre contre des journalistes, Cole en vient à se demander s'il a vraiment choisi le bon camp...

Puisant dans la fange des théories alternatives s'opposant à une histoire dite officielle, James Tynion IV tresse un récit qui convoque les faits divers sordides et aberrations qui prospèrent de moins en moins dans les marges de la société américaine. De l'école maternelle McMartin, prétendument pédo-sataniste dans les années 1980, aux Apollo-sceptiques qui refusent l'idée que l'Homme a marché sur la Lune, en passant par les tueries scolaires fomentées par le pouvoir démocrate pour entraver le lobby des armes, *The Department of Truth* surfe sur la confusion mentale et la phobie actuelle de nos cultures tétanisées par la peur de la manipulation face à des vérités forcément cachées par les gouvernants et les puissants.

Surtout connu pour son travail sur Batman, James Tynion IV, malgré quelques rapidités scénaristiques, utilise les conventions du genre pour interroger cette diffusion inextinguible de la pensée complotiste qui vient altérer la réalité jusqu'à la marginaliser, comme un possible scénario parallèle parmi tant d'autres.

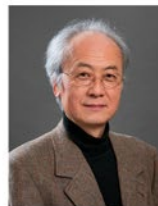
Côté graphique, Martin Simmonds, émule de Dave McKean et Bill Sienkiewicz, manie coulures aquarellées et collages numériques pour tisser un palimpseste graphique qui restitue l'état de trouble régnant dans ce thriller dont l'audace est de passer par la fiction pour mieux en dénoncer l'emprise.

The Department of Truth tome 1 : Au bord du monde
The Department of Truth tome 2 : La cité sur la colline
James Tynion IV et **Martin Simmonds**
Traduction de l'anglais (États-Unis) : **Maxime Le Dain**
Urban Indies

mollat
e u o s n o
u o i j o d s

NOTRE SÉLECTION DE RENCONTRES À LA STATION AUSONE*

Rendez-vous au 8 rue de la Vieille Tour - Bordeaux
* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles



MARDI 7 JUIN. | 18 H
AKIRA MIZUBAYASHI
Reine de cœur
— éd. Gallimard

© Francesca Mantovani



MERCREDI 15 JUIN. | 18 H
ANDRÉ MANOUKIAN
Sur les routes du jazz
— éd. Harper Collins

© Getty Images - Thomas Lainé



MARDI 21 JUIN. | 18 H
ISABELLE CARRÉ
Le jeu des si
— éd. Grasset

© J.F. Paga

RETROUVEZ NOS RENCONTRES EN DIRECT SUR



TOUTE LA PROGRAMMATION SUR **mollat.com**
À très bientôt !

FINALE CHAMPIONNAT DE FRANCE BREAKING



12/06 2022 **BORDEAUX**
ARKÉA ARENA

RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE : WWW.ARKEAARENA.COM | #FCFB22





© Vincent Bengoit

BORDEAUX FÊTE LE VIN Après deux années d'interruption, la manifestation se refait une virginité. Avec deux temps forts : du 16 au 19 juin pour un off plus inclusif, plus vert, plus en lien avec la métropole, ses restaurateurs, ses cavistes et ses lieux de spectacle ; puis du 23 au 26 juin, sur les quais entre pavillons des appellations, food trucks et animations.

EN QUÊTE DE SENS

Après deux années d'absence, Bordeaux Fête le Vin se devait de revenir plus inclusif, plus ouvert et en phase avec les attentes d'un public sensible à la question environnementale. Une mise en bouche, du 16 au 19 juin, afin de prolonger l'instant, de tester (on imagine) quelques formules. Un off associant une centaine de restaurants et de caves de la métropole afin de s'écarter de l'image d'une foire aux jambons, certes populaire, mais peu encline à l'échange entre le producteur et l'amateur. Il lui fallait pour sûr retrouver quelques valeurs d'échange et d'ouverture.

La fête trouve assurément un nouveau souffle à travers une Wine, Food & Rock Session réunissant dans ce versant gastronomie — jusqu'alors grand absent de l'événement —, vin et musique. Li.Boat et d'autres salles de spectacle sont également de la partie pour d'autres dégustations-concerts. Ici, la filière viticole se frotte à des univers et des publics différents qu'on imagine, à l'image des chefs et cavistes intéressés par des vins iconoclastes, identitaires et sincères.

Du 23 au 26 juin, l'événement revêt ses habits habituels, renouant avec une fête du vin plus attendue et non moins populaire. À partir du 23, sur les quais de la Garonne et sur plus d'un kilomètre, huit pavillons promouvant Côtes-de-Bordeaux, Pessac-Léognan, Graves et Sauternes, vins du Médoc, vins de Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux et Bordeaux-supérieur, Saint-Émilion, Pomerol, Fronsac, etc...

Une déambulation permettant de s'attarder devant quelques voiliers dansant mollement le long des quais, dont le *Belem* ou le *Thalassa*. On garantit la présence d'une restauration régionale, des expositions, des ateliers de dégustation... On promet un événement durable et localiste avec, en particulier, la valorisation de produits aquitains et de la viticulture bio ou certifiée dans une démarche environnementale.

On se dit surtout que les organisateurs désirent mettre à l'honneur une viticulture sensible et intègre.

Il sera en effet aussi question de confiance retrouvée, en dehors, souhaitons-le, de la seule certification HVE, un pis-aller mortifère pour la filière. **Henry Clemens**

Bordeaux Fête le Vin.

Avant-Premières, du jeudi 16 au dimanche 19 juin,

La route des vins, du jeudi 23 au dimanche 26 juin,

Bordeaux (33).

www.bordeaux-fete-le-vin.com



© Mickael A. Bandasak

MOTS DOUX À la suite de l'aventure Mets Mots, le trio Romain, Léo & Marion se lance un nouveau défi : une pâtisserie de quartier à Bordeaux. Aux commandes, le jeune chef pâtissier Martin Tautzier.

PÉCHÉS MIGNONS

2018. Quatre ans déjà que Léo Forget, passé chez Pierre Gagnaire, veille, flanqué de son épouse et de son associé à Mets Mots, belle adresse sise à Fondaudège. Et voilà que l'aventure prend un nouveau tournant partant du constat d'un singulier manque dans l'offre à destination des becs sucrés. Alors ? Traverser la rue. Débusquer un lieu (à l'angle de la rue Francis-Martin face au bar à chocolat de Xavier Lalère). Rencontrer par hasard, lors d'un souper, un chef pâtissier prometteur et, enfin, se lancer. Dans ce coin de rue, désormais, une boutique avec micro-salon (une généreuse banquette épousant le mur, 4 tables et une alcôve). Néons virgule, vert anis (jaune zesté ?) pour tout code couleur, une élégante identité graphique signée Alice Bottigliero (Forme Brute). Cécile Simian et Alexandre Busser (Le Dépôt) ont, eux, travaillé le contraste entre minimalisme, luminosité, modules et surtout un laboratoire ouvert « y compris au dialogue avec la clientèle » selon Martin Tautzier.

Chez Mots Doux, même principes que chez Mets Mots : produits de saison, carte évoluant en fonction, fournisseurs locaux (Vrac Tea Shop, cafés de chez Piha, jus de fruits de chez Sibio). Sauf que la pâtisserie selon l'humeur d'un cuisinier, mais confiée à un talentueux garçon, ça donne quelque chose comme *classic with a twist* selon le bon mot de Paul Smith. Exemple ce paris-brest à la noix de pécan (4,90 €) avec crème légère et praliné à la noix de pécan vous transporte au pays de la Liberté avec une pointe de fleur de sel... Et ce cheesecake rhubarbe et népita (4,80 €), soit deux mousses différentes unies avec un gel de rhubarbe et une ganache au chocolat blanc ; au-delà de la délicatesse, une sensation aérienne tout proprement folle. Merveille de printemps, l'entremets fraise, pistache et basilic (5,20 €) déploie sablé breton à la pistache, crèmeux de fraises au basilic, bavaroise à la vanille, et renvoie le traditionnel fraisier aux oublies. Grosse sensation à la dégustation de la tarte chocolat au foin et sarrasin (5,50 €). Une pâte au sarrasin, ganache au chocolat 72 %, infusée au foin. De l'amertume, du fondant, du croquant, de la souplesse, un équilibre fou. Un régal.

Si vous n'êtes d'humeur à poser votre cul, vente à emporter des délices à la carte, mais aussi babka pralines roses, cake vanille, brioche feuilletée, meringues au thé fumé, cannelés (eh oui !), madeleines et tuiles aux amandes. À venir la viennoiserie du matin, le chausson aux pommes, du salé genre feuilleté. **Marc A. Bertin**

Pâtisserie Mots Doux

147, rue Fondaudège.

33000 Bordeaux

Mercredi au vendredi, 10h à 19h.

Samedi, 10h à 13h et 15h à 19h.

Dimanche, 10h à 13h.

07 66 45 52 00

Instagram : @patisseriemotsdoux

LA QUILLE

SAUVAGE ROSÉ 2021, 100 % MERLOT, VIN DE FRANCE - AB

On suit le vigneron des Graves avec gourmandise depuis quelques années. On lui reconnaît depuis belle lurette de faire des vins toujours idoines. Adaptés à ces terres à la lisière des forêts landaises, adaptés à l'homme qui grandit, et avec lui sa gamme de vins.

Château de Sauvage est converti à l'agriculture biologique depuis le millésime 2020. On le savait très attentif à l'équilibre de son écosystème, prêt à adopter les préceptes agricoles holistiques au sein d'un véritable jardin viticole qu'il bichonne et raconte à travers ses cuvées...

Le lecteur de Fallada dans le texte s'essaye au rosé. Il réserve à cette cuvée une étiquette malicieuse et des merlots mûrs. On s'y retrouve car la trame du vin est solide, nerveuse. La bouche est citronnée avec une finale qui laisse apparaître quelques notes de groseilles fraîches. Rien de pommadé ici, le fruit est vif, le nectar salivant. L'artisan sérieux délivre pour cet été un beau vin doté d'assez de nerfs pour résister aux grillades épicées ou aux sushis (sans thon rouge). **Henry Clemens**



Château de Sauvage

Manine
33720 Landiras
06 23 32 59 52
www.chateaudesauvage.fr

Prix TTC : 6,5 €
Lieu de vente : sur place

D.R.

L'OUVRAGE

L'ANTI-GUIDE DU VIN

L'homme qui écrit plus vite que son ombre a encore sévi. Fabrizio Bucella, un vrai filon pour les éditions Dunod, a délivré un « anti-guide du vin » malicieux mais ô combien pédagogique.

Le zythologue, sommelier – et interiste – s'amuse avec nous des questions les plus simples aux plus saugrenues à travers 130 chapitres, rondement menés. *Il professore* revient sur les grandes notions de l'œnologie et de la sommellerie parmi lesquelles : faut-il carafer ou décanter un vin ? Qu'est que le passerillage ? Quels sont les secrets du sauvignon ? Qu'est-ce qu'un cépage interspécifique ?

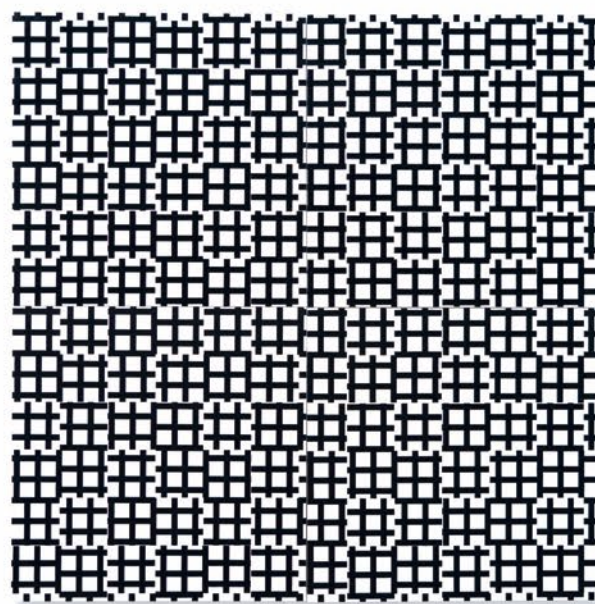
Si on ressent parfois une tendance à vouloir concourir avec le *Trivial Pursuit*, on reste émerveillé par un savoir encyclopédique qui lève le voile sur les mystères petits et grands du vin, du Jugement de Paris au procès des charançons. Cet anti-guide ne fait pas l'économie des questions sociétales et va jusqu'à répondre à la question : « Le vin bio est-il meilleur ? Vous trouverez la réponse, réjouissante, page 141. **Henry Clemens**

L'anti-guide du vin. Apprendre les bases de l'œnologie en s'amusant avec le prof. Bucella (2^e édition), Fabrizio Bucella, Dunod, hors collection.



CHÂTEAU
CHASSE-SPLEEN

PRÉSENTE



FRANÇOIS MORELLET À CHASSE- SPLEEN

Avec l'appui du Studio Morellet
et de la Galerie Kamel Mennour Paris

EXPOSITION
DU 6 MAI AU
30 SEPTEMBRE
2022

TOUS LES JOURS
DE 11H À 18H
Entrée libre



CHÂTEAU CHASSE-SPLEEN
32, chemin de la Raze
33480- MOULIS EN MÉDOC

www.chasse-spleen.com

François Morellet, Grands tirets 0°, 90°, 1971 © Archives Morellet Courtesy Galerie Kamel Mennour Paris.

IBOISUX DESIGN GRAPHIQUE



© Philippe Frevost

WINE, FOOD & ROCK SESSION Le 16 juin, à Bordeaux, la Rock School Barbey propose un moment improbable pendant lequel le rock se frotte au monde de la gastronomie et du vin. Emmanuel Rancèze, programmateur de la vénérable institution, initiateur du projet et œnophile transi, revient sur l'origine de l'événement et le manque comblé.

Propos recueillis par **Henry Clemens**

LA BEAUTÉ DU GESTE

Quelle idée saugrenue d'associer riffs sales, beaux vins et grande gastronomie ?

Je suis amateur de vins comme de gastronomie et trouvais qu'il n'y avait pas beaucoup de transversalité entre la musique rock et le milieu du vin ou de la gastronomie. Des milieux cantonnés bien souvent à des univers élitistes et associés au jazz ou à la musique classique. En réalité, les cheffes et les chefs, les vigneronnes et les vignerons que je connais écoutent de la pop et du rock ! De ce constat, m'est venue l'idée d'une soirée dédiée à la musique, au vin et à la cuisine. Elle a trouvé son aboutissement dans Bordeaux So Good. Nous étions parmi les premiers, en 2015, à nous lancer dans cette aventure avec un chef, Iñaki Aizpitarte, particulièrement rock'n'roll !

Quels intérêts y voient ces grandes toques ?

Tous les chefs, dès le début, se sont montrés très intéressés par le concept parce qu'ils avaient envie de sortir de leur cuisine et du modèle dans lequel ils sont souvent enfermés. Et, aussi, rencontrer un public nouveau et différent. Pour cet exercice, ils montrent des choses qui correspondent à leur cuisine, à leur personnalité et à des tarifs très accessibles ! Ils le font tous pour la beauté du geste ! Cette année, je suis heureux de réunir des chefs comme Tanguy Laviale et Daniel Gallacher avec leur nouvel établissement Ressources ; Victor Ostronzeq du Soléna ; Vivien Durand du Prince Noir ; et Maxime Le Lay du Memestra. Ils ont des personnalités très différentes, donc des cuisines différentes. Diego Cervantes et Blanca Bertely de la pâtisserie Mi Cielo seront également de la partie. Joël Dupuch, en habitué, viendra faire déguster ses huîtres d'exception ! Enfin, pour la première fois, nous accueillerons la fromagerie Deruelle. Ils ont toutes et tous un dénominateur commun la générosité...

Et les vins dans tout ça ?

Thierry Puzelat, le pape des vins nature, est le premier vigneron qui a accepté l'invitation en 2015. Par la suite, j'ai proposé à Stéphane Derenoncourt de venir avec ses vins et des vins qu'il conseille. Pour cette édition, j'ai eu envie d'ouvrir l'événement, de l'installer en été et cette année ça tombait pendant Bordeaux Fête le Vin ! Le CIVB s'est rapproché de nous pour s'associer à l'événement. On est dans les « off » de la Fête du Vin ! Le Domaine de l'A, la Dame de Onze Heures, les Closeries des Moussis et le Château Peybonhomme seront de la partie. Il me semble qu'à travers leur pratique, bio ou biodynamique, ils correspondent à l'esprit de cette fête des sens. C'était important que je présente des vignerons bordelais en osmose avec la philosophie que les chefs ou moi-même défendons.

Wine, Food & Rock Session permettrait donc de sortir Bordeaux d'une impasse ?

Disons que c'est ce que j'essaie modestement de faire ! Je privilégie des vins d'ici et j'ai envie de valoriser d'autres vins de Bordeaux et d'une manière différente. Ce type de soirée sort Bordeaux de sa communication habituelle, de son image classique pour la mâtiner de simplicité, de convivialité avec des produits sains, bios ou biodynamiques. Je souhaite montrer qu'on sait faire ça ici et que Bordeaux peut être *fun* ! (rire). Je rajoute que la Rock School Barbey, en porte-drapeau, propose depuis toujours aux artistes des vins du terroir bordelais !

Wine, Food & Rock Session.

jeudi 16 juin,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com

FILMÉ

LES PROCÈS

UN ENJEU SOCIAL



Archives nationales, 88/30/AV, Procès Maurice Papon devant la Cour d'assise de Gironde (08/10/1997-04/1998)

De Nuremberg au génocide des Tutsi au Rwanda

exposition
audiovisuelle
entrée gratuite

30 mars
> 4 novembre 2022

une adaptation de l'exposition
organisée par les Archives nationales
en 2020-2021

Archives départementales

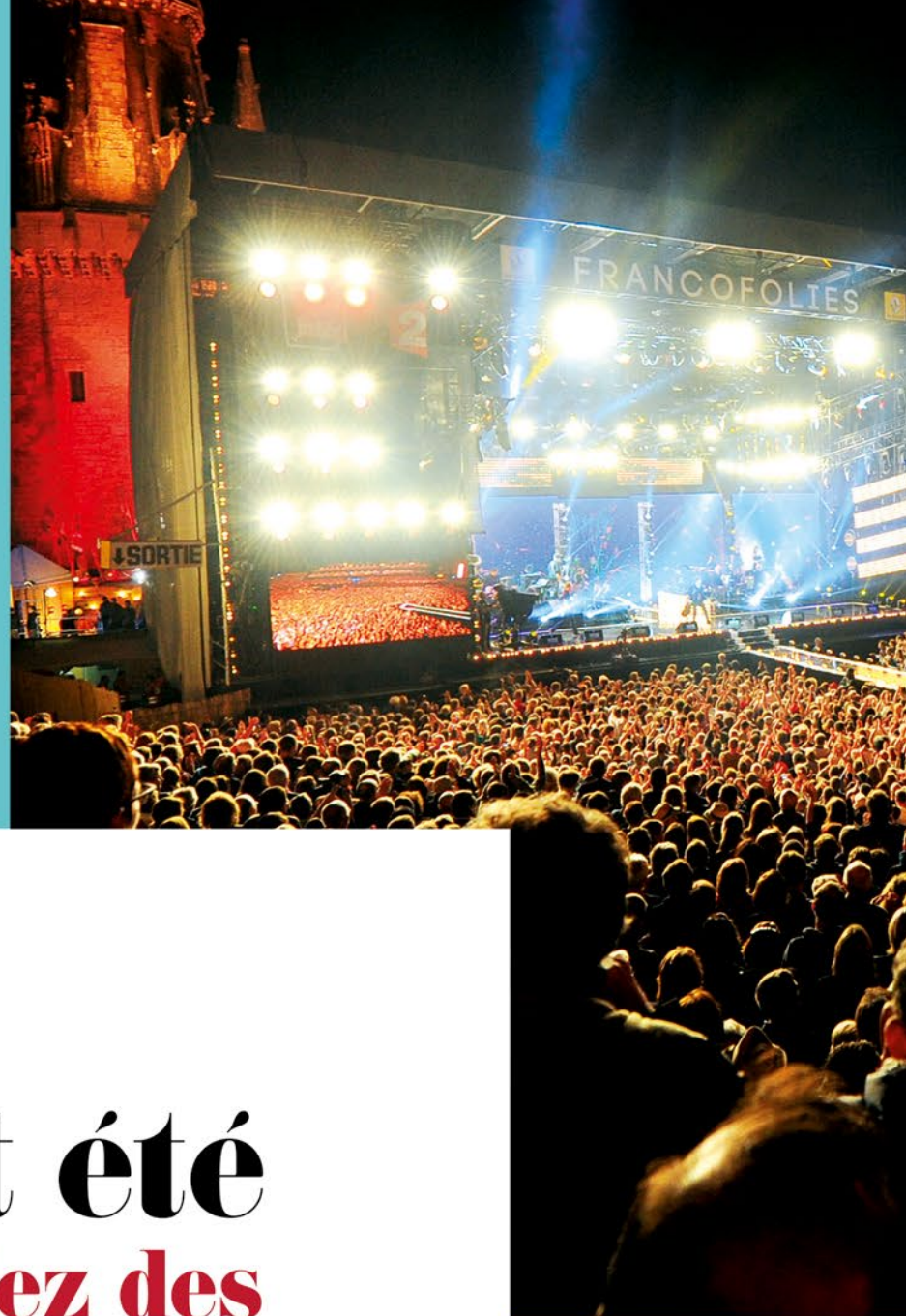
72 cours Balguerrie-Stuttenberg, 33300 Bordeaux
du lundi au vendredi : 9h-17h
visites guidées le mardi à 10h
et sur réservation

archives.gironde.fr





RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



Cet été
profitez des
rendez-vous festifs
près de chez-vous

FESTIVALS

Plus de 300 manifestations financées par la Région entre le 1^{er} mai et le 30 septembre.

Spectacle vivant, Musiques actuelles et du monde, Musique classique et contemporaine, Livre, Cinéma, Arts plastiques et visuels.

Rendez-vous sur

culture-nouvelle-aquitaine.fr